

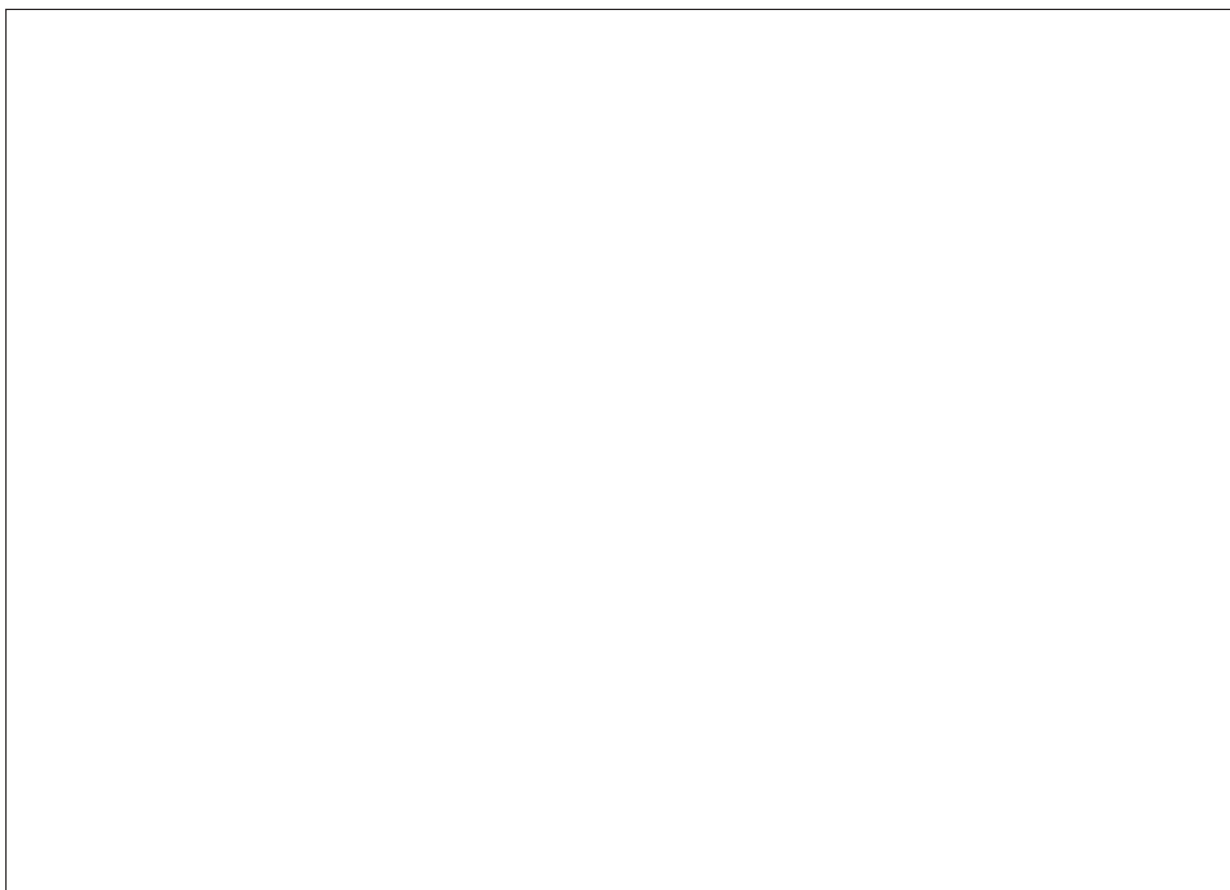
école nationale
supérieure
d'architecture
de **paris-belleville**

guide

1^{ère} année de master S8

Diplôme d'État d'architecte
conférant le grade de **master**

2025 / 2026



Inscriptions administratives, en ligne sur Taïga, en juillet et septembre	Semestre 1 - Présentation des enseignements du 10 au 11 sept. 1 semaine introductive ou d'intensif du 15 au 19 sept 2025 + 12 semaines de cours + 4 semaines (examen, architecture, jury, workshop) Master 2 : rendu des mémoires le 26 janvier et soutenances en février Rattrapages : semaine du 16 février sur 1/2 journée de libre	PFE Semestre 1 Semaine du 15 septembre 2025 17 semaines + jury HMONP : jurys du 15 au 19 sept	Semestre 2 1 semaine introductive du 9 au 13 février 2026 + 12 semaines de cours Rattrapages : 25 et 26 juin 2026 Archipiades 11 : du 30/4 au 3/5/2026	PFE Semestre 2 Semaine du 23 février 2026 Jurys du 29 juin au 3 juillet 2026

Présentation du 2^e cycle

D'une durée de deux ans, le 2^e cycle des études d'architecture conduit au diplôme d'État d'architecte conférant le grade de master. Il est conçu comme un parcours individualisé qui permet à chaque étudiant une liberté de choix dans les enseignements.

Pour les deux années de 2^e cycle, l'offre de formation est commune pour le 1^{er} semestre. L'offre pédagogique du 2^e cycle master bénéficie d'une forte attractivité tant par la diversité et la richesse des enseignements proposés de studios et d'options que pour sa forte identité en matière pratique de la recherche.

Le 2^e cycle permet aux étudiants :

- de maîtriser de façon autonome le projet architectural et urbain à toutes les échelles ;
- d'approfondir sa culture architecturale et technique ;
- de développer ses capacités à l'analyse et au fondement d'une pensée critique ;
- de s'ouvrir à la recherche ;
- d'approcher les différents modes d'exercices ou domaines professionnels.

Suivi généralement dans la continuité du 1^{er} cycle licence, il propose deux nouveaux enseignements :

- une initiation à la recherche dans le cadre d'un séminaire thématique préparant à la rédaction d'un mémoire ;
- un encadrement du projet de fin d'études au terme du dernier semestre du 2^e cycle master.

Le 2^e cycle master compte un stage de formation pratique, d'une durée minimale de deux mois à temps plein ou quatre mois à mi-temps, qui permet de comprendre les conditions de la fabrication du projet, le contexte de la commande, le jeu des acteurs de la programmation à l'exécution du projet. Il permet de se questionner sur le contexte opérationnel observé au regard de l'enseignement reçu à l'école.

Organisation

Durée du cursus :	2 ans	Gestionnaire du 2 ^e cycle :
Niveau d'études :	bac + 5	Annie Ludosky
Nb d'heures encadrées :	1200	annie.ludosky@paris-belleville.archi.fr
Nb d'ECTS :	120	
Nb de stages obligatoires :	1	

Programme pédagogique

S8

Unité d'enseignement (UE)	Intitulé de l'enseignement	Caractère	Heures encadrées	Heures travail personnel	ECTS ENS	ECTS UE
UE1 – Les territoires du projet 2	Intensif	Obligatoire	22		2	18
	Studio d'architecture 2 - non compensable	Obligatoire	112	192	13	
	Théorie	Obligatoire	24	24	3	
UE2– Séminaire 2	Option	Obligatoire	42	0	2	7
	Séminaire 2	Obligatoire	56		5	
UE3 – Histoire et construction	Construction : pratiques contemporaines	Obligatoire	18	18	2	5
	Langues vivantes : anglais non compensable	Obligatoire	16,5	0	1	
	Histoire	Obligatoire	24	24	2	
			330,5	323	30	30

UE4-	CNAM
	Mise à niveau de dessin
	Momentum

Chaque étudiant doit choisir :

dans l'UE1	un intensif un studio au choix (8 h par semaine). un cours de théorie au choix (1h30)
dans l'UE2	un séminaire au choix (4 h par semaine) un cours optionnel en relation avec le séminaire ou à choisir parmi les options
dans l'UE3	un cours de construction (1h30) un cours d'histoire au choix Anglais

UE1 – Territoires du projet 1 – 18 ECTS

Intensif (2 ECTS)

Fabriquer et représenter les grands territoires - La ligne 15 du Grand Paris Express, A. Grillet Aubert

Studios d'architecture (13 ECTS)

- Ce que raconte Le Parlement des animaux, *L. Mosconi*
- Cultures techniques : l'Architecture et ses outils, projet de reconversion par un usage critique de la technique, *T. Bodereau, R. Fabbri*
- De la rénovation urbaine à l'innovation architecturale : une approche holistique, *C. Mazzoni*
- Du projet au chantier / du chantier au projet, *V. Picon-Lefebvre, P. Prost*
- Excès & Pénuries, *E. Robin*
- Habiter la zone, *L. Lenne*
- La villa Arson, une école d'architecture à Nice, un projet de société, *B. Azimi, E. Babin, A. Pasquier*
- Making something of time in time through structure, *P. Gresham*
- Morphologie urbaine, ville et équipement, *J. Galiano*

Cours de théorie au choix (3 ECTS)

- Construire avec l'existant, ou l'architecture comme ressource, *P. Doucerain*
- Habiter dans l'existant, *L. Lenne*
- L'art de la transformation, *P. Prost*

UE2 – Séminaire 2 - 7 ECTS

Séminaire (5 ECTS)

- Corps & Figure / Œuvres et Lieux : des espaces en fiction, *JL Bichaud, AC Depincé*
- L'habitation en projet, *L. Engrand, V. Foucher-Dufoix, L. Lenne*
- Les Lieux de savoir de l'architecture, *G. Lambert, E. Thibault, M. Chebahi*
- Métropoles en miroir. L'architecture face aux grands changements, *C. Mazzoni, M. Kutlu*
- Où va la ville aujourd'hui ? Représentations, expérimentations et circulation de modèles, *E. Chapel*
- Ouvrir la boîte noire - Histoires de controverses et de conflits, *J. Bastoen, Y. Plouzennec*
- Patrimoine, projet et tourisme, *P. Prost, V. Picon-Lefebvre, A. Denoyelle, A. Striffling*
- Territoires en projet : architecture, urbanisme et paysage, *F. Bertrand, P. Simay*
- Villes et territoires en transition, *A. Grillet-Aubert*

Option au choix (2 ECTS)

Arts plastiques

- Gravure, *C.E. Delprat*
- Observatoire de campagne (intensif juin 2026 à confirmer), *A. Chatelut*
- Peindre aujourd'hui (Intensif du 15 au 19 juin 2026), *A.C. Depincé*
- Peinture, *G. Marrey*
- Photographie : composition cadrage, *J. Allard, A. Chatelut*
- Pli et structure, *A. Harlé*
- Sculpture : les pendants, (intensif juin 2026), *J.L. Bichaud*
- Filmer [dans] le bâtiment du PCF (Intensif juin 2026), *A. Pasquier*

Atelier Mobilier

- Bois vert, *P. De Glo de Besses*

Construction

- Construire en terre crue, *E. Vermes*
- Diagnostic et intervention dans le bâti existant, *P. Lemarchand*
- Formation Pro-Paille, *E. Vermes*
- Optimisation des matériaux et exploration géométrique, *R. Fabbri*, (intensif)
- Construction : Pédagogie par le faire, l'accueil de l'ensap-b, *N. Dominguez*
- Réemploi, *E. Vermes* (intensif)
- L'architecture au temps des dérèglements, *L. Bost* (intensif)
- CNAM

Informatique

- BIM, Modélisation par phases de projet avec Archicad, *Y. Guénel*
- BIM, Revit perfectionnements, *Y. Guénel*

Sciences humaines

- Labels et fabrique de la ville : stop ou encore ? *M. Rotolo*

UE3 – Histoire et construction - 5 ECTS

Construction (2 ECTS)

- Pratiques contemporaines, *D. Chambolles*

Histoire (2 ECTS)

- Figures parisiennes de l'avant-garde artistique au début du XXe siècle, *J.P. Midant*
- Histoire des jardins, *M. Croizier*
- La culture de l'architecte dans l'Europe des Lumières : savoirs techniques, esthétiques et littéraires, *Y. Plouzenec*
- Le tribunal, *J. Bastoen*

Anglais (1 ECTS) (enseignement non compensable) , *A. Besco*

UE4 – enseignements facultatifs	Mise à niveau de dessin
	Momentum

Stage et rapport

Le stage de formation pratique doit être effectué et validé avant l'entrée en PFE.

Les modalités de celui-ci et les conventions de stage sont disponibles sur le site intranet de l'école.

Studios Master Ce que raconte Le Parlement des animaux

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : Mme Mosconi

Objectifs pédagogiques

Au milieu des années 1990, le philosophe Bruno Latour proposait, dans le contexte d'une prise en considération de la crise écologique, de penser un Parlement des choses. Face aux changements climatiques, il s'agissait alors, en partie, de donner une voix aux montagnes, aux gaz à effet de serres, et autres entités jusqu'alors silencieuses. Dans cet atelier de projet, nous faisons l'hypothèse que la crise écologique nous engage aussi à questionner la place et le rôle des autres vivants que sont les animaux dans l'architecture et dans la ville : en effet, de l'animal que l'on domestique à celui que l'on craint, de l'animal que l'on contemple à celui que l'on évite, de l'animal que l'on fantasme à celui que l'on ignore, l'animal habite, avec nous, la ville, le péri-urbain comme bien sur les territoires ruraux.

Un Parlement est une assemblée qui assure la représentation du peuple. Cette figure du Parlement est un cadre, voire un horizon, d'un projet qui assurerait la représentation d'un peuple protéiforme, composé de ses multiples habitants, humains comme non humains. Le studio de projet Le Parlement des animaux se structure autour de deux enjeux : l'enjeu écologique, que la question de la prise en compte de l'animal exacerbe, et l'enjeu de cohabitation, que la présence des corps de bêtes, si différents des nôtres, rend aussi particulièrement périlleux.

Contenu

Ce à quoi nous tenons. Le choix du programme est une occasion de prendre position sur ce que peut être une architecture animaliste. Il peut s'agir tant de penser un immeuble de logements qui prendrait au sérieux, dans la conception de sa cour, dans sa façade, dans son toit, dans ses balcons, terrasses, dans son implantation, dans sa morphologie, la question de la biodiversité tout en prenant en compte les interactions que la présence du vivant, des vivants peut générer. Cela peut être de penser un centre d'équithérapie pour enfants en situation d'autisme, dans lequel la question de l'altérité (entre chevaux et enfants) et de la transgression des normes (comment penser un espace à l'échelle du corps du cheval) sont au travail. Cela peut être de penser ce que l'on peut faire aujourd'hui d'un programme comme celui du zoo, et la manière dont on peut le faire bifurquer. Cela peut être bien d'autres choses encore. L'enjeu est donc, soit en investissant ou pervertissant des programmes existants soit en inventant de nouveaux programmes, de réfléchir aux différents dispositifs spatiaux, architecturaux et urbains à mettre en œuvre pour penser les modalités d'une architecture ou d'un espace public animaliste. Le projet peut être réalisé seul ou en binôme. Tout au long du semestre des visites, des lectures, des cours, permettront de mettre en commun une matière à mobiliser dans le projet.

Enquête et expérimentation. Le projet s'ancrera dans une double dynamique d'enquête et d'expérimentation. Expérimenter, c'est éprouver par l'expérience une hypothèse. C'est un processus itératif non-linéaire qui permet de tester des pistes pour concevoir le projet. Défendre un processus de projet par l'expérimentation, c'est considérer que le studio de projet n'est pas une reproduction de la réalité mais qu'il est le lieu depuis lequel interroger, bousculer, transgresser cette réalité. Enquêter, c'est se confronter dans son épaisseur et dans sa complexité à la réalité d'une situation pour y traquer les indices, les traces, les signes, qui nous conduiront là aussi à faire émerger les enjeux du projet. Articuler l'enquête et l'expérimentation, c'est articuler l'épaisseur du réel à la multiplicité des possibles.

Territoire de projet. Les étudiantes et étudiants choisissent le territoire de leur projet ou plutôt définissent la situation dont ils et elles souhaitent s'emparer. Il doit s'agir d'un lieu qui leur soit accessible pour pouvoir aller l'enquêter à plusieurs reprises.

Séquence 1. Construire des hypothèses de projet (semaine 1, 2, 3, 4). Lors de la première séance, les étudiants et étudiantes arrivent, soit avec une question, soit avec un territoire de projet. Pendant trois séances, celles et ceux qui partent d'une question vont l'enquêter jusqu'à atterrir sur un territoire de projet en capacité de porter ses enjeux. Simultanément, pendant trois séances, celles et ceux qui partent d'un site vont l'enquêter jusqu'à y faire surgir des questions adaptées aux enjeux du territoire. Chaque semaine, des exercices hebdomadaires permettent d'expérimenter collectivement des questions transversales à l'ensemble du groupe. La séquence se termine par une restitution dans laquelle sont présentées les hypothèses de projets formulées à partir des enquêtes et expérimentations menées. Pour chaque projet, l'ensemble des documents ayant été produit pour l'enquête est disposé au mur et est accompagné d'un texte d'une page et d'une coupe (échelle libre, cela peut être au 1-20 comme au 1-2000) qui spatialise volontairement prématurément les intentions de projet, pour les mettre en mouvement, au débat, en récit.

Séquence 2. Mettre au travail les hypothèses de projet (semaine 5, 6, 7, 8, 9). Les quatre premières séances permettent la rencontre entre un territoire et une question afin de construire une situation de projet. Cette situation va être mise au travail lors des cinq séances suivantes, en continuant l'enquête pour documenter, comprendre, révéler certains enjeux, mais aussi et surtout en dessinant et en articulant les échelles. Les séances 5 et 6 travailleront simultanément sur l'échelle du corps (par le biais de la maquette, avec des fragments de projet au 1-50) et sur celle du territoire (par le biais de cartes, échelle à définir en fonction des sites). Les séances 7 et 8 reprendront le projet au 1-200 (à définir en fonction des projets). La séance 9 est une séance de restitution.

Séquence 3. Entrer dans l'épaisseur du projet (semaine 10, 11, 12). La spatialisation des hypothèses de projet a été menée lors de la deuxième séquence. L'enjeu de la troisième séquence est de réussir à articuler les échelles et les outils de représentation pour rendre compte du récit du projet, de ses intentions et de sa mise en œuvre.

Mode d'évaluation

Les deux premières restitutions ainsi que la présence et la participation des étudiantes et étudiants compteront pour 50% de la note et la restitution finale comptera pour 50%.

. Les critères d'évaluation sont :

- . La qualité d'observation, de description, de restitution mise en œuvre dans l'enquête.
- . La maîtrise des enjeux écologiques abordés dans le projet.
- . La capacité à s'outiller d'un corpus de références architecturales, urbaines, de notions de théorie de l'architecture, mais aussi de concepts et de lectures d'autres champs disciplinaires, notamment l'écologie et les sciences du vivant, pour alimenter le propos, la démarche, le projet.
- . La qualité des hypothèses de projet qui montre la capacité à articuler la matière (enquête, lectures, concepts) et à porter dessus un regard réflexif et critique.
- . Le propos déployé dans le projet et la manière dont celui-ci est mis en récit et spatialisé.
- . La restitution du projet (représentation, médiation, mise en récit).

Bibliographie

- . BAILLY, Jean-Christophe, Le parti pris des animaux, Editions Christian Bourgeois, 2013
- . BARLES, Sabine, La nature indésirable : l'animal, ressource et nuisance urbaines, Paris, XIXe siècle. Eight International Conference on Urban History, 2006, pp.1-6. (halshs-00173176)
- . BLANC, Nathalie. La place de l'animal dans les politiques urbaines. In: Communications, 74, 2003. Bienfaisante nature, sous la direction de Françoise Dubost et Bernadette Lizet. pp. 159-175.
- . DESPRET, Vinciane, Habiter en oiseaux, actes sud, 2020
- . DONALDSON, Sue, KYMLICKA, Will, Zoopolis. Une théorie politique des droits des animaux (2011), traduit de l'anglais par Pierre Madelin, Alma éditeur, Paris, coll. « Essai-Sociétés », 2016, 404 p
- . ESTEBANEZ, Jean, « Pour une ville vivante ? Les animaux dans la fabrique de la ville, histoire d'une requalification partagée », Histoire urbaine, 2015/3 (n° 44), p. 5-20. DOI : 10.3917/rhu.044.0005. URL : <https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2015-3-page-5.htm>
- . MORIZOT, Baptiste, Sur la piste animale, actes sud, 2018
- . PHILIPP, Elisabeth, « L'approvisionnement de Paris en viande et la logistique ferroviaire, le cas des abattoirs de La Villette, 1867-1974 », Revue d'histoire des chemins de fer, 41, 2010, p. 113-141. ISSN 0996-9403
- . ROUILLARD, Dominique, L'autre animal de l'architecture, Cahiers thématiques numéro 11 « Agriculture métropolitaine, métropole agricole », 2012
- . ZASK, Joëlle, Zoocities, des animaux dans la ville, Premier parallèle, 2020.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture
 - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
 - Projets de réhabilitation
 - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
 - Processus et savoirs
 - Approches paysagères, environnementales et territoriales



Studios Master Cultures techniques : l'Architecture et ses outils

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Bodereau

Autre enseignant : M. Fabbri

Objectifs pédagogiques

La technique, qu'elle soit au service du projet architectural ou non, offre autant de solutions qu'elle contraint. Dans la continuité de cette pensée Ellulienne, le studio « Cultures techniques : l'Architecture et ses outils » propose d'aborder les questions constructives en questionnant ses outils techniques.

L'objectif est d'outiller les futurs architectes avec un regard critique sur les transformations technologiques en cours.

Les questions écologiques et numériques questionnent aujourd'hui tant les connaissances de l'environnement bâti, que la manière de concevoir. Le studio se propose de retourner le regard :

comment faire architecture en partant d'une réflexion sur les outils de relevés, les outils de représentation, et les moyens de fabrication ?

Le studio proposera une approche progressive en trois étapes. Une première étape consistera à expérimenter l'usage de techniques informatiques au service de l'analyse de site et de la compréhension des qualités de l'existant. Dans un second temps, un retour critique sur l'analyse permettra d'élaborer les modalités d'intervention. Enfin la mise-en-forme du projet passera par une confrontation entre la matérialité et les objectifs recherchés.

Le studio propose une approche du projet architectural qui permette d'utiliser les outils informatiques en lien avec les outils plus manuels. L'intervention sera pensée dans une logique plurielle, qui croise les enjeux de réparation et de transformation du bâti avec les besoins programmatiques de la ville et les nécessités écologiques. Le studio abordera la question de la confrontation des outils intellectuels au monde physique et matériel, au réel.

Contenu

Dans un contexte de concentration croissante des populations dans les centres urbains, mais aussi d'évolution des modes de vie et des usages, le studio interrogera l'intervention sur « l'existant ordinaire ». Le travail est articulé autour d'un ouvrage d'infrastructure en milieu urbain (gare, manufacture ...) nécessitant des transformations programmatiques et fonctionnelles. Il s'agit d'inviter les étudiants à dépasser la seule préservation du lieu ou de l'ouvrage, pour envisager la reconversion, la réhabilitation et l'extension comme un ensemble cohérent, respectueux du passé mais tourné vers les besoins actuels.

L'emploi des outils paramétriques nécessite de clarifier la problématique (objectifs, variables, méthode de recherche...) et permettent de tester rapidement plusieurs hypothèses. Ainsi les questions quantitatives (énergie grise, compacité, ensoleillement, masse ...) pourront servir à la compréhension du « déjà-là bâti » et nourrir la réflexion sur le projet. Toute numérique qu'elle soit, cette approche n'est qu'une manière parmi d'autres de représenter le réel, et l'étudiant doit questionner la pertinence des résultats obtenus au vu de ses objectifs initiaux. Ces analyses critiques constituent un moyen de faire un bilan, et fournissent un accès au réel.

ANALYSE DE L'ETAT ACTUEL ET DEFINITION DE LA PROBLÉMATIQUE

- Visite de site et approche sensible des qualités et manques de l'existant
- Relevé constructif et analyse structurelle de l'existant.
- Analyse fonctionnelle technique et historique.
- Fournitures nuage de point et travail sur éléments de relevé informatique.
- Analyse complémentaire à partir d'outils paramétriques.
- Définition des qualités recherchées par la transformation.

ELABORATION D'UNE STRATEGIE D'INTERVENTION

- Retour d'expérience sur l'analyse et les outils mobilisés
- Définition des enjeux contemporains liés à l'ouvrage (mobilité, énergie, thermique, programmatique, urbaine)
- Définition des objectifs et de la stratégie d'intervention projet articulant continuité et transformation.
- Développement aux différentes échelles : insertion urbaine, organisation spatiale, système constructif, détail architectural.
- Utilisation des outils paramétriques pour tester et évaluer plusieurs options.

MATERIAISATION DES INTENTIONS

- Mise en cohérence des choix techniques et les intentions architecturales.
- Travail sur la structure et son lien avec le bâtiment existant.
- Mise-en-forme des relations entre structure et enveloppe.

Complémentarités avec d'autres enseignements

- Conception des structures / Raphaël FABBRI
- Détails d'enveloppes / Teïva BODEREAU
- Fabrication du bâti, chantier et mise en oeuvre / Teïva BODEREAU
- Géométrie Paramétrique / Raphaël FABBRI
- L'innovation dans les techniques de l'Architecture / Guy LAMBERT
- Structures des bâtiments anciens / Pierre LEMARCHAND

Mode d'évaluation

Le studio est évalué par un contrôle continu (60% pour le travail hebdomadaire et les jurys intermédiaires) et un jury final (40%).

Les critères d'évaluation sont la cohérence de la démarche, la qualité de sa mise en forme et la mobilisation des savoirs et des savoir-faire techniques au service du projet.

Travaux requis

- Relevés graphiques et photographiques, maquettes d'analyse.
- Plans, coupes, élévations à plusieurs échelles. 1/500, 1/200 et 1/100
- Maquette physique de recherche.
- Maquettes numériques et paramétriques.
- Détails constructifs au 1/50° et 1/20°.
- Carnets de travail retraçant le processus.

Bibliographie

- Daniel KULA & Élodie TERNAUX, Materiology, Bâle, éditions Birkhäuser, 2012
- Aurelio MUTTONI & Pierre-Alain CROSET, L'art des structures : Une introduction au fonctionnement des structures en architecture, Lausanne, Presses Polytechniques Universitaires Romandes, 2012.
- Jean-Marie PEROUSE DE MONTCLOS, Architecture : Description et vocabulaire méthodiques, Paris, Editions du Patrimoine Centre des monuments nationaux, 2011
- ANTOINE PICON, Culture numérique et architecture, une introduction, Bâle, éditions Birkhäuser, 2010
- ALAIN POPINET, La réhabilitation des structures des bâtiments anciens, Paris, éditions du Moniteur, 2023
- ARTURO TEDESCHI, Algorithms-Aided Design, Brienza, éditions Le Penseur, 2014.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture
 - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
 - Projets de réhabilitation
 - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
 - Processus et savoirs
 - Approches paysagères, environnementales et territoriales



Studios Master De la rénovation urbaine à l'innovation architecturale : une approche holistique

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : Mme Mazzoni

Objectifs pédagogiques

International joint studio - France / Chine / Colombie - Ensa-PB - Chaire Mage

L'atelier vise à interroger la rénovation urbaine et des trames naturelles face aux bouleversements climatiques, à la raréfaction des ressources et à la transformation des modes de vie. Il s'agit d'explorer la rénovation comme acte de création, capable de réinventer les usages, réactiver les mémoires et renouveler les matérialités. Par une approche holistique, l'atelier mobilise les savoirs croisés de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage, de la sociologie, de la géographie et des sciences environnementales. Il associe également les traditions constructives, les nouvelles technologies et les cultures locales pour proposer des modèles d'innovation architecturale durable car elle s'appuie sur des savoirs vernaculaires.

Contenu

« La rénovation urbaine et architecturale aujourd'hui : entre transition écologique et justice spatiale ».

Comment réinventer les tissus existants, les infrastructures et les bâtiments dans un contexte de sobriété ?

Comment faire de la rénovation un laboratoire d'innovation architecturale, sociale et technique ?

A partir des recherches développées par les trois enseignantes, trois fils conducteurs structurent la réflexion :

1. Sobriété et circularité : réemploi des matériaux, énergies renouvelables, biodiversité urbaine.
2. Innovation programmatique : nouveaux usages hybrides, cohabitations, mutualisations, architecture du commun.
3. Mémoire et identité : la rénovation comme acte de continuité culturelle et de dialogue entre héritage et futur

L'approche holistique repose sur une démarche transversale et interculturelle, combinant le croisement disciplinaire (architecture, urbanisme, écologie, ingénierie, humanités), le croisement culturel (visions française, chinoise et colombienne) et le croisement d'échelles (du territoire au détail constructif).

Deux sites d'étude seront proposés : l'un à Guangzhou (Chine) et l'autre à Cali (Colombie). Les étudiants choisiront leur terrain tout en suivant une démarche de mise en miroir entre les différents contextes. Chaque groupe mixte sera accompagné par des enseignants des trois universités. Des rencontres croisées bimensuelles en visioconférence permettront un échange constant des idées et une progression coordonnée.

Calendrier

Février 2026 : Introduction théorique (cours, lectures, séminaires en ligne) et présentation des deux contextes urbains. Phase d'analyse et de diagnostic sensible (cartographies, typologies, inventaires, maquettes conceptuelles, maquettes numériques) partagés avec les étudiants chinois et colombiens.

Mars-Avril 2026 : Phase de projet – élaboration de propositions urbaines.

Avril 2026 : Colloque international à Guangzhou – présentation et discussion des premiers résultats.

Mai-Juin 2026 : Finalisation des projets à l'échelle architecturale et préparation de l'exposition visant la valorisation des travaux dans le cadre de la plateforme Atlas des villes (<https://www.atlasdesvilles.net/>).

Encadrement et partenariats

Écoles, Universités et laboratoires impliqués :

- ENSA Paris-Belleville / IPRAUS / Chaire Mage (France), en partenariat avec WHITRAP Shanghai.
- Guangzhou Academy of Fine Arts (Chine)
- Universidad ICESI, Facultad de Ingeniería y Ciencias Naturales (Colombie)

Langues de travail

Français – Anglais – Espagnol – Chinois.

La diversité linguistique constitue une richesse pédagogique et culturelle, chaque étudiant participant à la traduction et à la circulation des savoirs.

Mode d'évaluation

Un jury de fin de semestre regroupera enseignants et personnalités extérieures.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme

Studios Master
Du projet au chantier/du chantier au projet

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsables : M. Prost, Mme Picon-Lefebvre

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture
 - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
 - Projets de réhabilitation
 - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
 - Processus et savoirs
 - Approches paysagères, environnementales et territoriales



Studios Master Excès & Pénuries

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Robin

Autre enseignant : Mme Fromonot

Objectifs pédagogiques

Position

« Un peu partout nos sociétés sont emportées par l'escalade du toujours plus, toujours plus vite, toujours plus extrême dans toutes les sphères de la vie sociale et individuelle. Nullement une postmodernité mais une modernisation hyperbolique, le parachèvement de la modernité. » Par un paradoxe qui n'est qu'apparent, cette hypermodernité, qui continue de produire à l'excès les biens et de services, conduit dans le même temps à des pénuries et ruptures d'approvisionnement en ressources et énergie, avec pour effet de multiples crises environnementales et sociales. Ce triomphe planétaire - et peut-être terminal - de la modernité, la diffusion sur cinq siècles de ses valeurs et aujourd'hui, le questionnement montant de ses effets sur nos domaines d'étude et d'action, nous incitent à revenir sur ses définitions successives, ses productions, ses contradictions et surtout son avenir, en mobilisant pour cela tous les outils qui peuvent concourir à l'exercice du projet.

Trois tendances d'évolution de la ville coexistent aujourd'hui au regard des défis environnementaux et sociaux posés par l'hypermodernité. La première exacerbe la métropolisation tout en tentant de dépasser son parachèvement provisoire par l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (smart city), dans le but d'améliorer l'efficacité des services urbains. La seconde correspond au repli subi ou voulu, au risque du communautarisme, vers les grandes opérations de logements modernistes en partie désertées ou paupérisées, ou les centres anciens des petites et moyennes villes, eux aussi en déprise mais à la morphologie urbaine familière ; et ce, afin de bénéficier de services et divers systèmes d'entraide. Enfin, la troisième, aux frontières de la bidonvilisation, correspond à l'adaptation spontanée et informelle des banlieues pavillonnaires et du périurbain par les individus eux-mêmes pour transformer leur maison et leur jardin grâce à des solutions low-tech d'autoconstruction redéfinissant leur relation au travail rémunéré.

Nous naviguerons, mentalement et physiquement, entre ces trois projections différentes, parfois antagonistes, en nous interrogeant concrètement sur la place et la valeur ajoutée, financière et symbolique, auxquelles peut encore prétendre l'architecture dans la superstructure du capitalisme contemporain.

Objectifs

Cet enseignement repose sur trois postulats qui recouvrent trois changements de paradigme.

1- L'impératif écologique conduit l'activité de l'architecte vers la réhabilitation de bâtiments existants car le coût énergétique de leur destruction et de leur remplacement est devenu matériellement insoutenable. Nous nous attacherons donc à identifier les diverses attitudes coexistantes d'intervention sur ce « patrimoine » de fait.

2- Les compétences d'économie de la construction échappent de plus en plus aux architectes, alors que les conditions de production (du financement aux filières de construction) déterminent largement la forme des projets. Cette évolution est dommageable pour la cohérence des projets architecturaux et la difficile émergence d'une « nouvelle » architecture environnementale, ce à quoi s'attacheront vos propositions.

3- À rebours de la vacuité de sens des formes bâties strictement issues de l'application du cadre normatif et d'a priori culturels esthétiques, concevoir des propositions en adéquation avec les enjeux contemporains demande d'élaborer un récit symbolique et technique dans lequel se développeront vos propositions.

Gilles Lipovetsky, Sébastien Charles, Les Temps hypermodernes. Grasset, 2004

Matthieu Auzanneau, Or noir : La grande histoire du pétrole. Éditions La Découverte, 2015 et Pétrole : Le déclin est proche. Éditions du Seuil, 2021

Les trois catégories – gentrification, relégation subie dans les grands-ensembles et relégation choisie du périurbain – identifiées par Jacques Donzelot, dans La ville à trois vitesses. Éditions de la Villette, 2009, sont-elles encore opérantes aujourd'hui ?

David Holmgren, RetroSuburbia : the downshifter's guide to a resilient future. 2018

Nelson Goodman, Manières de faire des mondes. Gallimard, 2006

Contenu

Le déroulement du studio comporte deux grandes séquences (étude / proposition) reliées par des moments récurrents de réflexion collective, à dimensions historique, théorique et critique.

Dans la première moitié du semestre, en binôme, vous décortiquerez une référence canonique contemporaine choisie pour son exemplarité, ou, au contraire, son caractère faux et abusif. À partir d'un récolement de documents d'archives et d'une enquête auprès des commanditaires ou des maîtres d'œuvre, vous en réaliserez une représentation graphique complexe intégrant les dimensions économiques de leur condition de production.

En parallèle, en groupes, vous explorerez une opération témoin du modernisme ou un bâtiment dérivé d'une de ces modernités, pris dans notre territoire d'étude. L'idée est d'en identifier des pathologies, mais surtout d'établir un état des lieux critiques qui ouvrira sur une prise de position sur son devenir. Vous effectuerez des formes de relevé architectural augmenté du bâti, permettant d'en comprendre tous ses aspects : environnement urbain et paysager, étude de son programme originel et futur, mais aussi de décrypter ses logiques historiques et techniques.

Dans la seconde partie du semestre, en sous-groupes, à partir des problématiques soulevées préalablement par le décorticage des références et par l'étude de cas située, vous dessinerez une proposition architecturale, représentée dans une synthèse graphique claire et précise, en détaillant leurs aspects conceptuel, architectonique et technique.

L'ensemble du semestre sera nourri par de petites interventions-débats, de périodicité et à géométrie variable, visant à resituer la condition décrite en préambule au regard des acceptions et évolutions de la notion de modernité. Rythmées par des propositions des enseignants, relayées par les étudiants (lectures, formulation de questionnements, discussions), ces moments d'aparté contribueront également à remettre en perspective dans leur histoire les bâtiments existants que vous étudiez ET à vous aider à formuler des positions claires et argumentées au regard de vos stratégies de transformation au présent. Nous chercherons ainsi à dépasser la distinction malheureuse entre le cours « apport de connaissance » et le studio « de conception » sur laquelle notre école est architecturée jusque dans la répartition de ses locaux, au profit d'une circulation souple et personnalisée entre théorie et pratique, dessin et discours, idées et ressources, pour amorcer la reconstruction toujours en chantier de nos matières à penser.

Voyage d'étude

Il est prévu de réaliser, au tout début du semestre, un « voyage » sur une bande de territoire chevauchant le Paris intramuros et le Grand-Paris. L'itinéraire choisi permettra de rejoindre chacune des situations étudiées. L'arpentage s'effectuera à pied et en transports en commun.

Mode d'évaluation

- Capacité d'observation et d'investigation afin de confronter les acquis de l'expérience aux savoirs théoriques.
- Reconnaissance des différentes époques de construction, en identifiant leurs qualités, éventuels désordres, mais aussi les capacités de transformation.
- Analyse architecturale et économique permettant de lister avec précision les éléments de construction, ainsi que leurs assemblages techniques afin d'anticiper l'impact du projet sur son milieu en termes de coûts, de ressources, d'approvisionnement et de savoir-faire.
- Pertinence de la stratégie de projet (diagnostic et proposition), de son argumentation orale et dessinée, en précisant les qualités spatiales, les ambiances, la mise en œuvre.
- Capacité de représentation graphique d'un édifice existant dans sa situation urbaine (précision et intelligibilité des dessins géométriques ou tridimensionnels, et des maquettes)
- Participation active aux discussions collectives.

Complémentarités avec d'autres enseignements

- Cours de théorie L3 « La représentation comme projet », coordonné par Françoise Fromonot et Anne-Charlotte Depincé
- Studio de L2 « Le confort dans tous ses états », enseignants responsables Émilien Robin et Françoise Fromonot
- Studio de PFE, « Modernités en héritage » encadré par Béatrice Jullien et Émilien Robin

Bibliographie

- Perry Anderson, Les Origines de la postmodernité. Paris : éditions Les prairies ordinaires, 2010.
- Zygmunt Bauman, Modernity and Ambivalence. Cambridge : Polity Press, 1991 ; La Vie liquide. Arles : Éditions du Rouergue / Chambon, 2006.
- Sandra Bartoli, Silvan Linden, et al., Licht, Luft, Scheisse : Perspektive auf Ökologie und Moderne. Hambourg, Adocs Verlag, 2020 (en allemand et en anglais).
- Antoine Compagnon, Les cinq paradoxes de la modernité. Paris : éditions du Seuil, 1990 ; Les Antimodernes. Paris : Gallimard, 2005.
- Emmanuel Fureix, François Jarrige, La modernité désenchantée. Paris : éditions La Découverte, 2015.
- Jeffrey Herf, Le modernisme réactionnaire. Paris : éditions de l'Échappée, 2018 (2009).
- Hans Ibelings, Supermodernisme. Paris : éditions Hazan, 2003 (1998).
- Frederick Jameson, Le post-modernisme, ou la logique culturelle du capitalisme tardif. Paris : éditions Beaux-Arts de Paris, 2017 (1991).
- Charles Jencks, Le langage de l'architecture post-moderne. Londres : Academy Editions, 1979.
- Bruno Latour, Nous n'avons jamais été modernes. Paris : La Découverte, 1991
- Gilles Lipovetsky, Sébastien Charles, Les Temps hypermodernes. Paris : éditions Grasset, 2004
- Hartmut Rosa, Aliénation et accélération – Vers une théorie critique de la modernité tardive. Paris : La Découverte, 2012.
- Bernard Stiegler, Réenchanter le monde : La valeur esprit contre le populisme industriel. Paris : Flammarion, 2008.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture
 - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
 - Projets de réhabilitation
 - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
 - Processus et savoirs
 - Approches paysagères, environnementales et territoriales

Studios Master Habiter la « zone »

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : Mme Lenne

Objectifs pédagogiques

Penser les conditions de la ville de demain, nécessairement écologiques, se résume encore souvent à l'urbanisation de nouveaux espaces, notamment via la création de ZAC supposées vertueuses par principe, car denses ou truffées d'équipements aux énergies renouvelables. Dans l'attente d'une prise de conscience élargie, les espaces urbanisés continuent ainsi de s'étendre et, suivant un effet pervers, les communes ayant été les plus gourmandes en sol dans les dernières décennies sont celles qui peuvent continuer de croître, tout en respectant les objectifs de « zéro artificialisation nette ». Le constat semble pourtant a priori clair et apparaît aujourd'hui partagé, dans le milieu architectural au moins : la ville du futur est déjà sous nos yeux, et doit se construire sur elle-même, tant pour limiter la consommation de sol que de matière déjà érigée.

A cet égard, tous les programmes sont concernés, et notamment les infrastructures commerciales, dont la nature même pousse à la construction de nouveaux espaces quand ceux existants s'avèrent obsolètes, afin d'éviter toute rupture de service. Les zones commerciales, artisanales ou logistiques s'étendent ainsi, alors que dans le même temps, leur obsolescence est programmée par leur forme urbaine, leurs modes d'accès dépendant du pétrole, leurs matériaux, leur manque de mixité et leurs programmes eux-mêmes, nos modes de consommation et d'alimentation devant nécessairement changer.

Pour chercher à aller au-delà des formes et des discours standardisés, tant sur les territoires que sur les performances chiffrées des matériaux, ce studio propose donc de se pencher sur de grandes infrastructures urbaines existantes liées au commerce dans la métropole parisienne.

1 Par infrastructure commerciale, on entendra ici dans un premier temps tous les bâtiments et équipements liés au commerce à ses diverses étapes : logistique, manutention, stockage, transport, vente, etc.

Contenu

Les étudiant-es seront confronté-es à une situation qui sera arpentée et diagnostiquée à différentes échelles, avec une attention aux sols comme aux bâtiments, et aux liens (fonctionnels, urbains...) avec le grand territoire métropolitain. Une réflexion sur ce fragment de ville sera menée dans le but de proposer la transformation d'une infrastructure commerciale. Un programme mixte intégrant l'activité commerciale (pensée avec ses évolutions potentielles) et des logements sera alors discuté avec réalisme. Une proposition concernant les modes d'habiter en rapport avec l'infrastructure commerciale imaginée sera attendue, jusqu'au dessin des logements. Une attention particulière sera portée sur la structure, essentielle aux réflexions typologiques, à la pérennité des bâtiments et aux liens entre différents programmes, voire leur superposition.

Organisation

1/ Introduction : la première séance sera consacrée à l'analyse de références bâties mettant en jeu des logements pensés avec d'autres programmes, commerciaux et industriels notamment. Ce travail, rendu immédiatement en dessin, sera formalisé pour devenir une base de réflexion commune et réalimentée autant que nécessaire dans le semestre. Il donnera lieu à des visites au cours du semestre.

2/ Enquêtes et hypothèses

L'infrastructure commerciale sera d'abord disséquée, partant de ses espaces propres, son état actuel, tant matériel qu'économique et politique, ses acteurs, puis allant vers ses limites, son contexte et son histoire, etc. Les étudiant-es seront initié-es au diagnostic architectural, à regarder le bâtiment sous l'angle de ses pathologies et de ses potentiels. Pour cela, un temps d'arpentage est prévu sur place. Sans découpler cette phase du projet, chaque sujet d'étude fait l'objet d'hypothèses et de propositions. En parallèle, des lectures seront proposées sur les enjeux des infrastructures commerciales et leur devenir. Des spécialistes du quartier ou des infrastructures commerciales viendront également échanger avec le groupe. Cette séquence se conclut par un affichage qui pourra convoquer des formats multiples (dessin, son, vidéo, collage...).

3/ Fragments

Pour aborder l'échelle de ces infrastructures sans le mirage d'une réponse globale, mais pourtant sans recours au prédécoupage ou à la sectorisation, la réflexion portera d'abord sur un fragment de bâtiment, travaillé en coupe (perspective et maquette). Le travail à l'échelle du bâtiment sera mis en perspective avec l'évolution du quartier et des modes de consommation, eux, abordés sous forme de scénarios.

4/ Résolution détaillée

Terrain

Après s'être porté en 2025 sur les entrepôts Ney, le studio se penchera sur son voisin et concurrent direct, la zone d'activité « CAP 18 ». Propriété de la mairie de Paris, le terrain est loué avec un bail à construction jusqu'en 2052 à une foncière, et donc actuellement occupé par des activités diverses, notamment artisanales, qui représentent de nombreux emplois que la ville entend maintenir sur son territoire. Au nord du 18^e arrondissement, la Chapelle, ce quartier au passé industriel, jamais « tourné vers le glorieux passé statique de Paris », peut dès lors être vu comme un site majeur d'infrastructures commerciales, autant que de renouvellement urbain. En effet, depuis la reconversion des entrepôts MacDonald dans les années 2010, le quartier a connu de nombreux grands projets, en cours, achevés ou à venir : la ZAC Chapelle Internationale, l'Arena (construite pour les JO) et la ZAC des Mines fillettes, le CDG Express, le parc Chapelle Charbon qui préfigure la réalisation de la ZAC du même nom, l'îlot dit «

fertile » ... Autant de projets qui auraient pu repousser les activités de CAP 18 au-delà du périphérique.

Ce site stratégique a fait l'objet de nombreux projets, qui ont l'intérêt d'avoir souvent cherché à maintenir les activités, mais qui n'ont jamais vu le jour, probablement – selon l'hypothèse de travail de ce studio que nous poursuivrons – parce qu'ils ont toujours cherché à apporter des réponses globales et unitaires. Ils ont néanmoins mené à de études urbaines très complètes sur lesquelles nous nous appuierons.

2 Henri Bresler, Histoire du Nord-Est parisien et de l'entrepôt Macdonald - Vidéo Dailymotion, <https://www.dailymotion.com/video/xe4n0t>, (consulté le 15 novembre 2024).

3 Thomas Clerc, « Coin Russe », Le Grand Paris des écrivains, 2020, Année Zéro, Libération, Pavillon de l'Arsenal.

Mode d'évaluation

50% contrôle continu (y compris affichages intermédiaires)

50% jury final (avec nécessité d'avoir la moyenne pour valider)

Le travail d'enquête sera mené de façon collaborative et l'investissement de chacun-e sera pris en compte dans la première note.

Bibliographie

APUR, L'évolution des commerces à Paris, Paris, 2021.

APUR, Logistique urbaine, vers un schéma d'orientation logistique parisien, Paris, 2014.

BRESLER Henri, Histoire du Nord-Est parisien et de l'entrepôt Macdonald, Conférence du cycle 'Rendez-vous Avec la Ville' (en ligne), Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2010.

BRINGAND Flore, Faire la ville productive: 30 propositions inventives pour repenser les zones d'activités économiques: à partir d'une sélection d'idées du concours EUROPAN sessions « Villes productives » 14 et 15, La Défense, Éditions PUCA, 2024, vol. 1/, 152 p. p.

DABLANC Laëtitia et FRÉMONT Antoine (eds.), La métropole logistique: le transport de marchandises et le territoire des grandes villes, Paris, A.Colin, 2015.

LANDAUER Paul, « Le stock, nouvel avenir de la ville - AOC media », AOC media - Analyse Opinion Critique, 6 avril 2023.

MANGIN David et BOUDJENANE Soraya, Rez-de-ville: La dimension cachée du projet urbain, Paris, Éditions de la Villette, 2023, 461p.

STEEL Carolyn, Le ventre des villes: comment l'alimentation façonne nos vies, Paris, Rue de l'échiquier (coll. « L'écopoche »), 2021, vol. 1/, 462 p.

VALLET Bertrand, Quelle place pour quel travail en ville?: les conditions économiques, sociales et environnementales de la ville productive: un programme de recherche au service de l'action, La Défense, Plan urbanisme construction architecture, PUCA, 2021, 101 p.

VELTZ Pierre, La société hyper-industrielle: le nouveau capitalisme productif, Paris, France, Seuil: La République des idées, 2017, 120 p.

ZOLA Emile, Le ventre de Paris, Paris, 1873.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture
 - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
 - Projets de réhabilitation
 - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
 - Processus et savoirs
 - Approches paysagères, environnementales et territoriales



Studios Master La Villa Arson, une école d'architecture à Nice, un projet de société

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : Mme Azimi

Autre enseignant : M. Babin

Objectifs pédagogiques

Croisements disciplinaires

Le Master « Territoire et architecture », La Villa Arson, une école d'architecture à Nice, un projet de société est le fruit d'un enseignement expérimental croisé entre les champs TPCA (Bita Azimi & Éric Babin architectes) et ATR (Arnold Pasquier, cinéaste). Il fait se rencontrer le champ de l'architecture et de la vidéo. Il est le fruit d'un partenariat mené avec l'ENSA de Paris-Belleville et l'école nationale supérieure d'art de Nice (Villa Arson).

Reconversion/transformation

Les étudiants sont invités à mener une réflexion sur l'intervention dans l'existant par la « reconversion/transformation » de la Villa Arson en une école d'architecture ouverte sur le quartier et la ville de Nice. Cette intervention devra composer avec la présence et les activités de l'école d'art existante, en imaginant les conditions spatiales, programmatiques et pédagogiques d'une cohabitation entre les deux institutions. Le projet interrogera ainsi les modalités de partage, d'échange et d'interaction entre art et architecture au sein d'un même lieu.

Cette approche sera nourrie par le site de la Villa Arson qui est le résultat d'une intervention architecturale exemplaire et radicale menée par l'architecte Michel Marot en 1972, à partir d'une Villa classique construite sur un site exceptionnel.

À l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée cette année par l'ENSAPB pour le 20ème anniversaire de sa disparition, le travail des étudiants sera également nourri par l'œuvre de Giancarlo De Carlo dont la pensée offrira un cadre théorique à la fois sur le processus de projet, l'intervention dans l'existant, la fabrication des lieux d'enseignement mais plus essentiellement sur la manière de faire société à travers l'architecture.

Compétences architecturales

- Analyser et diagnostiquer un bâtiment existant dans son contexte urbain, historique et social
- Concevoir un projet d'intervention respectueux de l'existant tout en proposant une transformation radicale
- Développer une pensée critique sur les typologies architecturales des lieux d'enseignement
- Élaborer des stratégies de cohabitation et de partage programmatique entre deux institutions d'enseignement
- Maîtriser les différentes échelles de projet (du territoire au détail constructif)
- Proposer des dispositifs spatiaux favorisant la participation et l'appropriation collective

Compétences en représentation et expression

- Maîtriser les techniques de cadrage, montage et narration spatiale
- Articuler différents modes de représentation (maquettes, plans, vidéo) de manière cohérente
- Développer une lecture sensible et critique de l'espace par l'image en mouvement

La pensée de Giancarlo De Carlo comme cadre théorique du projet

Dans son texte fondateur Pourquoi / Comment construire des bâtiments d'enseignement (1969), Giancarlo De Carlo développe une critique radicale de l'architecture institutionnelle et propose une vision révolutionnaire de l'espace éducatif, applicable à la transformation de la Villa Arson. Il rejette l'idée de l'école comme structure isolée et plaide pour une intégration complète au contexte urbain, s'opposant à la ségrégation spatiale et à l'ordre autoritaire des configurations conventionnelles.

Son approche offre aux étudiants un cadre pour repenser l'école d'architecture en créant des connexions avec le quartier et Nice, en transformant le bâtiment existant de Michel Marot en structure perméable, et en développant des espaces participatifs et évolutifs. L'objectif est de concevoir l'école non comme un monument institutionnel fermé, mais comme un fragment de ville vivant, favorisant les échanges multiples et l'appropriation collective. Cette démarche encourage une architecture engagée et critique, ouverte à l'imprévisible, qui dépasse les approches purement fonctionnalistes ou formalistes.

Contenu

Le programme : Une école d'architecture en cohabitation avec l'école d'art

Les étudiants doivent définir comment les deux institutions partageront le site tout en préservant les activités de l'école d'art. Le projet nécessite de concevoir des espaces communs (bibliothèque, auditorium, ateliers) et des zones d'interaction, d'imaginer des synergies pédagogiques entre art et architecture (ateliers transversaux, workshops communs), et d'élaborer une stratégie d'extension respectant l'existant par des ajouts architecturaux appropriés.

L'enjeu majeur concerne les circulations et liens entre les deux entités : comment favoriser les rencontres tout en préservant l'identité de chaque école. Cette approche s'inscrit dans la pensée de De Carlo sur l'architecture participative - l'école d'architecture doit dialoguer avec l'école d'art

plutôt que s'imposer, créant une structure d'organisation ouverte à l'appropriation collective.

Chaque groupe devra développer sa propre vision de cette cohabitation en définissant les modalités d'enseignement partagé et la manière dont l'architecture peut incarner ces interactions entre les deux disciplines.

Séjour à Nice : Exploration et immersion/Approfondissement et restitution

Durée : 10 jours (vendredi 20/dimanche 29 mars 2026)

Organisation : Travail en groupes de projet (3-4 étudiants)

Le séjour à Nice constitue une phase d'immersion intensive dans le site de la Villa Arson pour comprendre le bâtiment de Michel Marot - ses espaces, sa matérialité, ses circulations et ses relations au paysage urbain. Le workshop combine rencontres avec la communauté de la Villa Arson et ateliers pédagogiques pour affiner la compréhension des enjeux d'intervention dans l'existant.

Le programme inclut des visites, des relevés sensibles collectifs, des échanges avec les étudiants et enseignants, l'élaboration de premières hypothèses de transformation, le tournage de films de projet (4-6 minutes par groupe), et un jury intermédiaire avec des critiques extérieurs. Chaque groupe réalisera une vidéo qui, par le langage cinématographique, révélera leurs intentions spatiales et politiques à travers les ambiances, parcours et relations entre existant et intervention proposée.

Cette exploration sensible et analytique, enrichie par l'approche comparative avec les projets de De Carlo, permettra aux étudiants de développer à Paris un projet d'enseignement architectural ancré dans la réalité du lieu. Chaque groupe formulera une problématique spécifique et contextualisée qui guidera le développement du projet durant le semestre.

Mode d'évaluation

Jury intermédiaire et final – CND

Livrables obligatoires (par groupe de 3-4 étudiants)

Documents graphiques :

- Plans d'ensemble : 1/1000ème, 1/500ème
- Plans de niveaux : 1/200ème
- Plans détaillés : 1/100ème (minimum 2 niveaux significatifs)
- Plans de détails constructifs : 1/50ème et 1/20ème (minimum 3 détails)
- Coupes architecturales : 1/200ème (minimum 3 coupes significatives)
- Coupes techniques : 1/100ème et 1/50ème
- Façades : 1/200ème
- Axonométries et perspectives (intérieures et extérieures)
- Planches de synthèse format A0 (maximum 5 planches)

Maquettes :

- Maquette collective du site au 1/200ème (travail commun de la promotion)
- Maquette de projet au 1/200ème (travail de groupe, dimensions maximales : 80 x 80 cm)
- Maquettes de détails au 1/50ème (minimum 2)

Production vidéo :

- Film de projet par groupe (4-10 minutes)

Bibliographie

Ouvrages sur Giancarlo De Carlo

- Giancarlo De Carlo, Architecture et liberté, Éditions du Linteau, 2003
- Giancarlo De Carlo, L'Architecture est trop sérieuse pour être laissée aux architectes, Éditions Conférence, 2022
- collectif, Giancarlo De Carlo : Les raisons de l'architecture, Centre Pompidou, 2005

Sur Michel Marot et la Villa Arson

- Michel Marot, Villa Arson, école nationale d'art, AMC n°42, 1977
- Jean-Lucien Bonillo, Michel Marot architecte, Éditions Imbernon, 2008

Écoles d'architecture et lieux d'enseignement

- Roland Simounet, L'école d'architecture de Grenoble, Techniques & Architecture, 1978
- Lacaton & Vassal, École d'architecture de Nantes, 2009
- Álvaro Siza, Faculté d'Architecture de Porto, 1986-1996

Références de projets

Projets de Giancarlo De Carlo

- Collège Universitaire et Facultés à Urbino, Italie (1962-1966)
- Rénovation du monastère des Bénédictins de San Nicolò l'Arena à Catane, Sicile (1977-1988)

Écoles d'architecture de référence

- École d'architecture de Grenoble, Roland Simounet (1970-1978)
- École d'architecture de Nantes, Lacaton & Vassal (2003-2009)
- Faculté d'architecture de São Paulo, Vilanova Artigas (1961-1969)
- École d'architecture de Porto, Álvaro Siza (1986-1996)
- ENSAM (Marseille), MP2F (2008-2013)
- Ulm School of Design, Max Bill (1953-1955)
- Bauhaus Dessau, Walter Gropius (1925-1926)

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme

Studios Master Making something of time in time through structure

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Gresham

Objectifs pédagogiques

« ...où est passé le temps ?... »

Benny B, 2015.

Le temps, avec l'espace, constitue le lieu de rencontre, la « forme à priori » de notre sensibilité, le temps étant « une forme pure de l'intuition sensible » selon Kant. Pour certains, cette rencontre semble être compromise, par une modernité de plus en plus en accélération. La notion du « réel » est devenue fuyante. Ça va vite.

Dans ce studio nous visons à approfondir la notion de l'architecture en tant que dispositif temporel, le point de confluence entre temps, lieu, et mémoire. Il propose une exploration de cette dimension du temps dans l'architecture, autant dans la théorisation que dans la pratique. Il cherche à tisser des liens - improbables, inattendus, même perdus - avec le temps dans la conception du projet et sa matérialisation physique.

Cette sensibilisation à la dimension temporelle dans l'architecture sera couplée avec un thème - la musique - et un territoire - les abords du Canal de l'Ourcq au nord de Paris entre le Parc de la Villette et Villepinte.

Autour de ce thème et de ce territoire, nous allons chercher à nourrir le discours narratif du projet et le procédé conceptuel qui guidera son développement dans le temps.

Contenu

On peut évoquer plusieurs échelles et dimensions temporelles dans le projet architectural, comme celles formulées par Steven Holl dans « Seven Times of Architecture » :

- Temps diurne (diurnal time)
- Temps saisonnier (seasonal time)
- Temps linéaire et cyclique
- Temps local (local site time)
- Temps en durée de conception et de construction
- Temps d'expérience (experiential time)
- Duration

Au-delà de ces domaines plutôt quantifiables, l'architecture est confrontée à des manifestations du temps sur des plans plus insaisissables (temps métaphysique / temps intime / temps psychologique...) – sur lesquels elle agit et qu'elle peut donc interroger.

Avant d'être d'ordre théorique ou rhétorique, le rapport de l'architecture au temps est d'abord un lien concret, vérifiable empiriquement et sensoriellement au travers de phénomènes comme l'usage, l'atmosphère, la permanence, la mémoire du lieu, l'appropriabilité, la présence.

Le temps qui nous intéressera ici ne sera donc pas une donnée d'ordre purement physique et objectif, mais plutôt un phénomène sensible capable de susciter émotion, imagination, réaction, questionnement critique, etc.

Les disciplines explicitement temporelles (musique, théâtre, cinéma, et. al.) peuvent aider à porter des regards obliques sur la conception architecturale, afin d'y saisir l'importance du facteur temps et d'y assumer sa mise en jeu et sa manipulation, au même titre que les outils fondamentaux (l'espace, la lumière, l'ordre, la structure, la matérialité, la typologie, la fonctionnalité, la mesure, l'échelle, et.al.).

La forme, le langage architectural, la manipulation de la lumière, la matérialité du corps bâti, l'ordre spatial... ne sont pas ici considérés comme des fins en soi, mais comme des moyens de tisser un réseau de liens entre différentes temporalités ; c'est au niveau de ce réseau que se situe le sens du processus de conception architecturale.

Les étudiants seront encouragés à développer les projets autour de cette question de la temporalité par leur choix de site et de contenu, et de le nourrir par une démarche conceptuelle. Nous allons explorer la conception et la pratique de la musique et son rapport avec cette question.

Localisation.

Le territoire de recherche et d'investigation proposé aux étudiants se situe à priori le long du Canal de l'Ourcq entre Pantin au Sud et Villepinte au Nord, sur les sites choisis par les étudiants en fonction de l'orientation et du positionnement de chacun et selon leur potentiel stratégique, programmatique, et critique.

Suite à une appréhension des zones bordant le canal (analyses « empiriques » et « subjectives »), chacun développera un programme et une proposition en lien avec ces disciplines « temporelles » sous forme d'un lieu de production musicale, théâtrale et/ou cinéma en liaison avec d'autres composants programmatiques, tels que lieux d'hébergement et de pratique de ces disciplines, centres de recherche, ainsi que des programmes moins probables (contenu, échelle et emprise à définir).

Mode d'évaluation

Contrôle continu, jurys, participation active hebdomadaire.

Travaux requis

1 : Introduction – Se positionner.

Objectif : Prendre position critique et subjective.

Outils de recherche :

-Textes, photos, dessins, collages...

- Exploration des dimensions temporelles dans l'architecture à travers les investigations spécifiques liées à ce thème.

2 : Etude

Objectif : Fabriquer une cartographie « sensible » et « temporelle ».

Outils de recherche :

-Croquis, photos, schémas, données... : prendre en compte le contexte humain, social, politique, économique, etc.

- Maquettes, prélèvements, témoignages : analyser les typologies en présence, les structures cachées, la mémoire du lieu. (dérive, reconstitution de mémoire...) et définir un angle d'approche personnel. Choix de lieu d'intervention.

- Invention du programme: interroger de manière critique le programme.

- Articulation du « dispositif temporel ».

3 : Synthèse / Proposition

Objectif : Générer un concept spatial en lien avec le « dispositif temporel ».

Outils de recherche :

- Concept structurel, diagramme, schéma de principe, maquette conceptuelle et « anatomique » - visant à concrétiser le concept à l'aide d'un système constructif, en amont de toute réalisation formelle.

4 : Mise en forme

Objectif : Confronter le concept aux contraintes du site (déformations, altérations, transformations...) et les dimensions temporelles énoncées.

Outils de recherche :

-Spatialité, lumière, atmosphère, maquettes, plans dessins, perspectives, photos :

-Détails constructifs, échantillons 1:1 : construction, matérialité, et.al.

Le studio sera principalement enseigné en anglais, et les participants sont encouragés à s'exprimer principalement en anglais. La langue ne doit cependant pas être considérée comme un obstacle à l'échange et à l'expression, et le français peut être utilisé lorsque cela est nécessaire.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme
 - Structures, enveloppes, détails d'architecture
 - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
 - Projets de réhabilitation
 - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
 - Processus et savoirs
 - Approches paysagères, environnementales et territoriales



Making something of time, in time.

Studio de Master
2^{ème} semestre
Paul Gresham

« ...où est passé le temps?... »

Benny B, 2015.

Objectives.

Time, together with space, forms the meeting point, the "*a priori form*" of our sensitivity, with time being "*a pure form of sensible intuition*," according to Kant. For some, this meeting appears to be compromised by an increasingly accelerated modernity. The notion of "reality" has become elusive. Everything moves terribly fast.

In this studio, we aim to deepen the concept of architecture as a temporal device, the point of confluence between time, place, and memory. It proposes an exploration of this temporal dimension in architecture, both in theory and practice. The goal is to weave connections—improbable, unexpected, even forgotten ones—with time in the design process and its physical realization.

This sensitivity to the temporal dimension in architecture will be paired with a theme—music—and a location—the surroundings of the Canal de l'Ourcq, north of Paris, between Parc de la Villette and Villepinte.

Around this theme and location, we will seek to enrich the narrative discourse of the project and the conceptual process guiding its development over time.

Content and Method.

Several scales and temporal dimensions can be evoked in an architectural project, as formulated by Steven Holl in "Seven Times of Architecture":

- Diurnal time
- Seasonal time
- Linear and cyclical time
- Local site time
- Time in the duration of design and construction
- Experiential time
- Duration

Beyond these more quantifiable aspects, architecture is also confronted with manifestations of time on more elusive levels (metaphysical time, intimate time, psychological time), with which it engages and can thus question.

Before being a theoretical or rhetorical matter, the relationship between architecture and time is first a concrete link, verifiable empirically and sensorially through phenomena such as usage, atmosphere, permanence, memory of place, appropriability, and presence.

The time that interests us here is not purely a physical and objective fact, but rather a sensitive phenomenon capable of evoking emotion, imagination, reaction, critical questioning, etc.

Explicitly temporal disciplines (music, theater, cinema, etc.) can offer oblique perspectives on architectural design, helping to capture the importance of time and to assume its role and manipulation, on par with fundamental tools such as space, light, order, structure, materiality, typology, functionality, scale, etc.

Form, architectural language, manipulation of light, materiality of the built body, spatial order are not seen here as ends in themselves but as means to weave a network of links between different temporalities. It is within this network that the meaning of the architectural design process lies.

Students will be encouraged to develop their projects around this question of temporality through their choice of site and content, and to enrich it with a conceptual approach. We will explore the design and practice of music and its relationship to this question.

Location.

The research and investigation area proposed to the students is primarily along the Canal de l'Ourcq, between Pantin to the south and Villepinte to the north, on sites chosen by the students based on their orientation and positioning, and according to their strategic, programmatic, and critical potential.

After an initial understanding of the areas bordering the canal (through "empirical" and "subjective" analyses), each student will develop a program and a proposal related to these "temporal" disciplines in the form of a place for musical, theatrical, and/or cinematic production, in connection with other programmatic components such as accommodation and practice spaces for these disciplines, research centers, as well as less probable programs (content, scale, and scope to be defined).

Assignments.

Continuous evaluation, juries, active weekly participation.

1: Introduction – Positioning.

Objective: Take a critical and subjective stance.

Research tools:

- Texts, photos, drawings, collages...
- Exploration of temporal dimensions in architecture through specific investigations related to this theme.

2: Study

Objective: Create a "sensitive" and "temporal" map.

Research tools:

- Sketches, photos, diagrams, data: consider the human, social, political, economic context, etc.
- Models, samples, testimonies: analyze existing typologies, hidden structures, memory of the place (drifting, reconstructing memory), and define a personal angle of approach.
- Program invention: critically question the program.
- Articulation of the "temporal device."

3: Synthesis / Proposal

Objective: Generate a spatial concept linked to the "temporal device."

Research tools:

- Structural concept, diagram, principle schema, conceptual and "anatomical" model: aimed at materializing the concept using a constructive system, ahead of any formal realization.

4: Shaping

Objective: Confront the concept with the constraints of the site (deformations, alterations, transformations...) and the temporal dimensions mentioned.

Research tools:

- Spatiality, light, atmosphere, models, plans, drawings, perspectives, photos.
- Construction details, 1:1 samples: construction, materiality, etc

The studio will be taught principally in English, and participants are encouraged to express themselves primarily in English. Language should not, however, be considered a barrier to exchange and expression, and French can be spoken when necessary.

Studios Master
Morphologie urbaine, ville et équipement

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-STUDIO
Semestre	8	Heures TD	112	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	1	Session de rattrapage	non		

Responsable : Mme Galiano

Autre enseignant : M. Habersetzer

Objectifs pédagogiques

Le projet comme instrument.

Le studio en cycle master a pour objectif de mettre en place et de tester chez l'étudiant la capacité à décoder une situation urbaine complexe, en saisir les composantes, les traits singuliers et à énoncer ses enjeux et potentiels de transformation.

L'objectif est d'amener l'étudiant à compléter les connaissances déjà acquises lui permettant, via le projet, de développer une réflexion en prise avec des problématiques urbaines et architecturales contemporaines et d'énoncer des prises de positions pertinentes étayant conjointement la cohérence des interventions proposées et des outils mobilisés pour les concrétiser spatialement.

Contenu

L'enseignement proposé dans le studio s'attache aux éléments qui participent à la compréhension élargie d'un territoire. Le statut du sol, du bâti, du paysage, des réseaux, et toutes traces historiques, sociales et culturelles qui régissent la spécificité d'un site. L'approche du territoire est abordée sous l'angle d'une analyse critique, interprétative et orientée qui plus qu'un diagnostic, cherchera à révéler ses potentialités ou ambitions.

Il s'agira de tester les relations qui articulent les éléments construits aux espaces formels ou informels, l'adéquation entre les formes urbaines et les pratiques, les questions typologiques et morphologiques qui en découlent. Les relations d'un équipement à l'espace public qui lui est associé et au tissu urbain où il s'insère ainsi que les liens qui s'établissent entre les morphologies bâties et les formes d'habiter "en ville" et "la ville", seront au cœur des réflexions portées par le projet.

Le projet est conduit selon deux axes :

- L'expérimentation

Le projet est le modus operandi de l'architecture au travers duquel s'élaborent simultanément la nécessité d'une logique interne et sa critique, sans toutefois être une finalité en soi.

Ainsi, le travail d'apprentissage de notre discipline doit se faire par le projet, considéré comme instrument de lecture, d'interprétation et de connaissance fondamental qui permet le questionnement systématique du problème posé et pour lequel la représentation est un mode opératoire pour élaborer et diriger sa résolution formelle selon différentes échelles spatiales.

Il s'agira de pousser l'étudiant à aborder l'échelle architecturale et urbaine selon une approche globale dans laquelle l'attitude éthique joue un rôle fondamental.

- L'apport instrumentaire

Le projet est parallèlement soutenu par un apport théorique qui éclairera par l'analyse d'exemples tant historiques que contemporains, les modes de production d'opérations architecturales et urbaines et les liens s'établissant entre morphologies architecturales et urbaines et formes d'urbanité.

L'intervention

Le site choisi proposera un territoire urbain en mutation.

Mode d'évaluation

Un jury de fin de semestre regroupera enseignants et personnalités extérieures.

Travaux requis

Modalités

Le premier mois adoptera la forme d'un atelier intensif de travail par groupes au cours duquel seront cernées des hypothèses d'intervention à l'échelle urbaine.

Une seconde phase, toujours menée par équipes, portera plus spécifiquement sur l'identification et le choix de sites de projet à développer. Finalement, dans une troisième phase, les étudiants travailleront individuellement sur des secteurs choisis afin d'élaborer des projets à l'échelle architecturale.

Chacune des trois phases donnera lieu à un rendu, sur la base d'une production graphique et de maquettes d'études.

Les affichages hebdomadaires feront l'objet de critiques collectives et thématiques et qui se poursuivront sur la base des travaux menés par chaque étudiant. La présence hebdomadaire de chacun est exigée.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
 - Conception et mise en forme

Théorie

Théorie : Construire avec l'existant, ou l'architecture comme ressource

Année	4	Heures CM	24	Caractère	obligatoire	Code	3-THEORIE
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	3	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Doucerain

Objectifs pédagogiques

« Aborder le projet d'intervention sur l'existant, en général, dans ses spécificités techniques, méthodologiques, théoriques... pour entrevoir la manière dont cette pratique interroge notre discipline par effet de miroir. »

Les enjeux environnementaux auxquels nous faisons face bousculent notre société dans toutes ses composantes. Notre organisation politique, sociale et culturelle est réinterrogée en profondeur et remet en cause, notamment, nos modes de production des bâtiments et leur utilisation. Le monde ne dispose plus des ressources nécessaires à son expansion et la construction d'un monde pérenne passe par la transformation de situations déjà existantes. La réutilisation d'édifices constitue, à ce titre, une des solutions pour réduire notre empreinte carbone en rentrant dans un processus circulaire.

Réutiliser, recycler, réparer, raccommoder... constituent le nouveau champ sémantique de la réhabilitation et participe en réalité à un flux constant de transformation du bâti sur lui-même. Il contribue, de façon beaucoup plus large, à l'épaississement du monde, en opposition à son extension, devenu inefficace dans un territoire aux dimensions finies et aux ressources limitées.

Il ne s'agit plus ici de sauver un patrimoine, de préserver une mémoire mais bien de construire avec l'ordinaire, le tout-venant, rendu obsolète par la fonction ou la nature même des matières qui les composent.

Ce cours propose d'aborder différentes notions (théoriques, pratiques, techniques, méthodologiques...) propres au projet d'intervention sur l'existant pour tenter d'éclairer la manière dont, avec ses spécificités, l'intervention sur l'existant (qui comprend toutes les thématiques de l'architecture en général) réinterroge, par effet de miroir, la discipline.

Contenu

1. Construire avec les ruines (Pierre DOUCERAIN)
2. Histoire et techniques de la démolition (Siméon GONNET)
3. Relever ou re-dessiner (Nicolas ANDRE)
4. Représenter l'intervention (Grichka MARTINETTI)
5. L'hybridation, technique ou langage (Pierre DOUCERAIN)
6. Le point de contact et le détail (Pierre DOUCERAIN)
7. Réhabilitation des enveloppes et confort (Pierre DOUCERAIN)
8. Le projet de démolition – Réemploi (Pierre DOUCERAIN)
9. Les enjeux structurels (Jean-Marc WEILL)
10. Logements collectifs (Patrick DEJEAN)
11. L'école Belge, du collage à l'hybridation (Pierre DOUCERAIN)
12. Etude de cas

Mode d'évaluation

Examen sur table

Bibliographie

La bibliographie sera présentée lors du 1er cours.

Discipline

- Théorie et pratique du projet urbain

Théorie Théorie : Habiter dans l'existant

Année	4	Heures CM	24	Caractère	obligatoire	Code	3-THEORIE
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	3	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Lenne

Objectifs pédagogiques

Définition et objectif

Pour la discipline architecturale, les théories et formes de l'habiter sont un véritable enjeu de savoir, s'appuyant généralement sur des exemples de bâtiments neufs, en tant qu'ils permettent l'expérimentation de nouveaux espaces, pratiques et usages, adaptés aux modes de vie de leur époque. L'architecture est alors vue comme art de penser et d'organiser les modes d'habiter dans un (nouveau) lieu. Par ailleurs, sur le plan politique, la crise du logement en France, comme les volontés productivistes, incite à la construction neuve.

Le constat est aujourd'hui pourtant partagé, bien que pas toujours suivi d'actions: la ville à venir est essentiellement déjà construite et doit se refaire sur elle-même. L'architecture est donc redécouverte également comme l'art de la transformation qu'elle a longtemps été, et le travail contemporain dans l'existant devient lui aussi sujet de recherches. Pourtant, en dehors de quelques exceptions sur lesquelles nous nous appuierons, ces recherches n'interrogent encore que peu les conséquences du travail dans l'existant sur le projet spécifique de l'habitat, et les ambitions (d'usage), les expérimentations (typologiques), les enjeux (sociologiques) et les contraintes (réglementaires) que celui-ci porte.

Ce cours se propose donc d'interroger ce que les pratiques contemporaines du projet dans l'existant font à l'habitation.

Une difficulté première, que ce cours entend dépasser, tient à ce que la pensée de l'habiter pose immédiatement des questions typologiques, elles-mêmes liées à la structure et à l'organisation générale du bâtiment. Alors, l'intervention de l'architecte dans un type conçu avant lui peut sembler fragile, ou, du moins, peu théorisable sauf dans les cas de restructurations lourdes qui modifient substantiellement ce type originel. Les réhabilitations thermiques, qui se multiplient alors que leurs effets sont rarement analysés (ne serait-ce que du point de vue des consommations réelles), touchant uniquement l'enveloppe et/ou les systèmes de chauffage, renforcent cette idée. L'architecte réhabilitant des logements ne serait-il alors qu'un simple technicien de l'ordinaire, agissant loin des événements architecturaux, voire des enjeux de sa discipline?

De surcroît, bien que plus de la moitié des marchés des architectes concerne aujourd'hui le logement, neuf ou réhabilité, tout porte à croire que le travail dans l'existant se fait aussi et souvent sans architecte, à l'image de la grande part de logement neuf que représente la maison individuelle en France, dont seules 5% sont faites par des architectes. Pour revenir au constat initial du nécessaire travail dans l'existant, et afin de le partager réellement en ce qui concerne l'habiter, ce cours propose donc de rendre visible le travail architectural dans ce contexte et ambitionne d'extraire des interventions, même minimes, la part architecturale.

Contenu

Orientation et contenu

Le cours tentera de dégager des familles d'intervention, en croisant des cas d'études. Chacun d'eux sera présenté dans sa forme originelle et son projet de réhabilitation, pour mieux comprendre les enjeux de ce dernier. Dans ce cadre, une hypothèse développée est que le travail de diagnostic devient une part essentielle du projet, qui en détermine les composantes – nous tenterons de voir en quoi, tout en évoquant les méthodes que les architectes développent pour ce travail. Le contexte (légal, économique, politique) du développement du projet sera aussi débattu, en tant qu'il influence celui-ci. Ainsi, ce sont des enjeux théoriques mais aussi professionnels qui seront évoqués au fil des séances.

Les projets analysés seront essentiellement franciliens, la région offrant suffisamment d'exemples pertinents d'époques diverses. Les réalisations pourront ainsi être visitées aussi de façon autonome, afin que les étudiant-es continuent d'augmenter leur culture sur leur contexte d'études.

Structure et méthode

Le plan précisé, en cours d'écriture, sera communiqué au premier cours.

1 à 2 visites collectives seront organisées dans le semestre, d'un projet réalisé et/ou d'un chantier, dont la genèse et le résultat seront présentés par son architecte.

Mode d'évaluation

Les étudiant-es choisiront un cas d'étude francilien qui les suivra tout au long du semestre. Chaque semaine, un travail court et au format défini sera proposé sur ce cas, par exemple: redessin des plans, lecture d'un texte associé, photographie de visite, texte de présentation, etc. Dans une perspective de culture individuelle et commune, ce travail sera compilé en fin de semestre dans un livret mis à disposition de toutes et tous, et qui fera l'objet d'une évaluation.

Bibliographie

Référence et bibliographie (en construction)

Courbebaisse Audrey et Issot Natacha, « Les grands ensembles ou comment concilier réhabilitation et patrimonialisation? », In Situ. Revue des patrimoines, 15 avril 2022, no 47.

Eleb-Harlé Nicole, Évaluation de dix opérations expérimentales de réhabilitation: pratique architecturale et méthode de conception, Paris La Défense, PUCA, Programme conception et usage de l'habitat (coll. « Expérimentations »), 1990, vol. 1/, 166 p.

Graf Franz, Histoire matérielle du bâti et projet de sauvegarde: devenir de l'architecture moderne et contemporaine, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes (coll. « Architecture essais »), 2014, 479 p.

Idheal, Nos logements, des lieux à ménager, 2021.

IUDO architecte, Transformations pavillonnaires, Paris, Éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2019, 50 p.

Lacaton Anne et Vassal Jean-Philippe, Tout ce qui nous entoure est patrimoine, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2022, 79 p.

Lucan Jacques, Habiter: ville et architecture, Lausanne, EPFL Press (coll. « Architecture Essais »), 2021, vol. 1/, 397 p. p.

Lucan Jacques, Eau et gaz à tous les étages: Paris, 100 ans de logement, 2e éd., Paris, Éd. du Pavillon de l'Arsenal, 1999, vol. 1/, 278 pages p.

Moley Christian, L'architecture du logement: une généalogie de 1850 à nos jours, Réédition, Revue et Augmentée., Paris, Éditions le Moniteur, 2021, vol. 1/, 311 pages p.

Moley Christian, (Ré)concilier architecture et réhabilitation de l'habitat, Antony, Éditions Le Moniteur, 2017, vol. 1/, 280 p. p.

Nora Simon et Eveno Bertrand, Rapport sur l'amélioration de l'habitat ancien, Paris, La Documentation française, 1976, 199 p.

Serres Michel, Habiter, Paris, Éd. le Pommier, 2012, 224 p.

Discipline

- **Théorie et pratique du projet urbain**



Théorie

Théorie : L'art de la transformation

Année	4	Heures CM	24	Caractère	obligatoire	Code	3-THEORIE
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	3	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Prost

Objectifs pédagogiques

Faire appréhender aux étudiants l'art et la manière de transformer l'architecture, telles que pratiquées aux XXe et XXIe siècles en les remettant en perspective depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours, cela à partir d'une part de l'analyse d'un choix de projets exemplaires et de réalisations remarquables et d'autre part d'un corpus de textes de références et de prises de position polémiques.

Le cours vise à donner aux étudiants les connaissances indispensables pour aborder d'un point de vue tant conceptuel que matériel ce champ de l'architecture, aujourd'hui essentiel dans l'évolution et la mutation des villes comme des territoires.

Contenu

De tous temps, l'Homme a aménagé et transformé son cadre de vie comme les édifices qui le constituent. Aujourd'hui l'intervention sur les bâtiments existants a pris une ampleur jamais connue auparavant tant en diversité de projets qu'en nombre de chantiers représentant une part de plus en plus importante de l'activité des architectes ; les raisons en sont à la fois patrimoniale, urbanistique et environnementale. L'objectif d'un développement durable et l'ambition d'une soutenabilité de l'architecture vont dans le sens d'une amplification de ce phénomène dans les années à venir.

Pour des raisons tant économique que politique ou encore spirituelle, le Moyen-Age a vu se développer le premier mouvement d'ampleur à l'échelle européenne de réutilisation et de reconversion d'édifices comme d'ouvrages d'art notamment romains. La Renaissance est allée encore plus loin voyant ses plus grands noms - architectes, ingénieurs et artistes - aborder la question sur le fond de manière théorique comme sur la forme à travers des projets emblématiques. Enfin durant la Révolution française, après avoir confisqué d'innombrables édifices, l'état engagea d'une part la démolition et la vente d'une grande part d'entre eux pour des raisons symbolique et économique mais aussi la rénovation et la transformation d'un plus grand nombre encore pour des raisons pratiques et utilitaires.

Avec les deux guerres mondiales, l'approche de la table rase a dominé une large part du XXe siècle et offert un temps fort exceptionnel et unique à l'architecture moderne. La crise du pétrole et la désindustrialisation d'un côté, la patrimonialisation des architectures des XIXe et XXe siècles de l'autre ont vu à partir des années 1970/1980 un renversement s'opérer avec tout d'abord un processus de sauvetage puis de conservation avant de déboucher sur le développement d'une approche transformatrice de grande ampleur. Ce mouvement en deux temps qui a pris naissance durant la première révolution industrielle s'est conclu en quelque sorte avec la troisième révolution industrielle.

De Leon Battista Alberti à Rem Koolhaas, les écrits comme les prises de parole sur le sujet ne manquent pas et méritent que l'on en fasse une relecture chronologique et comparée. Parmi les architectes ayant œuvré dans ce domaine, Carlo Scarpa occupe une place exceptionnelle et à part ; ses propos comme ses œuvres majeures feront l'objet d'une analyse architecturale et technique spécifique.

Cet art de la transformation sera abordé selon ses différentes approches (savante ou sédimentaire, restauratrice ou créatrice, programmatique, fonctionnelle ou encore technique), ses différentes échelles (ilot, édifice, pièce, ouvrage) et ses différents modes d'intervention (conservation, restauration, réhabilitation, réutilisation, reconversion, recyclage,...).

Faut-il voir dans l'architecture de transformation une discipline à part entière ou au contraire une source de réflexion et une nouvelle manière d'aborder l'architecture dans son rapport au temps, ou encore comme une réponse au défi environnemental et sociétal du 3e millénaire : c'est à toutes ces questions que le cours, en guise de conclusion, tentera d'apporter des réponses par nature provisoires.

Programme prévisionnel des séances du cours

Introduction

Les grandes heures (Moyen-Age, Renaissance, Révolution Française, XXe siècle)

Transformation versus Tabula rasa : de la première à la troisième révolution industrielle Les mots et les textes

Le cas Carlo Scarpa

L'art et la manière de transformer A l'échelle des ouvrages

A l'échelle de l'édifice A l'échelle de la ville

L'architecture de la transformation comme domaine ou comme discipline ?

Une réponse aux défis environnementaux et sociétaux

Complémentarités avec les autres enseignements

Avec tous les studios d'architecture dans lesquels les étudiants ont à intervenir sur des édifices ou ensembles existants et plus particulièrement Mémoire, Contexte et Création.

Mode d'évaluation

Examen écrit de contrôle des connaissances acquises

Bibliographie

Séminaire 2

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Objectifs pédagogiques

Le séminaire est un moment de réflexion et d'approfondissement pluridisciplinaire. Il est le lieu de l'initiation possible à la Recherche et un lieu de préparation intellectuelle visant à l'énoncé d'une problématique. Il constitue le lieu où se construit le mémoire, dont l'objectif est de faire la preuve de façon synthétique, d'une capacité à structurer à argumenter à communiquer sa pensée par un écrit et les moyens graphiques nécessaires.



Séminaire 2

Corps & Figure / Oeuvres & Lieux : des espaces en fiction

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Bichaud, Mme Depincé

Autre enseignant : M. Pasquier

Objectifs pédagogiques

Anne-Charlotte Depincé est peintre. Son travail développe un questionnement sur la figuration, la permanence de l'image, et leur recouvrement ; plus largement, notre rapport au réel et aux passés dans le présent, les relations de la mémoire et du vivant. Elle est maîtresse de conférences des écoles d'architecture en ATR.

Jean-Luc Bichaud est artiste, son travail associe l'inerte et le vivant, le végétal et l'animal. Ses microcosmes, objets ou installations sont organisés pour la vue, dans des situations posées au départ, souvent évolutives, rarement pérennes et questionnent avec humour la hiérarchie des espèces ainsi que la désignation et le statut des objets montrés.

Il est maître de conférence des écoles d'architectures en ATR.

Objectifs pédagogiques :

Selon les mots de Georges Didi-Huberman, l'artiste est un « inventeur de lieux », c'est-à-dire d'espaces fictionnels, d'espaces impossibles ou impensables, d'espaces rêvés – transformés dans des dispositifs créant de nouveaux espaces – à la fois réels mais aussi symboliques, sorte de continuum entre le virtuel et la présence physique. Avec les concepts d'hétérotopie et d'hétérochronie, Michel Foucault nous propose de définir des caractéristiques propres à certains lieux architecturaux et d'observer la juxtaposition en un seul lieu de plusieurs espaces, physiques et symboliques. Le séminaire propose de s'emparer des questions sus-citées – l'imbrication du réel et du fictionnel dans les espaces architecturaux et les œuvres d'arts : Que partagent les œuvres et les lieux ? Comment les investissons-nous et les figurons-nous ?

Ce séminaire ambitionne de croiser les points de vue entre arts plastiques et architecture en proposant une initiation à la recherche plastique et théorique tout en en donnant au faire une place singulière. Une des spécificités de ce séminaire est l'écriture du mémoire corrélée à une production plastique.

Contenu

Ce séminaire s'intéresse aux relations qu'entretiennent les œuvres plastiques avec l'architecture et les sites (naturels ou urbains) dans leur avènement, leur déroulement et dans leur appréhension et participation par un « regardeur ».

Les apports théoriques font une place particulière aux histoires des arts, aux productions artistiques passées et actuelles, aux contextes de création, et à l'anthropologie des images ; mais le séminaire accorde aussi au faire, à une pratique, une place majeure. Chaque étudiant devra ainsi définir son champ d'expérimentation, ceint dans différents cadres de temps ou d'espace : le tableau, le film, la maquette, un corpus de recherche plastique personnelle, l'organisation d'exposition, la scénographie d'exposition... Les apports méthodologiques seront caractéristiques aux enjeux de la « recherche-crédation ».

Afin de répondre plus largement aux préoccupations croisées et aux spécificités des différents médias utilisés dans les arts plastiques contemporains, différentes interventions avec d'autres plasticiens (cinéaste, photographe, chorégraphe, performeur...) et différents architectes praticiens ou historiens sont envisagées et programmées.

Certaines séances se dérouleront à l'extérieur (visite de lieux spécifiques : ateliers d'artiste, réserves de collection, visites d'expositions, scénographies particulières...).

Liens avec d'autres enseignements :

Des enseignants du champs ATR (vidéo et cinéma – Arnold Pasquier, photographie...) seront sollicités pour des interventions ponctuelles sur les spécificités liées à ces médiums.

Des architectes (Alain Dervieux, Françoise Fromonot, Simon Pallubicki...) interviendront sur des questions spécifiques communes aux champs TPCA et ATR.

Des interventions d'artistes sont aussi prévues sur des questions spécifiques (scénographie, chorégraphie, commissariat d'exposition...)

Une collaboration sous forme d'un « partage d'invité » pourra exister avec le séminaire « Rendre visible » d'Élisabeth Essaïan.

Mode d'évaluation

La finalité du séminaire est l'élaboration d'un mémoire par le texte autour d'un « objet » dans le champ des arts plastiques et visuels (projet artistique, corpus d'œuvres personnelles, film, commissariat d'exposition...).

Aux travaux spécifiques de chaque semestre, sera ajoutée une note de présence et de participation active aux séances de séminaire.

1er semestre : définition projet plastique / élaboration d'un corpus / esquisse de problématique

2ème semestre : production plastique / choix définitif de la problématique /élaboration d'un plan provisoire et d'un calendrier / début de la rédaction

3ème semestre : encadrement de la rédaction du mémoire dont certains avancements feront l'objet d'une présentation au groupe.

Travaux requis

Prérequis : il est souhaitable que les étudiants s'intéressent et pratiquent certains médiums (vidéo, cinéma, photographie, peinture, sculpture) et soient sensibles à certaines questions contemporaines comme l'œuvre « hors musée », l'œuvre in-situ, la chorégraphie/ performance située...

Bibliographie

ARASSE, Daniel, Histoires de peintures, Paris, Denoël, 2004.
BARTHES Roland, L'Empire des signes (1970), Paris, Flammarion, 1980.
BARTHES Roland, La chambre claire, Paris, Cahiers du cinéma Gallimard, 1980.
BELTING Hans, Pour une anthropologie des images, Gallimard, 2001.
CHARBONNEAU Anne-Marie et HILLAIRES Norman, Œuvre et lieu, essais et documents, Flammarion, 2002.
DAVILA Thierry, Marcher, créer, Éditions du Regard, Paris, 2002.
DEBRAY Régis, Vie et mort de l'image, une histoire du regard en Occident, Paris, Gallimard, 1992.
DIDI-HUBERMAN Georges, Génie du non-lieu, Paris, Éditions de Minuit, 2001.
FOUCAULT Michel, Ceci n'est pas une pipe, Éditions Fata Morgana, 2010.
FOUCAULT Michel, Les hétérotopies, Conférence France-culture, 7 décembre 1966.
FOUCAULT Michel, Le corps utopique, les hétérotopies (1967), Éditions Lignes.
GAUDIN Antoine, L'espace cinématographique, esthétique et dramaturgie, Armand Colin, 2015.
GOURVENNEC OGOR Didier, LANG, Gregory, Artistes et Architecture, dimensions variables, Paris, éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2015.
HUYGHE Pierre-Damien, Contre-temps. De la recherche et de ses enjeux. Arts, architecture, design, Éditions B42, 2017.
INGOLD Tim, Faire anthropologie, archéologie, art et architecture, Éditions Dehors, 2013.
LAMARCHE-VADEL Gaëtan, De ville en ville, l'art au présent, L'aube éditions, 2001.
MARIN Louis, De la représentation, Paris, Gallimard/ éditions du Seuil, 1993.
MERLEAU-PONTY Maurice, Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard, 1945. MITCHELL W.J.T., Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle, Les Presses du réel, 2014.
MONSAINGEON, Guillaume, Villissima ! des artistes et des villes, Éditions Parenthèses, Marseille, 2015.
MONSAINGEON Guillaume, Mappamundi, Art et cartographie, Marseille, Éditions Parenthèses, 2013.
NANNIPIERI Olivier, Du réel au virtuel, les paradoxes de la présence, Paris, L'harmattan, 2017.
PIERCE Charles Sanders, Écrits sur le signe, (traduction : Gérard Deledalle) Paris, Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 1978.
SONTAG Susan, Sur la photographie, Paris, Seuil, 1979.
Architecture et cinéma, Les conférences de Malaquais, Infolio, 2015.
Sculpter, Faire à l'atelier, Éditions Fage - Frac Bretagne, la Criée et Musée des Beaux-Arts de Rennes, 2018.

Séminaire 2 L'habitation en projet

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Enseignants : M. Engrand, Mme Foucher-Dufoix, Mme Lenne

Objectifs pédagogiques

L'habitation est un champ d'investigation qui mobilise des expertises multiples : architectes, sociologues, anthropologues, historiens, ingénieurs, économistes. Immerger les étudiants dans ce champ de connaissances particulièrement riche et stimulant, tel est l'objectif de ce séminaire.

Plus précisément, il s'agit de les initier à la recherche architecturale par l'expérimentation d'outils et de méthodes leur permettant de développer une réflexion inédite, problématisée, documentée et critique, formalisée dans un écrit scientifique.

Ce séminaire vise également à consolider une posture réflexive des étudiants, en lien avec les exigences du projet de fin d'études, la projection dans une pratique professionnelle ou d'un parcours de recherche.

En croisant analyse architecturale, histoire, méthodes et outils des sciences sociales, notre enseignement adopte un point de vue interdisciplinaire en cohérence avec la singularité du thème de l'habitation, la diversité des problématiques susceptibles d'être développées et la nature des objets investis : habitation collective, maison individuelle, logement dédié, habitat de loisirs ou d'urgence, etc. Les sujets peuvent embrasser le champ des discours (théorie, doctrines, revues professionnelles, médias grand public), les acteurs (architectes, maîtrise d'ouvrage, habitants...), les formes urbaines, l'architecture des édifices ou les scènes de la vie quotidienne. Ils peuvent s'inscrire dans une perspective historique ou contemporaine, privilégier la démarche des concepteurs et/ou la réception par les habitants, aborder les enjeux de la réhabilitation, de la transformation et de la reconversion, analyser des variables techniques du cadre de production, identifier des stratégies de maîtrise d'ouvrage ou encore interroger les politiques du logement et les logiques économiques à l'œuvre.

Aucun périmètre géographique n'est imposé, à condition que des sources de première main soient disponibles et/ou qu'une enquête de terrain puisse être menée ; aucune limite chronologique n'est fixée, dès lors que la périodisation choisie s'avère cohérente avec le sujet et compatible avec les délais impartis.

Contenu

Contenu, travaux requis et évaluation

Conçu comme un lieu d'échanges, le séminaire alterne des éclairages méthodologiques et thématiques, l'élaboration des problématiques individuelles, des visites et des interventions d'invités extérieurs. La présence et la participation active au séminaire (lecture des documents et rendus réguliers) sont obligatoires et prises en compte dans l'évaluation des semestres 7 et 8.

Chaque semestre fait l'objet d'une évaluation distincte :

- Le semestre 7 est consacré à l'initiation à la recherche à travers une série d'exercices pratiques centrés sur la mise en œuvre d'une démarche de recherche appliquée à un terrain d'étude commun. Ce terrain, choisi collectivement en début de semestre, fera l'objet d'un travail partagé et de rendus réguliers. Le semestre comprend également des ateliers de recherche et d'écriture, ainsi que des présentations orales, individuelles et collectives, assurées par les étudiants de 4e et 5e années. Ces derniers pourront faire part de leur expérience et de l'état d'avancement de leur propre recherche.

Nous accordons une grande importance à l'apprentissage de la recherche par le « faire », en dédramatisant la situation et les enjeux. Les étudiants progresseront sur leur sujet de mémoire ou d'article scientifique en expérimentant rapidement et collectivement les différentes étapes de la recherche sur le terrain commun.

La validation repose sur des critères différenciés selon le parcours des étudiants :

a) Étudiants de l'ENSAPB (cursus de 3 semestres) :

- Élaboration d'un synopsis de mémoire – comprenant le thème, la problématique, le corpus, les sources, la méthode et la bibliographie –, accompagné d'une présentation orale sous forme de poster scientifique (50 %) ;
- Rédaction d'une notice sur la notion centrale du mémoire (25 %) ;
- Participation à un travail collectif mené sur le terrain partagé (25 %).

b) Étudiants inscrits pour un an à l'ENSAPB : évaluation selon les mêmes modalités que ci-dessus.

c) Étudiants inscrits pour un semestre à l'ENSAPB : participation active à la constitution d'un dossier collectif de description et d'analyse d'une opération de logements.

- Le semestre 8 porte sur la constitution, l'analyse et l'interprétation du corpus et des diverses sources documentaires. Il est validé par une proposition de plan et la rédaction d'un chapitre. Les étudiants en mobilité entrants réalisent des travaux de recherche selon les mêmes exigences. Ils sont néanmoins plus ciblés (rédaction d'un article scientifique) et notés sans soutenance.

- Le semestre 9 est consacré à la finalisation du mémoire et à sa soutenance devant un jury.
Pour les étudiants de Master 2 ayant déjà suivi le séminaire, un échange mensuel sera organisé.
Les étudiants qui souhaiteraient candidater à la mention recherche feront l'objet d'un accompagnement spécifique au cours de ce semestre.

Liens avec les autres enseignements

Les liens avec les autres enseignements sont variables selon les thèmes des mémoires. Cependant, le séminaire entre en résonnance avec les enseignements d'histoire et de théorie, de sciences humaines et sociales, ainsi que des studios de projet consacrés à l'habitation.

Enseignants

Les trois enseignants en charge de ce séminaire ont des profils complémentaires, entre architecture, histoire, sciences politiques et sociales.
Lionel Engrand est architecte DPLG, docteur en architecture de l'Université Paris-Est, membre du laboratoire IPRAUS et maître de conférences en Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Ses travaux portent sur les processus de production, de conception et de médiatisation de la ville et de l'habitat (XXe-XXIe siècle).
Valérie Foucher-Dufoix est sociologue et politiste, docteure en science politique, membre du laboratoire IPRAUS et maître de conférences en Sciences Humaines et Sociales pour l'Architecture. Ses travaux portent sur les représentations sociales, l'hospitalité et l'habitat précaire, la patrimonialisation-réhabilitation-obsolescence de l'architecture sociale, l'évaluation de l'habitat post-occupancy.
Loïse Lenne est architecte, docteure en architecture de l'Université Paris-Est et maîtresse de conférences en Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Ses recherches actuelles comme sa pratique de maîtrise d'œuvre portent sur le travail dans l'existant, particulièrement en lien avec l'habitat, d'une part, et les mutations des infrastructures commerciales, d'une autre.

Bibliographie

Alkrich Madeleine, Callon Michel et Latour Bruno, « À quoi tient le succès des innovations ? », Annales des Mines, n°11 et 12, 1988.
Becker Howard S., Ecrire les sciences sociales, Paris, Economica, 2004 (1ère ed. 1986).
Brayer Marie-Ange (dir.), Architectures expérimentales. 1950-2012, Collection du Frac Centre, Orléans, HYX, 2012.
Cloarec Gisèle, Perrocheau Christophe et Trancart Hervé (coord.), Rendre possible. Du Plan Construction au Puca : 40 ans de réalisations expérimentales, éd. PUCA, Recherche n°208, 2012. <https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/rendre-possible-du-plan-construction-au-puca-40-a175.html>
Cupers Kenny, La banlieue, un projet social. Ambitions d'une politique urbaine, 1945-1975, Parenthèse, 2018.
Cohen Jean-Louis, L'architecture au futur depuis 1889, Paris, Phaidon, 2012.
Dard Philippe, Quand l'énergie se domestique, PC/CSTB, 1986.
Eleb Monique et Simon Philippe, Le logement contemporain. Entre confort, désirs et normes. 1995-2012, Mardaga, 2013.
Eleb Monique et Bendimerad Sabri, Vu de l'intérieur. Habiter un immeuble en Ile-de-France. 1945-2010, Archibooks, 2011.
Leger Jean-Michel, Derniers domiciles connus. Enquête sur les nouveaux logements 1970-1990, Ed. Créaphis, 1990.
Leger Jean-Michel, Ex Post. Une critique de l'architecture habitée, Créaphis Editions, 2024.
Lucan Jacques, Habiter. Ville et architecture, Editions EPFL Press, 2021.
Moley Christian, L'architecture du logement. Culture et logiques d'une norme héritée, Paris, Anthropos, 1998.
Rouillard Dominique, Superarchitecture : le futur de l'architecture (1950-1970), Paris, Éditions de la Villette, 2004.
Segaud Marion, Anthropologie de l'espace. Habiter, distribuer, fonder, transformer, Paris, Armand Colin, 2010.

Séminaire 2 Les Lieux de savoir de l'architecture

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Lambert, Mme Thibault

Autre enseignant : M. Chebahi

Objectifs pédagogiques

Dans l'objectif –commun aux séminaires de l'ENSA Paris-Belleville– d'offrir une initiation aux méthodes de la recherche universitaire par la réalisation d'un mémoire, ce séminaire entend plus spécifiquement former aux méthodes de l'histoire (histoire de l'art, histoire culturelle, histoire des techniques) tout en les conjuguant à celles de l'analyse architecturale.

L'enjeu est d'acquérir les méthodes permettant d'engager une enquête sur un sujet et de maîtriser le processus de construction d'un écrit scientifique. Identifier un questionnement, faire l'état des connaissances, développer une problématique inédite, identifier les sources et documents pertinents, élaborer une stratégie d'analyse sont autant d'étapes préalables à la rédaction du mémoire.

En adoptant le point de vue qu'offre la discipline historique (recherche des sources et examen critique de celles-ci), il s'agit de mobiliser des moyens d'analyse plus familiers à l'architecte (études visuelles, analyse graphique...). Le point de vue historien offre aussi l'intérêt de pouvoir mettre en perspective les questionnements les plus actuels en appréhendant leur prémices et développements au cours des deux derniers siècles, dans les débats architecturaux comme dans les édifices qui les incarnent.

Le séminaire a vocation à enrichir l'horizon de réflexion à partir duquel envisager ensuite le projet de fin d'études et les différentes manières de pratiquer l'architecture. Encadré par deux enseignants-chercheurs membres de l'équipe de recherche de l'école (IPRAUS/UMR AUSser 3329, CNRS/Ministère de la culture) s'adresse aussi aux étudiant-es qui voudraient se préparer à une éventuelle poursuite vers des études doctorales.

Contenu

Y-a-t-il une crise des savoirs architecturaux ? Que peut-on réapprendre de l'examen rétrospectif des lieux où ces savoirs se sont élaborés, diffusés et transmis ? le séminaire entend développer un intérêt particulier pour l'histoire de la culture de l'architecte, en étudiant les espaces où cette culture se fabrique et ceux où elle s'exprime. En référence aux travaux de l'historien et anthropologue Christian Jacob, la notion de lieux de savoir s'entend au sens large. Elle nous sert à désigner tant les édifices conçus pour développer les connaissances (bibliothèques, musées, établissements d'enseignement...) ; que les espaces de travail où l'architecte forge ses compétences (école, agence, atelier, chantier...) ou encore les médias de diffusion de l'architecture entendue comme activité intellectuelle (livres, traités, revues, expositions et autres formes de publications).

Le séminaire s'organise autour de séances de méthodologie qui accompagnent de façon progressive la fabrication des problématiques des mémoires, en mettant l'accent sur l'analyse de documents –textuels, visuels.

Les étudiant-es sont guidés dans le choix d'un cas d'étude précis et dans l'élaboration d'un projet de recherche répondant à ce même thème. Le sujet doit nécessairement s'inscrire dans la thématique du séminaire.

Les interventions des enseignant-es ou des personnalités invitées présentent des exemples concrets issus de leurs propres recherches, tout en explicitant leur démarche d'enquête. Quelques séances hors les murs sont organisées (visite d'un édifice « lieu de savoir » ou d'un centre d'archives).

Le séminaire propose un cadre collectif tourné autour de l'exploitation des ressources habituellement mobilisées pour le travail historique (archives, bibliothèques etc.) et disponibles en ligne (revues numérisées, bases de données, bibliothèques numériques).

Liens avec les autres enseignements

Les liens avec les autres enseignements sont variables selon les thèmes des mémoires. Les relations sont privilégiées avec les cours d'histoire et de théorie, ainsi qu'avec les méthodes d'analyse architecturale développées dans les enseignements de projet. Certaines interventions sont mutualisées avec d'autres séminaires, notamment l'autre séminaire d'histoire de l'architecture.

Travaux requis

Travaux requis et modalités d'évaluation

La participation au séminaire (présence active, lecture des documents, rendus des exercices, régularité des échanges et de la progression des travaux) est prise en compte dans l'évaluation tout autant que les rendus de fin de semestre.

Les semestres font l'objet d'évaluations distinctes, fondées sur l'avancement du projet de mémoire et la participation. Le premier semestre est consacré à définir un projet de recherche pour le mémoire, à partir d'un intérêt initial de l'étudiant pour des documents sources (édifices, plans, textes, images...). La validation est conditionnée au rendu des exercices de méthode proposés au fil du semestre, appliqués à la progression du projet de mémoire. En fin de semestre, l'évaluation se fait à partir d'une fiche synthétique présentant l'avancement de ce projet (sources documentaires, état des savoirs accompagné d'une bibliographie ordonnée, résumé de la problématique) et d'une présentation des objets étudiés.

Le deuxième semestre donne lieu à une présentation orale qui permet de préciser la problématique et la méthode. Il s'agit également de rassembler les informations, d'établir un plan de travail et d'engager la rédaction. Un état d'avancement, préfiguration du mémoire, est remis en fin de 2e semestre.

Le troisième semestre permet d'achever la rédaction. Pour les étudiant-es de M2 ayant déjà suivi le séminaire en M1, un échange mensuel est organisé. Les étudiant-es de M2 en retour de mobilité doivent assister au séminaire chaque semaine.

Bibliographie

BECKER Howard S., Les mondes de l'art [1982], Paris, Flammarion, 1988.

CRAWFORD Matthew B. Éloge du carburateur. Essence sur le sens et la valeur du travail [2009], Paris, La découverte, 2010.

DECOMMER Maxime, Les architectes au travail, Rennes, PUR, 2017.

CHABARD Pierre, KOURNIATI Marilena (dir.), Raisons d'écrire, livres d'architectes 1945-1999, Paris, Editions de la Villette, 2013.

GALISON Peter et THOMPSON Emily (dir.), The Architecture of Science, Cambridge Mass., MIT Press, 1999.

GARRIC Jean-Philippe, ORGEIX Emilie d', THIBAULT Estelle (dir.), Le livre et l'architecte, Wavre, Mardaga, 2011.

JACOB Christian (dir.), Lieux de savoir, t. I, Espaces et communautés ; t. II, Les mains de l'intellect, Paris, Albin Michel, 2007 et 2011.

JACOB Christian, Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?, Marseille, OpenEdition Press, 2014.

LOYER François (dir.), L'architecture, les sciences et la culture de l'histoire au XIXe siècle, Saint-Etienne, Presses de l'université de Saint-Etienne, 2001.

POUSIN Frédéric, Figures de la ville et construction des savoirs. Architecture, urbanisme, géographie, Paris, CNRS éditions, 2004.

TAVARES André, The Anatomy of the Architectural Book, Zurich, Lars Müller, 2016.

WAQUET Françoise, L'ordre matériel du savoir. Comment les savants travaillent (XVIe-XXIe siècles), Paris, CNRS Éditions, 2015.

Séminaire 2 Métropoles en miroir. L'architecture face aux grands changements

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Mazzoni

Autre enseignant : M. Kutlu

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire est le lieu d'élaboration d'une réflexion approfondie sur l'image et la forme de l'architecture, de la ville et des territoires, dans leur interrelation réciproque et dans leur relation au vivant, sur tous les continents. Il invite les participants à éditer leur mémoire sur la plate-forme collaborative de l'Atlas mondial des villes : www.atlasdesvilles.net (identifiant : atlas ; mot de passe : villes). Sa vocation première est d'être à la fois un lieu d'élaboration des mémoires, un forum permanent permettant la discussion des contenus en séance, une bibliothèque de conservation et de valorisation des travaux accomplis depuis les premières sessions jusqu'aux plus récentes (plus de 500 mémoires y sont stockés). Tous les documents édités sur la plate-forme répondent au double souci de représentation des villes et de l'architecture par des cartes, plans, coupes, esquisses au trait originaux (élaborés par chaque étudiant-auteur), et de développement d'un imaginaire partagé de la réalité urbaine d'aujourd'hui.

Contenu

Contenus et objectifs

Les espaces géographiques, les cultures historiques, l'évolution des fonctions urbaines, la structuration des grandes aires métropolitaines, poussent à évaluer les innombrables aspects de l'écosystème de l'architecture et des villes. Notre pari est celui d'un foisonnement thématique laissant libre cours à une variété de sujets, sans définition a priori de lieux. Une attention particulière sera portée aux grands événements climatiques, culturels, sportifs sociaux qui impactent les villes et les territoires aujourd'hui. L'objectif est de comprendre comment ces événements influencent l'architecture et nous poussent à repenser notre compréhension du milieu habité.

Il est de plus en plus admis que l'architecture ne peut pas être dissociée de la manière dont les individus interagissent avec leur environnement construit au quotidien. Cette interaction laisse des traces dans le paysage.

Dans ce contexte, l'architecture peut être considérée comme une trace tangible de l'interaction entre les êtres humains et leur environnement. Cette approche encourage l'exploration et l'interaction avec des domaines connexes. Elle vise à ouvrir des dialogues entre l'architecture, l'art, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie et d'autres disciplines, afin de générer de nouvelles perspectives et de repenser les pratiques architecturales. Les étudiants inscrits dans ce séminaire sont amenés à développer des analyses critiques à partir de leurs propres expériences de vie et de travail. La méthode suivie est celle de l'immersion sensible, de l'analyse de plans et de textes, associées à la recherche par le dessin et la cartographie. C'est à travers la mise en miroir de cas d'étude différents que sont élaborés des questionnements communs relatifs aux transformations spatiales actuelles.

Mode d'évaluation

Analyse d'une situation architecturale, urbaine ou territoriale au choix de l'étudiant. Le travail est discuté à chaque séance, à partir des documents originaux produits par chacun et qui sont le résultat des recherches sur le terrain et bibliographiques. Les articles (pour les étudiants en mobilité) et le mémoire final sont édités et restent consultables sur la plateforme numérique intégrée à l'« Atlas mondial des Villes ».

Travaux requis

Complémentarités avec d'autres enseignements et articulation avec la recherche

La démarche pédagogique, les thématiques et les outils critiques proposés se situent dans le champ « Ville et territoire » de l'ENSA-PB. Ils sont en articulation avec le thème « Territoires et paysages en transition(s) » et « Asia Fucus » du laboratoire IPRAUS-UMR AUSser (UMR MCC-CNRS 3329). Le séminaire s'articule aussi aux actions scientifiques développées dans le cadre de la Chaire MAGE (Métropoles et architecture des grands événements-Paris 2024, ENSAPB, CNRS, Université de Tongji).

Bibliographie

- ASCHER, François, L'Age des métropoles, La Tour d'Aigues, L'Aube, 2009.
- ATTALI, Jean, « Le paysage mondial des villes. Un Atlas partagé », Culture et Recherche, n° 138, 2018.
- BENSUAUDE-VINCENT, Bernadette, Temps paysage, Le Pommier, 2021.
- DE CERTEAU Michel, L'invention du quotidien, Folio Essais, 1990.
- DESCOLA Philippe, L'écologie des autres, éditions Quae, 2011.
- GUATTARI, Félix, Les trois écologies, Galilée, 1989.
- HARNEY Stefano, MOTEN Fred, Undercommons, Brook, 2022.
- HERTWECK, Florian, MAROT Sebastien, La ville dans la ville : Berlin : un archipel vert. 01 éd. Zürich, Lars Müller, 2013.
- ILLICH Ivan, La convivialité, Seuil Points, 1973.
- INGOLD Tim, « Faire. Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture », éditions Dehors, 2017.

- KOOLHAAS, Rem, COLLET, Catherine. New-York délire : Un Manifeste rétroactif pour Manhattan, Marseille, Parenthèses, 2002.
 - KOTHARI Ashish, SALLEH Ariel, ESCOBAR Arturo, DEMARIA Federico, ACOSTA Alberto (éds.), « Plurivers. Un dictionnaire du post développement », Wildproject éditions, 2022.
 - KRENAK Ailton, Idées pour retarder la fin du monde, éditions Dehors, 2020.
 - COUDROY DE LILLE Laurent, MARIN Brigitte, DEPAULE Jean-Charles, et TOPALOV Christian, L'Aventure des mots de la ville Paris, Bouquins, 2010.
 - LIMIN, Hee, BOONTHARM Davisi. Future Asian Space: Projecting the Urban Space of New East Asia, Singapore, NUS Press, 2012.
 - LUCAN, Jacques, Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixités, Paris, La Villette, 2012.
 - MAGNAGHI, Alberto, Le projet local. Manuel d'aménagement territorial, Liège, MARDAGA, 2003.
 - MANGIN, David. La ville franchisée : Formes et structures de la ville contemporain. Paris, Editions de la Villette, 2004.
 - MANGIN, David. Paris/Babel. Une mégapole européenne, Paris, Editions de la Villette, 2013.
 - MANNING, Erin, Le geste mineur, Les Presses du Réel, 2019.
 - RONCAYOLO Marcel, Lectures de villes : Formes et temps, Marseille, Parenthèses, 2002.
 - STENGERS Isabelle, Résister au désastre, Wildproject éditions, 2019.
 - VIGANO, Paola, Les Territoires de l'urbanisme : Le projet comme producteur de connaissance, 1re éd. Genève, Metispress, 2012.
-

Séminaire 2

Où va la ville aujourd'hui ? Représentations, expérimentations et circulation de modèles

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Chapel

Objectifs pédagogiques

Depuis plusieurs décennies, l'architecture a engagé un processus d'élargissement qui représente à la fois une opportunité et un défi pour la discipline. Cette évolution trouve ses racines il y a plus d'un siècle, lorsque les préoccupations liées à la ville et à l'urbanisme commencent à intégrer le discours architectural, pour devenir peu à peu un fondement théorique incontournable de toute démarche de projet. Ce phénomène s'est amplifié dans la seconde moitié du 20^e siècle avec l'apparition des concepts d'espace public, de territoire, de patrimoine, de paysage, et aujourd'hui, l'intensification des préoccupations environnementales.

Ce séminaire s'intéresse à cette évolution. Sans opposer l'architecture à la ville, il propose d'étudier le projet comme acte spécifique de conception traversant différents temps et échelles territoriales, et de comprendre comment le travail d'architecture permet de traduire dans l'espace une politique d'urbanisme, des objectifs et des actions sociales, environnementales et économiques.

À l'intersection de multiples champs - qu'ils soient architecturaux, sociaux, politiques, économiques, culturels, techniques ou historiques - l'objet de l'enseignement est de préparer les esprits à affronter la complexité croissante des problématiques de projet, pour saisir les interdépendances dans un contexte de production de l'espace où les enjeux sont de plus en plus transversaux, multidimensionnels et globaux.

Contenu

Où va la ville aujourd'hui ? Comment les disciplines de l'architecture et de l'urbanisme se sont vues transformées à l'heure de la mondialisation économique et de l'avènement d'un monde multipolaire ? Pour répondre à ces questions, ce séminaire adopte une démarche de lecture ouverte, à la fois décentralisée et contextualisante, de la fabrique architecturale, urbaine et territoriale. Pour cela, il associe les instruments de l'histoire, de la sociologie et de l'ethnographie des projets à ceux de l'architecture et de l'analyse des formes urbaines.

Les étudiant.es sont invité.es à proposer des sujets en relation aux grandes transitions actuelles : le changement climatique, l'urbanisation massive, la nature en ville, la biodiversité, la créolisation des populations urbaines, le développement des mobilités alternatives et de l'économie sociale et solidaire face aux exclusions, les cycles de vie des matériaux et des territoires, entre autres. Il s'agira d'étudier leurs effets sur le renouvellement des pratiques du projet en s'appuyant sur la mobilisation de trois notions qui peuvent être aisément articulées entre elles : le local et le global, les transferts culturels et les représentations de l'espace.

Le local et le global

Chaque jour nous faisons l'expérience de versions locales d'un monde globalisé. Comment cette condition, qui n'est d'ailleurs pas nouvelle dans le développement des sociétés humaines, agit sur la fabrique architecturale, urbaine et territoriale ? Si les localités s'avèrent de plus en plus déterritorialisées, sommes-nous destinés à une homogénéisation culturelle niant toute forme d'action locale de résistance ? Il s'agira, dans l'analyse d'opérations d'aménagement précisément circonscrites et documentées, de considérer la relation entre le local et le global comme un jeu perpétuel entre deux forces interdépendantes à l'œuvre et de décrypter leurs effets sur la production des formes et des cultures architecturales et urbaines.

Les transferts culturels

À l'heure de l'accélération des échanges entre les continents, l'étude de la circulation des modèles d'architecture et d'urbanisme, aussi éloignés soient-ils, paraît féconde. Cette étude pourra s'appuyer sur la notion d'interurbanité (J.-L. Cohen) pour lire le déplacement des formes architecturales et urbaines d'une ville à l'autre ; ou porter sur les vecteurs des transferts : acteurs humains ou non humains au travers desquels la circulation des modèles s'opère concrètement. Dans ce séminaire, nous faisons l'hypothèse que cette approche est d'autant plus pertinente si appliquée aux espaces métropolitains, comme Paris, où se rencontrent de nombreuses populations issues de cultures différentes. Sort de « portail sur la globalité (M. Espagne) », le territoire de Paris permettra d'observer la globalité à partir d'un cas précis et de sa singularité, en articulant la description du particulier à celle des configurations transnationales larges qui interagissent avec son développement.

Les représentations de l'espace

La navigation constante entre réalité matérielle, structures projetées et représentations est au cœur même de la discipline architecturale. Cette navigation gagne aujourd'hui en complexité. Pour regarder et saisir les sites de projet, les architectes et les urbanistes s'inspirent de technologies nouvelles et d'approches artistiques ou littéraires, où des courants comme le surréalisme, le situationnisme ou le minimalisme ont introduit le hasard, le jeu, les collages et les dérives. Comment cette nouvelle économie de la représentation agit sur le travail des architectes et des urbanistes ? Il s'agira ici, à l'appui des méthodes de l'histoire et de l'ethnographie des projets, de décrire les modalités par lesquelles des concepteurs (principalement des architectes, des urbanistes et des paysagistes) mobilisent tout un arsenal de représentations (récits, cartes, photographies, photomontages, vidéos, etc.) pour explorer et stabiliser des projets ou des théories, alors qu'ils appréhendent un site et qu'ils sont simultanément confrontés aux points de vue des acteurs avec qui ils interagissent.

Mode d'évaluation

Le séminaire est conçu comme un lieu d'échanges et de dialogues autour des travaux des étudiant.es. Chaque étudiant.e est convié.e à présenter son sujet et sa démarche, mais aussi à réagir à celles de ses collègues. L'équipe pédagogique propose des séances d'initiation à la recherche, avec des éclairages théoriques et méthodologiques suivis d'exercices ciblés réalisés par les étudiant.es. Des séances de suivi individuel et des interventions d'invités extérieurs complètent le dispositif pédagogique

Travaux requis

Le séminaire se déroule en 3 semestres. La présence et la participation active aux séances d'une demi-journée le vendredi matin (au 1er semestre) sont obligatoires et seront prises en compte dans l'évaluation. Le premier semestre est consacré à la définition du sujet de recherche de chaque étudiant.e et à son articulation au champ d'études du séminaire. Ce semestre est validé après le rendu d'un projet de recherche d'une quinzaine de pages : présentation synthétique du sujet proposé, état de l'art sur ce sujet, travail effectué en ce qui concerne le repérage des sources et du corpus d'analyse, bibliographie. Le deuxième semestre est consacré à l'énonciation de l'hypothèse, ainsi qu'à l'analyse du corpus et des sources documentaires. Il est validé par le rendu d'un état d'avancement comprenant aussi l'explicitation de la méthode d'enquête, un plan de rédaction et, si possible, la rédaction d'un chapitre. Le troisième semestre est réservé à l'écriture du mémoire et à sa soutenance devant un jury.

Bibliographie

La bibliographie sera distribuée au début de semestre.

Support de cours

Encadrement

Enrico Chapel est architecte, docteur en urbanisme et aménagement de l'université de Paris 8, habilité à diriger des recherches à l'université de Paris-Est, professeur VT à l'ENSA de Paris-Belleville. Ses travaux portent sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme aux 20e et 21e siècles, les cultures visuelles de l'aménagement spatial, les formes urbaines et les processus de projet, la production et transmission de modèles et de savoirs.

Liens avec d'autres enseignements

Sont privilégiés les liens avec les enseignements du champ « Ville et territoire » et du champ « Histoire et cultures architecturales », ainsi qu'avec des enseignements de conception qui traitent des questions proches de celles du séminaire. L'intention est aussi de tisser des liens avec le DSA « Architecture et projet urbain » et de lier les travaux des étudiants aux programmes de recherche menés au sein de l'IPRAUS en vue des études doctorales.



Séminaire 2

Ouvrir la boîte noire - Histoires de controverses et de conflits

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Bastoen, M. Mullier-Plouzennec

Autre enseignant : Mme Rotolo

Objectifs pédagogiques

Le séminaire « Ouvrir la boîte noire » a pour vocation d'initier les étudiant-e-s à la réflexion historique par la réalisation d'un mémoire construit sur la base d'un sujet clairement énoncé. Ce mémoire doit être intimement lié à un travail de recherche rigoureux, impliquant une confrontation à des sources historiques originales (archives écrites, graphiques ou cartographiques, relevés, articles de presse, interviews, etc.) et la définition d'un angle d'attaque pertinent (la fameuse problématique).

Il s'agit notamment de croiser les savoirs et les savoir-faire de l'architecte et de l'historien-ne sans s'interdire des emprunts d'outils et de concepts propres à d'autres disciplines (sociohistoire, histoire des techniques, histoire de la construction, histoire environnementale, etc.).

À l'image d'un laboratoire de recherche, le séminaire est un lieu vivant, un espace d'apprentissage collaboratif et horizontal où les expériences de recherche individuelles alimentent les discussions collectives et réciproquement. Les apports magistraux en plénière sont volontairement limités au profit de temps d'échanges et de brainstorming individuels et collectifs, de travaux dirigés individuels ou en petits groupes, et de retours d'expériences.

À la fin du S7 et du S8, les étudiant-e-s auront acquis et/ou consolidé les compétences suivantes :

- identifier un objet d'étude et en évaluer le potentiel scientifique
- élaborer une stratégie d'enquête pour collecter et produire des sources primaires qui vont documenter un phénomène
- extraire des informations des sources primaires pour les analyser
- organiser des données de recherche à l'aide d'un mur d'enquête virtuel
- décrire, analyser et modéliser des processus complexes
- appliquer un protocole de recherche et savoir le questionner
- participer activement et de manière constructive
- travailler de manière régulière et assidue
- écouter les autres
- mettre ses compétences et connaissances au service du groupe.

Contenu

— Thématique —

Le séminaire s'attache à explorer la dimension agonistique/conflictuelle de l'architecture, de l'urbanisme et de l'aménagement. Si « conflits et controverses, d'intensité variable [...], constituent aujourd'hui une modalité généralisée de relation entre habitants et acteurs publics » (Melé, 2013), ces moments de tension, voire de crise, peuvent relever d'une multitude de problématiques et de sujets, révélés par des contestations professionnelles, des contradictions techniques, des querelles esthétiques, des mobilisations pétitionnaires et des luttes environnementales... autant d'objets d'études à explorer dans le cadre d'un mémoire. Ouvrir la boîte noire, c'est rendre visibles « les mécanismes intervenant dans l'urgence et le déroulement des conflits » (Lecourt, 2003).

L'histoire se nourrit bien souvent des oppositions et des désaccords en ce qu'ils produisent une quantité importante de sources textuelles et graphiques qui sont à la base du travail du chercheur. Les ensembles documentaires ainsi constitués permettent de comprendre dans quelle mesure ces situations agonistiques sont aussi des situations d'apprentissage, de construction d'expertise et parfois de mise en crise des cultures professionnelles. « Nous devrions enfin être en mesure de représenter un bâtiment comme une navigation à travers un paysage de données controversées : comme une série animée de projets ratés et réussis, comme une trajectoire mouvante entrecroisée de définitions et d'expertise instables, de matériaux et technologies de constructions récalcitrants, de préoccupations d'usagers et d'évaluations des communautés faisant volte-face » (Latour & Yaneva, 2008). Nous tenterons de relever ce défi à travers les travaux et exercices prévus durant les trois semestres.

— Méthode —

Le protocole que nous proposons de suivre est une libre adaptation de méthodes de recherche empruntées à la géopolitique, à la sociohistoire des controverses ou encore à l'analyse par théorisation ancrée (grounded theory). Il contient un certain nombre d'étapes qui peuvent être successives ou simultanées et d'une durée variable :

- 1) l'identification d'un phénomène (conflit, débat, controverse) et l'évaluation de son potentiel scientifique (intérêt, actualité et originalité) ;
- 2) l'enquête consiste à repérer puis collecter et/ou fabriquer un corpus de sources primaires au cours d'une recherche documentaire minutieuse à distance et/ou sur le terrain ;
- 3) la codification consiste à interroger, annoter et reformuler les éléments du corpus de sources primaires (extraction de mots clés ou annotation par mots clés ou "codes") ;
- 4) la catégorisation consiste à organiser, regrouper, hiérarchiser les mots clés/codes pour faire émerger des catégories d'analyse et de conceptualisation du phénomène (rédaction de courts "mémos" permettant de formuler des hypothèses) ;

- 5) la mise en relation consiste à confronter, organiser et hiérarchiser les catégories d'analyse, en recourant à la schématisation et à la littérature scientifique sur le sujet ; cette étape permet de passer « de la constatation au récit, de la description à l'explication » (Paillé, 1994) ;
- 6) l'intégration consiste à clarifier, délimiter et thématiser le sujet de l'étude (fixer les bornes chronologiques, spatiales, thématiques et formuler une problématique spécifique) ;
- 7) la modélisation du phénomène observé, qui amène à reconstituer et restituer sous forme écrite et visuelle « [son] évolution [...], [sa] dynamique, [sa] différenciation, [les] blocages qu'il subit, [les] reflux, [les] changements qui le traversent » (Paillé, 1994) ;
- 8) la théorisation consiste à confronter le phénomène observé à d'autres phénomènes comparables et aux théories existantes sur le sujet ;
- 9) la médiation des résultats de la recherche sous forme écrite et visuelle par la production d'un poster à l'issue du S8 et d'un mémoire de 90 000 signes minimum à la fin du S9.

Les S7 et S8 correspondent principalement aux étapes 1 à 7, et s'accompagnent de la création d'un mur d'enquête virtuel. Le S9 correspond essentiellement aux étapes 7, 8 et 9.

Le travail est mené individuellement et/ou par petits groupes, suivant les séances. Des temps de discussion et de retours d'expériences uniquement entre étudiant.e.s sont aussi prévus.

Pour les étudiant.e.s qui souhaiteraient candidater à la mention recherche, préalable conseillé à la poursuite d'un parcours orienté Recherche après le diplôme (post-master Recherche, DSA, doctorat), nous proposons un accompagnement spécifique au S9 et au S10.

— Encadrement —

L'encadrement du séminaire est assuré par deux enseignants-chercheurs, membres de l'équipe de recherche IPRAUS/AUSser :

- Julien Bastoen est historien et docteur européen en architecture (Université Paris-Est). Ses travaux de recherche portent principalement sur les dynamiques de transformation de la ville contemporaine (XIXe-XXIe siècles), avec une attention particulière aux conflits d'aménagement et aux controverses patrimoniales qu'elles suscitent.

- Yvon Mullier-Plouzennec est historien et docteur en histoire de l'art (Sorbonne Université). Son enseignement porte sur la première modernité européenne et ses recherches se concentrent sur divers aspects de l'histoire architecturale, urbaine et territoriale à la charnière des XVIIIe et XIXe siècles, notamment les savoirs et pratiques des acteurs de la construction et l'aménagement du littoral.

Une doctorante renforce actuellement l'équipe.

- Juliette Jonville est architecte et doctorante en histoire de l'architecture (Université Gustave Eiffel). Sa recherche porte sur les utopies architecturales au XIXe siècle et en particulier sur les questions féministes.

Mode d'évaluation

L'évaluation du S7 et du S8 comprendra une partie en contrôle continu et une partie en contrôle final.

Travaux requis

Pour les étudiant.e.s Énsa-PB sur place :

- 1) Des exercices réguliers, individuels ou collectifs
- 2) La création et l'alimentation d'un mur d'enquête virtuel
- 3) Un rapport d'enquête augmenté et un poster en vue d'une exposition (sous réserve)

Pour les étudiant.e.s Énsa-PB en mobilité sortante (1 ou 2 semestres) :

Un accompagnement à distance est possible, en fonction de la durée de la mobilité, par courriel et/ou visioconférence. Une prise de contact préalable au départ est indispensable afin de garantir la faisabilité du projet.

En cas de stage envisagé durant le S7 ou le S8, il faut prévoir de libérer au minimum le lundi pour pouvoir participer aux séances de séminaire.

Bibliographie

- Arlette Farge, *Le goût de l'archive*, Paris, Seuil, 1997.

- Antoine Prost, *Douze Leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, 1996, 2010.

- Pierre Paillé, « L'analyse par théorisation ancrée », *Cahiers de recherche sociologique*, n°23, 1994, p. 147-181. <https://doi.org/10.7202/1002253ar>

- Daniel Cefaï, « La construction des problèmes publics. Définitions de situations dans des arènes publiques », *Réseaux*, vol.14, n°75, 1996. Le temps de l'événement I. p. 43-66.

- Josquin Debaz, « Entre science et société, les controverses comme enquêtes collectives », *Zilsel*, 2017/2 (N° 2), p. 149-166.

- Cyril Lemieux, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, 25 (1), 2007, p. 191-212.

- Cécile Méadel, « Les controverses comme apprentissage », *Hermès, La Revue*, vol.73, n°3, 2015, p. 45-50.

- Clémence Seurat, Thomas Tari (dir.), *Controverses mode d'emploi*, Paris, Presses de SciencesPo, 2021.

- Tomaso Venturini, Anders Kristian Munk, *Controversy Mapping. A Field Guide*, Cambridge, Polity Press, 2021.

- Antoine Lilti, « Querelles et controverses. Les formes du désaccord intellectuel à l'époque moderne », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, vol. 25 (1), 2007, p. 13-28.

- Léonard Burnand, Adrien Pascoud (dir.), *Espaces de la controverse au seuil des Lumières, 1680-1715*, Paris, Honoré Champion, 2010.

- Robert Carvais, « Les conflits du travail dans le domaine de la construction parisienne sous l'Ancien Régime : l'expérience de la Chambre royale des Bâtiments, justice et police des métiers de l'art de bâtir », dans *Histoire, Justice et Travail*, S. Dauchy, V. Demars-Sion, B. Dubois et F. Lekéal (dir.), Lille, Centre d'Histoire Judiciaire, 2005, p. 23-49.

- Bruno Latour et Alben Yaneva, « "Donnez-moi un fusil et je ferai bouger tous les bâtiments" : le point de vue d'une fourmi sur l'architecture », dans Reto Geiser (dir.), *Explorations in Architecture: Teaching, Design, Research*, Bâle, Birkhäuser, 2008, p. 80-89, http://www.bruno-latour.fr/sites/default/files/downloads/P-138-BUILDING-FR_0.pdf

- Alben Yaneva, *Mapping Controversies in Architecture*, Farnham, Ashgate Publishing, 2012.

- Isabelle Backouche, Nicolas Lyon-Caen, Nathalie Montel, et al. (dir.), La ville est à nous ! Aménagement urbain et mobilisations sociales depuis le Moyen Âge, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Histoire contemporaine », 2018.
 - Jean-Marc Dziedzicki, « La gestion des conflits d'aménagement entre participation du public et médiation », Annuaire des collectivités locales, tome 23, 2003, Les services publics locaux, p. 635-646, disponible sur Internet : https://www.persee.fr/doc/coloc_0291-4700_2003_num_23_1_1662.
 - Arnaud Lecourt, Les conflits d'aménagement: analyse théorique et pratique à partir du cas breton, thèse de doctorat en géographie, Université Rennes 2, 2003
 - Patrice Melé, Corinne Larrue, Muriel Rosemberg (dir.), Conflits et territoires, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2004, disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pufr/1823>.
 - Patrice Melé (dir.), Conflits de proximité et dynamiques urbaines, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pur/27301>.
 - Patrice Melé, « Conflits patrimoniaux et régulation urbaine », ESO Travaux et Documents, Espaces et SOciétés - UMR 6590, 2005, 23, p. 51-57.
 - Philippe Subra, Géopolitique locale. Territoires, acteurs, conflits, Paris, Armand Colin, collection « U », 2016.
-

Séminaire 2 Patrimoine, projet et tourisme

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Prost, Mme Denoyelle, Mme Picon-Lefebvre

Autre enseignant : Mme Striffling

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire vise à donner aux étudiants les connaissances, les outils et les méthodes nécessaires qu'elles soient d'ordre historique, architectural, constructif, ou législatif, pour pouvoir comprendre le développement d'un projet architectural dans un contexte patrimonial – qu'il s'agisse de restauration, de réutilisation ou de construction –. Une thématique liée aux relations entre les pratiques touristiques et de loisirs et le patrimoine architectural et urbain sera également développée.

Ce séminaire vise également à délivrer les outils méthodologiques pour la réalisation d'une recherche et la rédaction du mémoire. La spécificité de ce séminaire est de s'appuyer sur l'étude approfondie de bâtiments construits (de leur histoire et de leur matérialité), de leur environnement paysager ou urbain et des enjeux de leur conservation – restauration- transformation, pour produire du savoir. Le volet « tourisme » pourra également aborder des dimensions historiques et sociales liés à la mise en tourisme du patrimoine par exemple.

Contenu

Le champ d'investigation portera aussi bien sur les échelles monumentale que domestique, l'architecture savante que l'architecture vernaculaire, pré ou post révolution industrielle. Les années 1950, qui ont été marquées par une rupture du mode de production du bâti avec son industrialisation, feront également partie du corpus étudié. Le contexte depuis les années 1960 sera en particulier étudié : Charte de Venise et ses conséquences, développement du tourisme de masse et de la société des loisirs, intensification de la construction des métropoles, protection des sites naturels, parcs régionaux et paysages urbains...

Cette attention pour le patrimoine ancien et plus récent, abordée à travers des études de cas permettra de mener une réflexion sur les différents types de protection et d'intervention. Le séminaire abordera les points suivants lors des interventions des enseignants et des invités :

- Introduction à la notion de patrimoine architectural : évolution de la notion en France et en Europe de la Révolution française au XXe siècle. Comparaison avec le cas des États-Unis.
- La protection du patrimoine aujourd'hui en France. Le cadre réglementaire : les types de protection et leurs effets sur l'architecture monumentale et domestique, l'urbain et le rural, et leur évolution au cours du XXe siècle. Les acteurs : maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre (architecte, archéologue, ingénieur...), entreprises et bureaux de contrôle
- L'histoire des techniques de construction ancienne et moderne.
- La transformation, l'adaptation du patrimoine, des villes et des territoires aux pratiques touristiques et de loisirs, les ambitions des projets alternatifs au tourisme de masse .

Avant de se consacrer au développement d'une réflexion sur les modes d'interventions, leurs conceptions et leurs méthodologies, nous aborderons :

- Les doctrines patrimoniales et leurs évolutions.
- Les types d'interventions architecturales et leurs modes opératoires
- Les techniques de restauration et de construction
- Les études de cas, visites de chantier, etc.

Parallèlement, l'étudiant doit entreprendre un mémoire sur un sujet choisi dans ce champ. Il doit achever d'acquérir les méthodes et capacités à réaliser ce mémoire (formuler une problématique, définir un corpus, réunir la documentation adéquate, construire l'argument d'un plan, le calibrer et le rédiger selon un calendrier approprié, rédiger et illustrer, etc.).

Pour les sujets de mémoire, l'approche directe avec la matière construite est privilégiée (relevé, étude en archives, entretien avec les intervenants font partie de la méthode que nous développons), aussi nous conseillons vivement aux étudiants de choisir prioritairement un sujet d'étude situé dans la région parisienne, à la rigueur dans une ville où ils se rendront au moins 3 fois dans l'année et pour plusieurs jours. Le travail demandé exige d'utiliser une méthode graphique de dessin analytique en complément de la partie écrite.

Pour le volet « tourisme », des cas d'étude pourront être envisagés à l'étranger à condition que la documentation soit disponible, que l'on puisse s'y rendre pendant les vacances ou à l'occasion d'un déplacement Erasmus par exemple ce qui devra permettre de récolter une documentation originale et des entretiens sur place qui pourront ensuite être exploités à Paris.

L'expérience a montré qu'il faut trois semestres pour construire et écrire un mémoire de master dont les standards correspondent aux attentes du séminaire. Seul un travail régulier garantit de bons résultats, aussi nous nous réservons le droit d'exclure du séminaire tout étudiant qui totaliserait trois absences non justifiées par semestre. Nous encadrons la constitution progressive du mémoire chaque semaine pendant une heure environ en petits groupes, à la fin des séances de cours. Cette méthode pédagogique qui a porté ses fruits n'est pas applicable aux étudiants en cours de

mobilité à l'étranger. Pour cette raison, nous n'assurerons aucun suivi de mémoire par Internet pour les étudiants en mobilité. Mais nous les accueillons volontiers lorsqu'ils rentrent à Paris !

Mode d'évaluation

Fiches de lecture, rédaction de parties et mémoire. Les trois semestres font l'objet d'une évaluation distincte :

- Le premier semestre est consacré au choix du sujet de mémoire, à l'élaboration d'une problématique, à la constitution de la documentation nécessaire. Il est validé par la remise d'une fiche synthétique résumant le sujet, la problématique, le corpus, une description des sources et un état de l'art.
- Le second semestre est consacré à l'analyse de la documentation et la rédaction du début du mémoire. Il est validé par la remise d'un document reprenant l'introduction et développant la première partie, souvent historique, du mémoire.
- Le troisième semestre est consacré à la finalisation du mémoire. Il est sanctionné par l'évaluation du mémoire terminé, pondéré par la présentation orale de celui-ci.

Bibliographie

- BERCE Françoise, Des MH au patrimoine, du 18e siècle à nos jours ou " Les égarements du cœur et de l'esprit ", Flammarion, Paris, 2000
- BOITO Camillo, Conserver ou restaurer : les dilemmes du patrimoine, Besançon, Les Éditions de l'Imprimeur, [1893], 2000.
- BOYER, M., Histoire Générale du tourisme, du XVI au XXI^e siècle, Paris, L'Harmattan, 2005.
- BRANDI Cesare, Teoria del restauro, Torino, Piccola Biblioteca Einaudi, [1963], 2000.
- CASCIATTO, Maristella, ORGEIX, Emilie (dir.). Architectures modernes, l'émergence d'un patrimoine. Bruxelles : Mardaga, 2012
- CHARTRE DE VENISE, Publication des Actes du II Congrès International de la Restauration, Le monument pour l'homme, ICOMOS, Venezia, 25-31 maggio 1964, 1971.
- CHOAY Françoise, Allégorie du patrimoine, Paris, Éditions le Seuil, 1992.
- FABRY, N. PICON-LEFEBVRE, V., PRADEL, B., Narrations touristiques et fabrique du territoire, Quand tourisme, loisirs, consommation réécrivent la ville, Paris, ed L'Oeil d'Or, 2015.
- FOURASTIÉ, Des loisirs : pour quoi faire ? , Paris, Casterman, 1970.
- GRAVARI-BARBAS, M. (dir) Habiter le patrimoine, Enjeux-Approches,-Vécues, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005.
- MACCANNELL, D. The tourist, a new theory of the leisure class, 2d ed. New-York: Shocken. 1990. 1st ed 1976.
- PEROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, Le vocabulaire de l'architecture, Paris, Imprim. Nat. 1972.
- REICHLIN, Bruno, Sauvegarde du moderne: questions et enjeux, Faces, n° 42/43, IAUG, Genève, automne-hiver 1997-98.
- RIEGL, Aloïs, Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse, Paris, Éditions du Seuil, [1913] 1984.
- TYLER, N. Historic Preservation. An introduction to its history, principles and practice. New York, London: W.W. Norton. 2000, second edition 2009.

Support de cours

- Complémentarités avec d'autres enseignements :
- Studios de master : Philippe Prost
- PFE : Virginie Picon-Lefebvre (1er semestre)
- Vanessa Fernandez (2e Semestre)



Séminaire 2 Territoires en projet : Architecture, urbanisme et environnement

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Bertrand, M. Simay

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire sur trois semestres s'intéresse à la relation qu'entretiennent architecture, urbanisme et environnement dans les processus de formation et de renouvellement urbain.

Il se concentre sur les périodes modernes et contemporaines (fin XVIIIe à nos jours) et vise à explorer, révéler et relever les formes et figures de constructions des territoires.

Il est ouvert aussi bien à des approches d'analyse critique qu'à des études théoriques ou à des explorations cartographiques prospectives susceptibles d'être en liens avec les démarches de projet de master.

Contenu

Champ d'étude

Disposer d'un champ d'étude sur le territoire à toutes les échelles spatiales, et dans ses dimensions sociales et historiques (ville constituée ou périphérie, développements périurbains ou ruraux, infrastructure et paysage),

Explorer le territoire habité en tant que lieu de projection de forces économiques mais aussi de représentations professionnelles et collectives ne se limitant pas à l'intervention exclusive des architectes.

Dépasser l'idéalisation, identifier les idéologies qui peuvent être associées à ces terrains particuliers.

Préciser les processus de conception et de construction des territoires en s'intéressant à la relation ville-nature, aux phénomènes de métropolisation, à la structuration des réseaux et des systèmes d'équipements, à la définition des espaces publics et privés, aux représentations/interventions artistiques dans ces domaines.

Il s'agit d'identifier les champs doctrinaires et théoriques mobilisés aussi bien sous forme de projets ou d'écrits que par des réalisations concrètes.

Un intérêt particulier est porté au transfert des concepts et des savoirs et à leur réception au niveau européen et mondial.

Un des enjeux est de mieux comprendre l'inscription dans la durée d'approches environnementales.

Mobilisation des savoirs

• La philosophie

Une meilleure connaissance des concepts mobilisés dans les théories architecturales et urbaines afin de mieux analyser le discours des acteurs de la transformation des villes et des territoires. Développer d'autres modes d'appréhension de l'espace urbain, notamment une approche sensorielle de la ville, en articulant une socio-histoire des représentations à une phénoménologie de l'expérience, telle que la vit le citoyen ordinaire.

• L'histoire

Un intérêt pour l'histoire culturelle et technique permettant d'interroger la pratique des décideurs, des concepteurs, des habitants et leurs liens avec la transformation concrète ou rêvée des territoires, de leur géographie et de leur morphologie, de leurs usages. Les ressources relèvent donc aussi bien des archives, que de la production écrite et dessinée ou de l'arpentage et du relevé de terrain.

• L'étude iconographique :

Les modes de représentation produits par les différents acteurs impliqués dans la conception des territoires est un élément essentiel de compréhension des logiques de projet à l'œuvre. A ce titre, elle peut être en soi un objet d'étude. Mais la mobilisation des outils de représentation doit aussi être considérée pour sa capacité à produire une connaissance spécifique et rigoureuse : dessin, photographie, cartographie classique ou cartographies sensibles et subjectives.

Le séminaire, comme lieu de connaissance partagée, s'appuie sur les approches comparées, la complémentarité des échelles et la capitalisation des savoirs.

Cette capitalisation suppose pour les étudiants d'apprendre à se situer par rapport aux champs développés par la recherche dans les écoles d'architecture. Leurs travaux, produits dans le cadre du séminaire, constituent des contributions spécifiques à des problématiques qui peuvent être approfondies et enrichies d'une année sur l'autre. Le séminaire incite notamment à développer des études en rapport avec le terrain du Grand-Paris, saisi aussi bien dans ses perspectives historiques (en lien avec les travaux en cours du laboratoire de recherche de l'école, l'Ipraus) que dans son actualité (ateliers internationaux, réformes territoriales liées à la loi métropole).

Mode d'évaluation

L'évaluation semestrielle est basée sur des échanges collectifs et sur l'élaboration d'une étude personnelle :

- Contrôle continu (présence et participation active)
- Rendu d'exercices progressifs portant sur la définition de notions, la restitution de colloques ou de conférences, des bibliographies commentées, l'entraînement à la description textuelle et iconographique.
- Exposé sur un corpus de livres constituant le cadre théorique du sujet

- Soutenances intermédiaires sur le sujet personnel
- Soutenance finale

Travaux requis

La finalité du séminaire est l'élaboration d'un mémoire par le texte et l'analyse graphique. Ce mémoire peut être réalisé individuellement ou en groupe si la contribution de chaque étudiant reste identifiable.

Le premier semestre est l'occasion d'explorer des notions et de défricher différents moments et modalités dans la fabrication des territoires avec des intervenants extérieurs qui exposeront leurs approches et alimenteront un débat. Le premier semestre comporte aussi des séances de méthodologie qui permettent de se former aux outils de la description critique, d'ouvrir le regard à différents types de mémoires et de comprendre comment se forment de façon itérative un sujet, une problématique, un plan de rédaction. Le premier semestre se conclut sur une première ébauche de problématique de recherche articulée aux choix méthodologiques et au repérage du corpus, du terrain et de la bibliographie qui la structure.

Au second semestre, cette problématique est précisée en lien avec un état des savoirs mobilisés et un plan de travail. Son évaluation porte sur cette redéfinition du sujet de recherche et sur un exposé lié à une partie du cadre théorique mobilisé ainsi que sur la rédaction d'un article d'une dizaine de pages au minimum.

Le troisième semestre est consacré à l'encadrement de la rédaction du mémoire final dont l'avancement fait l'objet d'une présentation. Le partage de références théoriques, et plus largement de questionnements, contribuent à forger une dynamique intellectuelle de groupe, à se former collectivement à la recherche par la recherche.

Liens avec les autres enseignements et la recherche

Le séminaire est un lieu de recherche, d'échanges et de capitalisation de savoirs qui ne se prive ni des apports des enseignements théoriques, ni des méthodes de travaux développées dans les studios et les ateliers de PFE (théorie de la pratique) notamment, en master, le cours « Architecture, ville et visibilité. Une lecture sensitive de la modernité » (Ph. Simay) et les ateliers « Espace(s) public(s) et enjeux territoriaux »

(S. Guével) et « Interfaces métropolitaines » (F. Bertrand). Pour certains travaux, il peut fonctionner en réseau avec les enseignements de cartographie (SIG et cartographie sensible).

Un rapprochement sera aussi expérimenté avec d'autres écoles d'architecture (Marseille, Rouen), voire d'universités (géographie) particulièrement en ce qui concerne les approches cartographiques comparées.

Des relations seront développées avec le laboratoire de recherche Ipraus dans le cadre de la série de colloques « Inventer le grand Paris » et des travaux de la cartoθήque.



Séminaire 2 Villes et territoires en transition

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	1-SEMINAIRE
Semestre	8	Heures TD	56	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	5	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Grillet Aubert

Autre enseignant : Mme Pierre-Martin

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire vise à donner aux étudiants des connaissances sur les transitions énergétique, écologique et territoriale du point de vue de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Parallèlement, l'étudiant doit acquérir les méthode et outils d'un travail de recherche (formuler une problématique, définir un corpus, une bibliographie, préciser une méthodologie, établir un calendrier) afin de pouvoir entreprendre un mémoire dans le champ d'étude du séminaire.

Contenu

Le séminaire propose un état de l'art sur la transition énergétique, écologique et territoriale en présentant les notions, enjeux et perspectives ainsi que les principales dispositions (mesures législatives, politiques ou outils réglementaires) qui les traduisent. Il s'agit de comprendre les implications de la transition en matière de transformation des territoires et d'évolution des pratiques. En croisant les points de vue des chercheurs et des concepteurs, le séminaire permettra de mieux comprendre les termes du débat sur des sujets d'actualité et de prendre connaissance des positions et orientations de la recherche et de l'action. Il s'agit aussi d'étudier la place et le statut des différents documents qui concourent aux savoirs sur la ville et son projet, d'interroger les écarts (ou convergences) entre les positions scientifique et politique, entre travaux théoriques et documents à visée opérationnelle (littérature grise, schémas d'aménagement, plans, programmes, projets, etc.). L'enseignement vise à fournir des outils et connaissances pour une lecture critique des écrits, plans, programmes ou projets visant la mise en oeuvre d'une transition.

Le séminaire est organisé en trois semestres.

- Le premier semestre présente les principales notions qui structurent le champ de la recherche sur les transitions (le développement durable, la transition écologique, la transition énergétique, l'écologie territoriale).
- Le second semestre est organisé en séances thématiques sur des questions au cœur de la transition territoriale (le sol, le rapport ville/nature, l'eau, le rapport entre production et consommation) et leur rapport avec le projet urbain ou de territoire (le projet de sol, la nature en ville, la mise en oeuvre de la séquence « recycler, éviter, réduire »)
- Le troisième semestre est consacré à la rédaction du mémoire.

Mode d'évaluation

Le travail personnel de mémoire des étudiants sera réalisé progressivement sur la base de quatre exercices (choix du sujet, éléments de bibliographie, état de l'art, introduction) qui permettent aux étudiants de préciser le sujet progressivement au cours des deux premiers semestres et de consacrer le dernier semestre à sa finalisation.

Chaque semestre fait l'objet d'une évaluation qui porte, au premier semestre, sur le choix du sujet et la bibliographie ; au second semestre, sur l'état de l'art et l'introduction et au troisième semestre, sur le mémoire.

Bibliographie

Livres et articles

Barles Sabine, « Écologie territoriale et métabolisme urbain : quelques enjeux de la transition écologique », Revue d'économie régionale & urbaine, 5, 2017, p. 819-836 [En ligne].

Barles Sabine et Blanc Nathalie (dir.), Écologies urbaines. Sur le terrain, Paris, Economica-Anthropos, 2016.

Barles Sabine, Bresse Denys et Guillaume André (dir.), Le sol urbain, Paris, Anthropos, 1999.

Bourg Dominique, Kaufmann Alain et Méda Dominique, L'Âge de la transition : en route pour la reconversion écologique, Paris, Les Petits matins, 2016.

Boutaud Aurélien et Gondran Natacha, Les limites planétaires, Paris, La Découverte, 2020.

Clergeau Philippe, Urbanisme et biodiversité. Vers un paysage vivant structurant le projet urbain, Rennes, Editons Apogée, 2020.

D'Arienzo Roberto, Rollot Mathias, Younès Chris et Lapenna Annarita (dir.), Pour un renouveau écologique des territoires. Ressources urbaine latentes, Genève, Metispresses, 2016.

Emelianoff Cyria et Stegassy Ruth, Les pionniers de la ville durable, Paris, Autrement, 2010.

Euzen Agathe, Jeandel Catherine, Mosseri Rémy (dir.), L'eau à découvert, Paris, CNRS, 2015 [En ligne].

Henry Patrick, Des tracés aux traces Pour un urbanisme des sols, Rennes, Editions Apogée, 2022.

Hopkins Rob, Manuel de Transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale, Montréal/Escaquens, Éditions écosociété, 2010, 216 p. [Partiellement en ligne].

Illitch Yvan, Energie et équité, Paris, Arthaud, 1973.

Kempf Mathilde et Lagadec Armelle, Paysages de l'après-pétrole. 7 expériences européennes, Paris, Éditions du Moniteur, 2021.

Kropotkine Pierre, L'entraide. Un facteur de l'évolution, Montréal, Éditions Écosociété, 2001 [1902]. Réédition préfacée par Pablo Servigne, Paris, Aden, 2009.

Latouche Serge, La décroissance, Paris, PUF, 2022.

Magnaghi Alberto, Le projet local, Sprimont, Mardaga, 2003 [Partiellement en ligne].

Meadows Dennis, Meadows Donella et Randers Jørgen, Les Limites à la croissance (dans un monde fini), Paris, Rue de l'échiquier, 2017 [Rapport du club de Rome, 1974].

Mauss Marcel, Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques, Paris, PUF, 1968 [1924].

Meulemans Germain et Granjou Céline, « Les sols, nouvelle frontière pour les savoirs et les politiques de l'environnement », Revue d'anthropologie des connaissances, 14, 4, 2020 [En ligne].

Paquot Thierry, Repenser l'urbanisme, Paris, Infolio, 2017.

Polanyi Karl, La grande transformation, Paris, Gallimard, 1983 [1944].

Secchi Bernardo, «Progetto di Suolo », Casabella, 520-521, 1986.

Theys Jacques, « Le développement durable face à sa crise : un concept menacé, sous-exploité ou dépassé ? », Développement durable et territoires, 5, 1, 2014 [En ligne].

Viganò Paola, Barcelloni Corte Martina et Vialle Antoine, « Le sol de la ville-territoire », Revue d'anthropologie des connaissances, 14, 4, 2020 [En ligne].

Rapports et comptes rendus

Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (World Commission on Environment and Development), Rapport Brundtland. Our Common Future, 1987 [En ligne].

GIEC, Changement climatique et terre, Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, la désertification, la dégradation des sols, la gestion durable des sols, la sécurité alimentaire et flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres, 2019 [En ligne].

Garlatti Marina, Dujardin Eliott, Vers une nouvelle conception du projet du territoire. Vision critique de l'approche planificatrice par une lecture des structures écosystémiques et sociétales du territoire (Fondation Braillard, 20 janvier 2022) [Document vidéo en ligne].

Hopkins Rob (entretien réalisé par Adèle Ponticelli et Laure Vermeersch), « Everything gardens : les villes en transition », Vacarme, 4, 81, 2017, p. 28-38 [Texte en ligne].

Sachs Ignacy (entretien), Institut d'urbanisme de Paris, juin 1998 [Texte en ligne].

Support de cours

Complémentarités avec d'autres enseignements

Le séminaire s'inscrit à l'articulation entre recherche et projet, il est en lien étroit avec l'intensif de 4^e année « Fabriquer et représenter les grands territoires », les cours optionnels « Fabriquer et penser la ville de demain. L'urbanisme italien » et « Construire en zone inondable ». Il est en relation avec les questions de territoire, d'espace ouvert, de rapport ville/campagne ou de risque développées dans les studios de master et les ateliers de PFE.

L'intention est aussi de favoriser une continuité avec le troisième cycle et de tisser des liens avec les DSA « Architecture et projet urbain » et « Risques majeurs » dispensés à l'ENSAPB et d'introduire les sujets approfondis dans ces deux formations et dans les recherches du laboratoire AUSSer.



Électifs

Une option à choisir

Electif (options)
Arts plastiques : Gravure 2

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Delprat

Objectifs pédagogiques

L'estampe est apparue vers la moitié du XIV^{ème} siècle pour permettre la diffusion d'images accessibles à tous, souvent associée au texte dès le XV^{ème} siècle avec l'invention de l'imprimerie typographique.

La reproduction en grand nombre a nécessité l'usage de techniques rigoureuses perfectionnées au cours des siècles, mais parallèlement les artistes ont su s'emparer très tôt des possibilités qu'offrait la gravure pour explorer librement une grande variété de possibilités d'expression. Quand la diffusion d'images a évolué avec la lithographie et les procédés de l'imprimerie moderne, l'estampe est restée pour beaucoup, et encore de nos jours, un champ privilégié d'expérimentation.

La gravure est indissociable de l'histoire de l'architecture, vecteur durant plus de quatre siècles de la diffusion des théories, et traités et de la connaissance des édifices, selon des expressions très codifiées.

Dans notre cas, s'agissant d'un cours dans une école d'architecture, l'accent sera surtout mis sur les thèmes de représentation spatiale, quelque soit leur échelle. Un espace peut être construit (lieux architecturaux et urbains, paysages), il peut être aussi le vide généré par un ou plusieurs objets, et on le donnera à voir selon le choix d'une position et sa mise en scène dans l'espace à deux dimensions du support.

L'élaboration d'une image imprimée contient un processus de projet, l'idée ou le propos étant mis en œuvre au moyen de choix plastiques et techniques donnant une matérialité à son expression sensible. Les procédés techniques, comme les encres et papiers, utilisés pour fabriquer l'image confèrent à cet « objet » une autonomie par rapport au « dessin » initial et peuvent devenir des paramètres primordiaux de sa conception.

Le vocabulaire graphique spécifique mais très varié de la gravure sera abordé par référence aux très nombreux exemples offerts par les cinq siècles de son histoire, en fonction des projets des étudiants. Ceux-ci pourront être amenés à s'exprimer « à la manière de » ou même copier des fragments pour en comprendre le fonctionnement, mais chaque estampe sera considérée comme une production et non comme une pré-production.

Il sera évidemment demandé aux étudiants de « dessiner », faisant appel à la conscience acquise durant leurs premières années d'études, tant pour la construction des dessins que pour la représentation de la lumière et de la matérialité des formes (« couleur », texture), et également sur les notions plus abstraites de composition plane. Ces notions sont en quelque sorte un pré-requis pour mener avec intérêt les investigations que permettent la gravure.

Inversement, les pratiques et les projets menés élargiront leurs possibilités dans le langage virtuel et la création de formes.

Contenu

- Pratique du dessin (crayon, plume, lavis)
- Pratique des techniques de base de l'estampe :
- Taille douce : pointe sèche, eau forte, aquatuite et burin
- Taille d'épargne : xylogravure et linogravure
- Monotype et tirages monotypes de gravures
- Apprentissage de l'impression des gravures

Mode d'évaluation

L'évaluation se fera en fin de semestre sur dossier :

- Recueil des dessins préparatoires et élaboration des projets, références graphiques,
- Etats intermédiaires et état « final », dont un exemplaire pour les archives de l'atelier.

Travaux requis

L'assiduité est la première nécessité pour suivre cet atelier, ainsi qu'une part de travail entre les séances pour des tâches nécessitant tout simplement du temps mais pas forcément le suivi permanent d'un enseignant.

Electif (options)

Arts Plastiques : Observatoire de campagne (intensif juin 2026)

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Chatelut

Autres enseignants : M. Allard, Mme Breton

Objectifs pédagogiques

Deux groupes de niveaux de pratique de la photographie seront constitués comprenant des temps de travail et de restitutions en commun :

- Un premier groupe travaille en numérique et profite d'exercice d'initiation au procédé argentique.
- Un deuxième groupe pour les étudiants ayant déjà une pratique de la photographie argentique (suivi de l'enseignement de l'atelier photographique par exemple), désireux d'approfondir leur expérience par l'apprentissage de la prise de vue à la chambre photographique 4x5 inch et des procédés qui en découlent.

Objectifs pédagogiques

Partant du constat que le monde rural est à la fois lieu de continuité (formes pérennes) et de changement (enjeux qui s'expriment autour de nouvelles organisations de l'espace), cette proposition pédagogique nous mène à porter le regard sur un environnement afin de saisir la complexité d'un milieu et des actions à l'œuvre.

« L'Observatoire de campagne » est une proposition d'enseignement mené dans un territoire rural, durant 4 jours dans le canton de Saint-Benoît-du-Sault. Le travail proposé consiste en un suivi photographique qui poursuit les missions photographiques réalisées par l'Observatoire photographique du paysage, entre 1995 et 2008, notamment des points de vue réalisés par le photographe John Davies*, constituant ainsi de nouvelles séries photographiques qui mettent en évidence les évolutions du paysage. Nous travaillerons à partir des documents initiaux (cartes, fiches techniques, photographies datées).

De nouveaux points de vue seront proposés. La production des étudiants permettra d'analyser des transformations opérées localement durant près de trente ans.

La pratique de la photographie que nous envisageons consiste à porter une attention à l'environnement, à mettre en rapport les éléments signifiants à disposition dans notre champ de vision, de sorte que les différentes échelles spatiales ou territoriales soient perceptibles. Cette pratique permet d'analyser les mécanismes de transformation des paysages et des espaces ruraux, de prendre conscience de la richesse du lieu et s'intéresser aux potentiels locaux : spécificités, pérennités, lieu de modernité et de changement :

- bourgs et villages, disparition des signes patrimoniaux et modernisation, extension,
- mutations agricoles, devenir du bocage et de l'élevage,
- aménagements des routes, tracé d'autoroute, réseaux et transformations induites.

*John Davies est photographe de paysage et d'architecture. Son œuvre s'impose internationalement comme un point de référence pour toute une génération. Ses photographies se révèlent comme productrice de sens, elles ordonnent les paysages de l'ère post-industrielle et installent les temporalités par les éléments informatifs sélectionnés dans le cadre.

Contenu

1. Trois séances préparatoires au labo photo, entre février et mars, les mercredis matin : présentation de la photographie de paysage, du territoire d'étude, de la chambre photographique et organisation du voyage.
2. « En campagne » : quatre jours dans le canton de Saint-Benoît-du-Sault durant la semaine dédiée aux options intensives, en juin. Séances de prise de vue : repérage, déplacement sur site. Chaque jour, développement des pellicules et plans-film, numérisation, classement. Production de fiches d'analyse comparées par point de vue.

Complémentarités avec autres disciplines et enseignements

- Villes, paysages et territoires, cartographie, séminaires
- Sciences humaines et sociales : (Prendre soin du monde habité, L3)
- Enseignements de photographie (options L3 et master)

Organisation du voyage et moyens de déplacement

Mise à disposition d'un atelier, installation d'un "labo de campagne". Projection de film en soirée. Hébergement en gîte et repas en commun à la charge de l'étudiant. Voyage en train et autocar suivant modalités Ensapb.

(coût ref. année précédente : nourriture & hébergement 95 € et reste à charge étudiants transport 25 €)

Déplacements locaux en voitures et randonnées.
Bilan carbone global par étudiant : environ 17 kg

Mode d'évaluation

Contrôle continu : investissement et qualité de la production.

Bibliographie

- L'observatoire photographique du paysage, Catalogue d'exposition. Ministère de l'Environnement / Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, 1994
 - Temps et paysage, John Davies, Odile Marcel. Éditions Tarabuste & Centre d'art et du paysage, 2000
 - Sept photographes pour l'Observatoire du Paysage, Éditions Tarabuste & Centre d'art et du paysage, 2000
 - Itinéraires photographiques : Méthode de l'Observatoire photographique du paysage par le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, 2008
 - L'observation photographique au service des politiques du paysage. Actes du colloque européen tenu à Paris en novembre 2008
 - Paysages, photographies, en France les années 80, Mission photographique de la DATAR, Hazan, 1989
 - La Mission photographique de la DATAR, Nouvelles perspectives critiques. Édition La documentation française, 2014
 - Paysages français, une aventure photographique 1984-2017, Raphaële Bertho et Héloïse Conesa, catalogue d'exposition BNF, 2017
-

Electif (options)

Arts plastiques : Peindre aujourd'hui (Intensif du 15 au 19 juin 2026)

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Depincé

Objectifs pédagogiques

L'enseignement a pour objectif la transmission de bases solides et élémentaires à tout travail de peinture : espace, composition, couleur, matière, lumière, geste, support...

Plus largement, il aborde les questions soulevées par la production picturale actuelle. Comment penser la peinture aujourd'hui ? Quels sont ses territoires : entre le tableau et l'espace architectural, entre l'échelle de la page et celle de la ville, entre sa matérialité physique et réelle et sa médiatisation (et dé-matérialisation) par le numérique ?

Contenu

Les cours s'organisent autour d'enseignements théoriques et pratiques, de l'analyse d'œuvres anciennes et actuelles à la peinture en atelier. La pratique suppose de développer une réflexion artistique articulée autour de l'image peinte aujourd'hui entre la perspective de l'histoire de la peinture et le contexte de création de l'étudiant.

Les questions de surface et de facture seront abordées pour réfléchir aux spécificités des médiums, du matériau brut aux techniques industrielles, en posant la question des temporalités de chaque médium et de chaque technique.

L'atelier s'intéressera particulièrement aux espaces et territoires de la peinture : le tableau, peindre dans ou sur le mur (fresque et peinture murale), les pratiques installatives, les relations de la peinture et de l'architecture.

Mode d'évaluation

Travaux demandés et modalités d'évaluation

Réalisation de peintures pendant les cours.

La présence est obligatoire à toutes les séances.

Contrôle continu.

Bibliographie

ALBERT, Leon Battista, De Pictura, Paris, Macula, Dédale, 1992.

ARASSE, Daniel, Histoires de peintures, Paris, Denoël, 2004.

BAILLY, Jean-Christophe, L'atelier infini, 30000 ans de peinture, Paris, Hazan, 2007.

CENNINOI, Cennino, Il libro dell'arte, Paris, éditions L'œil d'or, 2009.

GARCIA-PORRERO, Juan, Peinture et modernité, la représentation picturale moderne, Paris, L'harmattan, 2007.

GAYFORD, Martin, Conversations avec David Hockney, Paris, Seuil, 2011.

NANNIPIERI, Olivier, Du réel au virtuel, les paradoxes de la présence, Paris, L'harmattan, 2017.

RICHTER, Gerhard, Textes, Dijon, Les presses du Réel, 1995.

SCHNEIDER, Pierre, Petite histoire de l'infini en peinture, Paris, Hazan, 2001.

SAINT-JACQUES, Camille, SUCHÈRE, Éric, Le motif politique, Luc Tuymans et pratiques contemporaines, Paris, Galerie Jean Fournier, Clermont-Ferrand, FRAC Auvergne, 2018.

SUCHÈRE, Éric, Gasiorowski – Peinture - Fiction, Montbéliard, CRAC le 19, Clermont-Ferrand, FRAC Auvergne, 2012.

STOICHITA, Victor, L'instauration du tableau, Genève, Droz, 1999.

WACKER, Nicolas, La peinture à partir du matériau brut, Paris, éditions Allia, 2004.

WOLF, Laurent, Vie et mort du tableau, 1. Genèse d'une disparition, Paris, Klincksieck, 2004.

WOLF, Laurent, Vie et mort du tableau, 2. La peinture contre le tableau, Paris, Klincksieck, 2004.

Electif (options)
Arts plastiques : Peinture 2

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Marrey

Objectifs pédagogiques

Le cours propose d'enseigner la peinture, en s'appuyant principalement sur la technique de la peinture à l'huile, pour sa plasticité unique, la relative simplicité de sa maîtrise et l'étendue de ses possibles. En complément, le cours s'ouvre sur une introduction au modelé et aux valeurs par une grande reproduction au fusain et se termine par une courte initiation à l'aquarelle, qui demande une technicité radicalement différente de l'huile.

Contenu

Chaque semaine, un motif nous travaillons sur un motif (nature morte, portrait ou autre) choisi sera travaillé pour sa pertinence pédagogique pour acquérir les bases picturales et élargir la technique. La « représentation » par son exigence de ressemblance demande une attention aux proportions, aux valeurs, à l'expressivité, et offre une source inépuisable de possibilités d'approches de la peinture. Touche, couleur, dessin, contre-formes, esquisses peintes, lumière, empâtement, contexte : tous les aspects techniques et sensibles sont abordés.

L'approfondissement d'une discipline passe souvent par le truchement d'une autre. Rapport de valeurs, rapport de tons, composition, relation du détail à l'ensemble, suggestion de l'espace, compréhension de la couleur, des formes, de la matière, articulation de l'ombre et de la lumière, du proche et du lointain : les préoccupations communes ne manquent pas entre la peinture et l'architecture. Par ailleurs, la diversité des éléments à maîtriser dans la pratique picturale et les essais, les accidents, les repentirs qui en découlent, demandent, constamment, de s'adapter. Le peintre, comme l'architecte, compose avec l'inattendu.

Et comme beaucoup de disciplines, la formation à la peinture, demande une conjonction d'enseignements de pratique, d'analyse, et d'exemple. Elle demandera à l'étudiant de s'approprier des exercices pour retranscrire des formes et en sens inverse, évaluer et distinguer la forme pour comprendre la pratique. Ce va-et-vient continu entre le réel et sa représentation, entre l'objet et le dessin, n'est pas seulement l'aller-retour nécessaire entre l'œil qui regarde et la main qui transcrit, mais surtout l'enrichissement mutuel d'un réel qui se révèle et d'une exécution qui se sensibilise.

Travaux requis

Contrôle continu

Electif (options)
Arts plastiques : Photographie : composition cadrage

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Chatelut

Autre enseignant : M. Allard

Objectifs pédagogiques

La formation du regard est un aspect fondamental de l'apprentissage de l'espace, de sa perception et sa transcription. La photographie mène à révéler interpréter, à transformer et composer. « Écrire avec la lumière » c'est organiser forme et matière sous un éclairage particulier, c'est aussi se positionner dans le monde environnant et délibérément choisir l'instant et le champ d'une image signifiante

Contenu

Dans la continuité des travaux photographiques menés en licence, cet enseignement permettra de cultiver et enrichir une pratique sensible : être à l'écoute du monde, se positionner en appartenance à un milieu et agir par interprétation. Une pratique qui se fera en lien avec la connaissance de l'évolution des techniques photographiques, des questions de société, de l'art, du reportage, de la reproduction et diffusion des images.

Photographies d'architecture, de paysage et prises de vue dans la rue seront les thèmes abordés lors du semestre. Les questions de composition et les attitudes du photographe orienteront les pratiques, notamment, la recherche du point de vue, se situer dans l'espace, cadrer ou l'utilisation de différents appareils détermineront la pertinence et la singularité du regard, une manière de prolonger le travail sur l'espace.

La pratique de l'argentique (développement des films n&b, planche contact, tirages papier, agrandissement, repique) et images numériques, mise en page et impression de documents seront combinées.

Des présentations et des recherches documentaires, des références, étayeront la réalisation des travaux.

Mode d'évaluation

Contrôle continu et document final (tirages argentiques et impressions, portfolio, plaquette)

Bibliographie

- Roland BARTHES, La chambre claire - Note sur la photographie, Cahier du cinéma Gallimard, Paris. 1980
- Vilém FLUSSER, Pour une philosophie de la photographie, éditions Circé. 1996
- Gisèle FREUND, Photographie et société, éditions du Seuil. 1974
- Olivier BEER, Lucien Hervé, l'homme construit, Seuil. 2004
- Monographies de photographes

Electif (options)
Arts plastiques : Pli et structure

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Harle

Objectifs pédagogiques

L'atelier design « PLI & STRUCTURE » propose une série d'expérimentations sur structurer un matériau : le papier à partir du pliage.

L'objectif est de réaliser des « micro-structures » en papier pour créer des formes lumineuses.

Il s'agit d'une démarche progressive de sensibilisation à la matière : papiers pliés et d'appréhender l'échelle 1.

L'objectif consiste à inventer des structures lumineuses légères, de travailler la forme & le volume, et de comprendre la démarche Design.

Aussi, pour permettre de vous ouvrir à plus de techniques de mise en œuvre et aussi pour développer des objets plus réalistes, nous nous appuierons sur l'atelier maquette de l'école - lieu de conception, de fabrication et d'échanges - pour fabriquer vos prototypes lors du Workshop (semaine du 10 juin 2024).

THÈME : À PRÉCISER ULTÉRIEUREMENT

Méthodologie :

Vous partez de vos recherches iconographiques & de l'expérimentation du papier pour proposer un prototype qui représente l'aboutissement de votre démarche.

La conception se déroule en trois temps :

1 - 1 une phase de recherches - expérimentations sous forme d'images, de dessins et de tests réalisés avec le papier ;

2 - 1 une phase de synthèse et de mise au point du projet ;

3 - 1 une phase de fabrication effectuée en groupe de deux ou trois, à l'échelle 1 (pendant le workshop)

Dans cette phase il s'agit aussi de communiquer sur votre projet

Contenu

Il s'agit d'un travail expérimental & intuitif pour vous confronter à la conception en partant de vos recherches, de vos tâtonnements et de vos hésitations pour guider votre projet design.

L'option ainsi que la fabrication des prototypes se déroulent à l'atelier maquette de l'école.

Votre démarche créative est accompagnée d'un texte, de dessins et d'images iconographiques choisies.

La première partie du semestre est consacrée à chercher et à expérimenter avec la matière...

La seconde partie du semestre est dédiée à la création d'un langage personnel et à la fabrication d'un projet à l'échelle 1.

L'ensemble de vos dessins sont faits à la main sans usage de l'outil informatique.

Déroulement des séances par groupe de 2 ou 3

Workshop de fabrication du prototype dans la semaine du 16 juin (3 jours)

Mode d'évaluation

Le jury se présente en 2 temps :

- 1 présentation intermédiaire

- 1 présentation finale en fin de workshop.

La notation porte sur l'ensemble du travail effectué pendant le semestre, et la démarche design ainsi que sur la qualité des réalisations.

Présentation du projet :

Fabriquer un prototype à l'échelle 1

Présentation de l'ensemble de la démarche, à partir :

- des recherches matières & images ;

- des essais en maquettes ;

- des dessins ;

- du texte ;

- du nom de l'objet ;

Bibliographie

Bachelard G., La poétique de l'espace, Quadrige, Presses universitaires de France, Paris, 1994.

Benyus J., Chapelle G. (préface), Lhoste B. (postface), Biomimétisme : quand la nature inspire des innovations durables, Rue de l'échiquier, 2011.

Berchon M., Luyt B., L'impression 3D, Eyrolles, 2013.

Block P., Advances in Architectural Geometry, Springer International Publishing AG, 2014.

Delarue j.-M., Plis : règles géométriques et principes structurants, ENSA Paris-Villemin, 1997,
Guidot R., Histoire des objets, Chroniques du design industriel, Hazan, 2013.
Guidot R., Design, techniques et matériaux, Flammarion, Paris, 2006.
Jackson P., Techniques de pliage pour les designers, Livre + cédérom, Dunod, 2011.
Kottas D., Matériaux : impact et innovation, Links, Paris, 2011.
Krauel, J., Structures gonflables, Links, 2014.
Leblois O., Carton mobilier / éco-design / architecture, Parenthèses, 2008.
Lemonier A. et Migayrou F. sous la direction de, Frank Gehry, Catalogue de l'exposition, éditions du Centre Pompidou, 2014.
Martin G., Le papier, Paris, Presses universitaires de France, 1990, Coll. Que sais-je?, no 84.
Mc Quaid M., Shigueru Ban, Phaidon, 2004.
Muttoni A., traduction Croset P.-A. L'art des structures : Une introduction au fonctionnement des structures en architecture, PPUR, 2è édition revue et augmentée 2012.
Nancy W., OEuvres de papier : l'usage du papier dans le graphisme, le design et l'architecture, Phaidon, 2006.
Narelle Y., Le design mis en carton, Links Books, 2011.
Perec G., Espèces d'espaces, Paris, Galilée, 1974.
Studley V., The Art and Craft of Handmade Paper, New York, Van Nostrand Reinhold, 1977.
Trebbi J.-C., L'art du pli, Alternatives Galimmard, 2008.
Vegesack A. von, Jean Prouvé : la poétique de l'objet technique, Weil am Rhein : Vitra Design Museum, 2006.
Wilkinson P., Les chefs d'oeuvres du design, Flammarion, 2013.
Vyzoviti S., Folding Architecture, spatial, structural and organizational diagrams, Bis Publishers, 2003.
Vyzoviti S., Supersurfaces, folding as a method of generating forms for architecture, products and fashion, Bis Publishers, 2006.
Vyzoviti S., Soft Shells, Porous and deployable architectural screens, Bis Publishers, 2011.
Wilkinson P., Les chefs d'oeuvres du design, Flammarion, 2013.
Matériaux composites souples en architecture construction et intérieurs, Birkhauser, 2013.

Electif (options)
Arts Plastiques : Sculpture 2 : les pendants (intensif juin 2026)

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Bichaud

Objectifs pédagogiques

- Aborder la sculpture, essentiellement à travers les points communs qu'elle partage avec l'architecture
- équilibre physique / visuel, la question de l'emprise, la multiplicité des points de vue, la construction par addition, le rapport au corps physique...).
- Initiation à certaines techniques de base de sculpture (modelage direct)
- Sensibilisation à quelques problématiques contemporaines de la sculpture (la question du socle, la question de la présentation, l'étude, comme genre à part entière...)

Contenu

A partir de modelages en terre et éventuellement en plâtre d'après modèles vivants, nous travaillerons les composantes principales de la sculpture que sont la matière, l'équilibre, la lumière, l'ombre et le vide.

La fabrication de ces études constituera une base de figures humaines dont certaines serviront ensuite à réaliser un travail individuel ou collectif (sur la question du pendent en sculpture) ainsi qu'une réflexion sur la présentation de ces figures (question large du socle) dans un registre de références allant de l'antique au résolument contemporain.

Complémentarités avec d'autres enseignements

Cette option s'inscrit à la suite de l'option sculpture 1, bien qu'indépendante.

Sa formule temporelle « concentrée » sous forme de Workshop (session juin- (6x7h)) permet de tester et d'éprouver une forme de travail différente, en étant pleinement investi durant une semaine ; elle inclura une visite en extérieur en rapport avec le thème du workshop.

Mode d'évaluation

Contrôle continu (travaux) et assiduité/ participation (attitude)

Bibliographie

Qu'est-ce que la sculpture moderne ? Edition Centre G. Pompidou, 1986

Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui ? Beaux-Arts Edition, 2008

Installations I et II, Thames et Hudson, 1997 et 2004

Sculpter (faire à l'atelier), Fage Editions, 2018

Sculptures infinies, Beaux-arts de Paris Editions, 2019

Electif (options)
Atelier mobilier : Bois vert

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. de Glo de Besses

Autre enseignant : M. Monchicourt

Objectifs pédagogiques

Le cours de mobilier a pour objectif d'enseigner les fondamentaux du design de mobilier en bois et de sa production.

Il aborde les questions pratiques et méthodologiques spécifiques liées au dessin et à la conception en design (méthode d'épuisement du dessin, dessin de détail, recherche et conception par la maquette, recherche ergonomique, recherche autour des procédés de fabrication, rationalisation et normalisation...), ainsi que le positionnement du designer face à une problématique donnée.

Atelier avant tout pratique, il traite également des questions de ressources (bois et dérivés), des procédés de fabrication, ainsi que de la rationalisation et de la planification de la production.

Les étudiants sont également formés à la chaîne de production de l'atelier bois et à l'utilisation des outils et des machines nécessaires à la fabrication de mobilier, dans le respect des règles de sécurité et en favorisant leur autonomie.

Ce semestre, l'atelier propose de travailler le bois massif et le bois vert, de son abattage au produit transformé.

À partir du gisement que constitue le tilleul qui sera abattu dans la cour de l'école, les élèves, par groupes de trois, devront dessiner, concevoir et réaliser un mobilier dont la pièce maîtresse sera fabriquée à partir de cette ressource.

Contenu

En observant attentivement le travail des designers Andrea Branzi et José Zanine Caldas, les élèves seront amenés à comprendre comment, à partir d'une coupe, d'une épargne, d'une forme donnée ou sculptée, peuvent naître des formes et des situations d'usage.

Les élèves dessineront le tilleul sur pied afin d'en comprendre la croissance, la structure, et de préméditer sa découpe auprès d'un élagueur professionnel afin d'en tirer le meilleur parti.

En observant attentivement le bois ainsi tronçonné et en intégrant les risques de fente ou de déformation liés au séchage, les élèves ajusteront leur projet en fonction des qualités de la ressource. Ils seront libres de choisir la typologie de leur mobilier, lequel pourra également être complété à l'aide des moyens habituellement disponibles à l'atelier.

Après les étapes de dessin, de modélisation, de production de plans et d'objets intermédiaires, de préparation et de planification des tâches, puis de fabrication à l'échelle 1 (débits, découpes, usinages, assemblages, collages), la présentation finale, en fin de semestre, permettra de tester la fonctionnalité des meubles, de comparer les choix faits en matière de procédés de fabrication et d'assemblage, et d'apprécier les différences esthétiques et formelles entre les projets proposés.

Complémentarités avec d'autres enseignements

Cette démarche est également en lien avec les cours et workshops dispensés à l'ENSA-PB, notamment ceux portant sur la géométrie, la construction, et plus spécifiquement le cours d'Octave Giaume construction bois.

Mode d'évaluation

L'évaluation est faite en contrôle continu sur les critères suivant :

- implication, présence et assiduité,
- respect des consignes de sécurité et des procédés de production mise en place à l'atelier
- capacité à s'approprier les outils et gagner en autonomie
- qualité de la proposition et du positionnement au regard du sujet
- qualité des productions et de la réalisation finale
- qualité de la soutenance et de la présentation lors de la présentation finale

Pour le rendu final, il sera demandé aux étudiants de retracer l'histoire de leur projet, de la conception à la réalisation finale. Ils auront 10 min par équipe pour soutenir à l'oral. Comme support, ils devront lister toutes les étapes de conception et de réalisation.

Bibliographie

- CERTEAU Michel (de) L'invention du quotidien. Tome I «Art de faire» Paris, Gallimard, 1990.
- CERTEAU Michel (de) GIARD Luce MAYOL Pierre L'invention du quotidien. Tome II «Habiter, cuisiner» Paris, Gallimard, 1994.
- GUIDOT Raymond Histoire du design 1940-2000 Paris, Hazan, 1994.
- HUYGHE Pierre-Damien Art et industrie : philosophie du Bauhaus Belval, Circé, 1999.

- LEROI-GOURHAN André Milieu et technique Paris, Albin-Michel, 1992 (1945).
- MANZINI Ezio La matière de l'invention Paris, Centre Pompidou, 1989.
- MIDAL Alexandra Design : introduction à l'histoire d'une discipline Paris, Pocket, 2009.
- MUNARI Bruno L'art du design Paris, Pyramyd, 2012.
- PAPANÉK Victor Design pour un monde réel : écologie humaine et changement social Paris, Mercure de France, 1974. Théorie et analyse de la fonction du design
- LOCHMANN Arthur La Vie Solide - La Charpente Comme Éthique Du Faire
- HALLÉ Francis Du bon usage des arbres

L'atelier bois est doté de sa propre bibliothèque sur les techniques de construction et la mise en œuvre du matériau bois. Ces ouvrages sont consultables sur place.



Electif (options)
Construction : CNAM

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Objectifs pédagogiques

L'Énsa-PB est signataire d'une convention avec le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) afin de permettre à ses étudiants de suivre un double cursus architecte-ingénieur.

Deux possibilités sont offertes aux étudiants inscrits dans le double cursus :

- Préparer une licence de génie civil (puis, éventuellement, dans le cadre d'une inscription personnelle poursuivre pour un diplôme d'ingénieur), parallèlement à leur diplôme d'état d'architecte (niveau master).
- Renforcer les connaissances scientifiques des sciences et techniques pour l'architecture en approfondissant certains acquis reçus à l'Ecole d'Architecture. Les enseignements suivis et validés peuvent déboucher sur l'obtention d'un certificat de compétences (les conditions d'obtention de ce certificat seront présentées en début d'année).

Contenu

Organisation pédagogique du double cursus

Les étudiants s'inscrivent au Conservatoire National des Arts et Métiers. Le choix des cours est effectué avec les enseignants en charge du suivi du double cursus en début d'année. Les équivalences possibles entre les deux établissements et l'organisation des enseignements seront expliquées à cette occasion avec le Professeur M. Jean-Sébastien Villefort, Responsable de la Chaire de Constructions Civiles au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Electif (options)
Construction : Construire en terre crue

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Vermes

Objectifs pédagogiques

Cette option consacrée à la construction en terre crue s'attache à une approche par le dessin et l'analyse de carnets de détails, et à la pratique directe par les étudiants. Dans la continuité du cours Matières et matériaux de construction donné en L2-S4 par Roberta Morelli, nous tenterons de comprendre les conditions historiques et les cultures constructives de la terre crue, en particulier en France.

Un autre objectif de l'option est la compréhension des référentiels normatifs permettant l'usage de la terre crue, et ce dans toutes les formes admises aujourd'hui dans les guides des bonnes pratiques : la construction en bauge, en briques de terre crue, les enduits, le pisé, la terre allégée et le torchis.

En somme savoir concevoir un détail de construction sera l'aboutissement de la partie théorique de cette option.

Enfin, l'option s'attachera à faire saisir les enjeux concrets de la construction en terre par la manipulation de ce matériau par les étudiants. Le temps court de l'option permet néanmoins une sensibilisation et une appréhension sensorielle des caractéristiques du matériau.

Contenu

L'option prend la forme d'un atelier pédagogique de 5 jours consécutifs, décomposés en deux phases : une phase théorique de trois jours et une phase pratique de deux jours.

Le premier jour explorera tout d'abord la nature physique du matériau, puis ses modes d'extraction et d'emploi en fonction des types de terres utilisés. On trouvera alors des bâtiments préindustriels et contemporains, inscrits dans une culture constructive intimement liée à un terroir.

Nous verrons par la suite comment sont structurés les guides des bonnes pratiques, qui représentent le référentiel aujourd'hui essentiel dans les filières de maçonnerie terre crue, tant pour les concepteurs que pour les artisans. Les six guides sont distribués aux étudiants.

Le troisième jour sera dédié à l'analyse de détails d'exécution de chantiers terre contemporains, et leur redessin. Cette étape est essentielle pour comprendre les enjeux spécifiques de la terre crue dans la construction contemporaine.

La deuxième partie du module sera menée hors les murs, afin que les étudiants puissent se confronter à la mise en œuvre d'une technique. Les étudiants participeront à la réalisation d'un chantier de corps d'enduits terre fibrés, et seront amenés à caractériser une terre, la formuler afin qu'elle réponde aux exigences notamment des règles professionnelles de l'enduit de terre crue (résistance au cisaillement de l'enduit, retrait au séchage sans fissuration, résistance de surface à l'abrasion). Les étudiants apprendront à préparer le support d'un enduit terre, à préparer un mélange terre fibré, et enfin, les principaux gestes de pose du corps d'enduit.

Complémentarité avec d'autres enseignements

Matières et matériaux de construction (L1 – S2, anciennement L2 – S4)

Climats et confort (L2 – S3)

Anatomie d'enveloppe (L3 – S6)

Emploi du temps

Du 23 au 27 mars 2026, 8h quotidiennes soit 40 heures.

(maximum 20 étudiants)

Mode d'évaluation

Questionnaire de connaissances, assiduité et implication dans la partie pratique

Bibliographie

Confédération des Constructeurs en Terre Crue, Guides des bonnes pratiques de la construction en terre crue, 2018

Houben, Hugo, Guillaud, Hubert et Dayre, Michel, Traité de construction en terre, Marseille, Éditions Parenthèses, 2006

Collectif d'auteurs : ENTPE, FFB, RÉSEAU Ecobâtir, Fédération des SCOP du BTP, Les Règles professionnelles pour la mise en œuvre des enduits sur supports composés de terre crue, 63 fiches d'exemples de mise en œuvre, Éditions le Moniteur, 2016

Hassan Fathy, Construire avec le peuple, Éditions Jérôme Martineau, 1970

Alain Marcom, Construire en terre-paille, Éditions Terre-Vivante, 2011

Electif (options)
Construction : Diagnostic et intervention dans le bâti existant

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Lemarchand

Objectifs pédagogiques

Le cours suit deux objectifs principaux :

- Introduire aux méthodes et aux outils du diagnostic structurel des bâtiments existants de toutes les époques, en lien avec les autres formes de diagnostics techniques et architecturaux ;
- Présenter les techniques courantes de réparation et de transformation des structures porteuses, leurs principes de dessin et de dimensionnement, et leurs modalités de mise en œuvre pratique.

Ces thèmes seront étudiés en lien avec trois conditions d'édification particulièrement importantes lorsqu'il s'agit d'interventions dans l'existant :

- Le chantier, comme temps et comme lieu, car les ouvrages existants rendent possibles ou interdisent certains procédés de mise en œuvre, certains gestes, certains outils. Ceux-ci seront donc toujours étudiés en même temps que les techniques qui les mobilisent ;
- Le dessin, qui dans l'existant ne peut être exhaustif, doit avancer avec les étapes de la transformation (curage, ouvertures, ...), et qui résulte de décisions techniques qui sont prises par les artisans et entreprises autant que par les architectes.
- Les normes et les conventions, qui conditionnent l'interprétation des documents graphiques échangés entre les acteurs, et renseignent sur la culture constructive d'une époque et son rapport à l'entretien et à la réparation, dont dépend aussi la sauvegarde du patrimoine bâti.

Contenu

Le cours se compose de travaux dirigés, au cours desquels les étudiants mènent en groupes l'analyse d'un chantier de transformation structurelle d'un bâtiment existant, et de cours magistraux qui donnent les bases théoriques et méthodologiques de cette analyse.

Les séances introductives sont consacrées à une présentation et à une mise en contexte des pratiques de chantier dans l'existant en France. Le cours détaille pour cela la forme de l'exercice de maître d'œuvre à différentes époques clés, selon ses aspects normatifs, économiques et humains.

L'organisation et les relations entre les acteurs en jeu dans la transformation des bâtiments existants est ensuite présentée, insistant sur les spécificités de l'exercice de la réhabilitation et de la transformation (relevé et diagnostic, référé préventif, cadre assurantiel...).

Les séances suivantes sont consacrées à l'étude des éléments structurels mobilisés pour les modifications les plus courantes, et en particulier les ouvertures (linteaux, trémies, chevêtres ...). L'objectif est de faire comprendre aux étudiants les principes mathématiques simples de leur dimensionnement (flexion, flambement, raideur et contreventement...), ainsi que leurs modalités pratiques d'exécution. L'approche du cours est par éléments plutôt que par typologies, et chaque composant est étudié selon sa position et son rôle dans l'ensemble structurel de l'édifice. Le cours se concentre sur les éléments constructifs courants des bâtiments du Bassin parisien, sans exclure des aperçus d'autres traditions constructives.

Parallèlement, il s'agit de présenter la façon dont ces interventions sont dessinées et prescrites par le maître d'œuvre, en lien avec l'environnement réglementaire et normatif (charges, dimensions limites...), mais aussi culturel (modes opératoires habituels de l'entreprise de

construction, conventions propres à chaque corps d'état...), liant ou non les acteurs échangeant des informations. Pour éclairer ces aspects, la distinction entre les technologies dites conventionnelle, prescriptive et normative est évoquée [Dupire et al. 1981].

Les travaux dirigés portent sur l'analyse de la prescription et de la mise en œuvre d'une intervention dans l'existant réelle aujourd'hui. Pour cela, les étudiants identifient un chantier dont la phase de démolition/gros-œuvre est en cours, facilement accessible en région parisienne, qu'ils devront visiter, et comportant au moins une transformation : ouverture d'un mur porteur, percement d'une trémie de plancher, réalisation d'un chevêtre pour fenêtre de toit...

Les étudiants commencent par identifier et synthétiser l'environnement humain, réglementaire, et culturel en jeu. Il s'agit ensuite de collecter l'ensemble des documents graphiques prescrivant et décrivant la transformation : relevé initial de géomètre, plans et détails du Dossier de Consultation des Entreprises (DCE), dessins d'exécution de l'entreprise, annotations et visa de l'architecte, Dossier des Ouvrages Exécutés (DOE). Il est alors demandé aux étudiants d'analyser ces différents documents, par l'appui de calculs et de vérifications simples présentées en cours magistral, mais aussi par l'élucidation des conventions mises en jeu, afin d'ordonner et rendre intelligibles les informations précises que chacun des documents entend communiquer, et d'en dégager les enjeux propres.

Ces travaux font l'objet d'un dossier de rendu ainsi que d'une présentation orale.

Cours en lien

- S1 : David Chambolle, Construction : Eléments des constructions / éléments d'architecture
S2 (anciennement S4) : Roberta Morelli, Construction : Matières et matériaux de construction
S5 : Pierre Lemarchand, Construction : Structures des bâtiments anciens
S7-S9 : Teiva Bodereau, Fabrication du bâti, chantier et mise en œuvre

Mode d'évaluation

Contrôle continu. Rendu intermédiaire et jury final.

Bibliographie

Isabelle Bütünwieser, Panorama des techniques du bâtiment : 1947-1997, Paris, CSTB, 1997. Howard Davis, The Culture of Building, Oxford University Press, Oxford, 2000.

Yvan Delemontey, Reconstruire la France : l'aventure du béton assemblé, 1940-1955, Paris, 2015. Georges Doyon, Robert Hubrecht, L'architecture rurale et bourgeoise en France, Massin, Paris, 1941.

Bernard Dubuisson (dir.), Encyclopédie pratique de la construction et du bâtiment, 3 tomes, Librairie Aristide Quillet, Paris, 1959.

Jérôme Denis, David Pontille, Le soin des choses. Politiques de la maintenance, Paris, La Découverte, 2022.

Alain Dupire, Bernard Hamburger, Jean-Claude Paul, Jean-Michel Savignat, Deux essais sur la construction : conventions, dimensions et architecture, Liège, Mardaga, 1981.

Jacques Fredet, Guide du diagnostic des structures dans les bâtiments d'habitation anciens, Le Moniteur, 2018.

Franz Graf, Enseigner la sauvegarde, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Cahiers Du Tsam, n° 3, 30 mars 2023.

Franz Graf, Histoire et sauvegarde de l'architecture industrialisée et préfabriquée au XXe siècle, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Le Savoir Suisse, 20 août 2020.

Jean-Marie Pérouse de Montclos (dir.), Principes d'analyse scientifique : Architecture, méthode et vocabulaire, Imprimerie nationale, Paris, 1972.

Antoine Picon, Architectes et ingénieurs au siècle des lumières, Parenthèses, Marseille, 1988.

Alain Popinet, La réhabilitation des structures des bâtiments anciens : Matériaux - Calculs - Diagnostic et réhabilitation, Le Moniteur, 2023

Bureau Veritas, La technique du bâtiment existant : Description, pathologie, entretien et rénovation, Paris, 2012



Electif (options)

Construction : Formation Pro-Paille (15 au 19 juin 2026)

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Vermes

Objectifs pédagogiques

L'objectif de cette formation est d'apprendre à utiliser les Règles Professionnelles de construction en paille de 2012, caractérisant le matériau comme isolant et support d'enduits.

Les notions théoriques nécessaires sont dispensées au fur et à mesure de l'avancement des exercices pratiques. Les exposés s'appuient sur des cas concrets et des retours d'expériences. Les exercices sont réalisés par les stagiaires sur une maquette en ossature bois à taille réelle.

La Pro-Paille a la particularité d'être obligatoirement encadrée par un binôme de formateurs et formatrices complémentaires (un-e concepteur-trice et un-e constructeur-trice) agréé.e.s par le RFCP.

La botte de paille assurant à la fois les fonctions d'isolant et de support d'enduit, cette formation constitue un véritable cours de construction transversal, s'intéressant aux domaines de la maçonnerie, de l'ossature bois et charpente bois, des réseaux et de l'enveloppe. Sont abordées de nombreuses notions telles que l'étanchéité à l'air, la thermique du bâtiment et l'ouverture à la diffusion à la vapeur d'eau dans l'enveloppe.

La formation représente également un enjeu professionnel pour les étudiants : il s'agit d'une formation certifiante, obligatoire pour tout projet intégrant la paille soit technique courante.

Contenu

L'option prend la forme d'une formation de cinq jours consécutifs, à la fois théorique et pratique.

Le premier jour sera consacré le matin à des contextes historiques et réglementaires de la construction en paille, ainsi qu'à une présentation de chantiers et réalisations. L'après-midi sera en atelier, consacrée à la compréhension du matériau botte de paille, et à ses premières étapes de mise en œuvre.

Le deuxième jour sera consacré aux différentes conceptions d'enveloppe paille et d'ossature, et à la physique du bâtiment. L'après-midi en atelier, les bottes seront insérées en ossature sur des maquettes à l'échelle 1 suivant différents types d'ossature. La mise en œuvre sera contrôlée avec les étudiants.

Lors du troisième jour, nous verrons les règles à observer pour l'intégration des baies et des équipements dans une paroi paille. L'après-midi en atelier, nous apprendrons à dresser une paroi et à préparer un support selon le revêtement choisi : doublage sec ou enduit.

Ce sont ces revêtements qui seront le sujet du quatrième jour : d'abord présentés en salle, faisant la distinction entre enduits et bardages ventilés en extérieur, et les autres revêtements pouvant être employés en intérieurs : plaques, panneaux, lambris. En atelier, nous mettrons en application les principes d'application de formulation, de préparation et de pose d'enduits sur paille. C'est en fin de journée que sera donné le questionnaire d'évaluation, garantissant la validation de la formation ProPaille.

Le dernier jour sera entièrement en salle et consacré aux risques de désordres et comment les éviter. Nous verrons ensuite les coûts de la construction paille et les outils de communication et de développement de la filière. Le questionnaire d'évaluation sera corrigé de manière collégiale à l'issue de cette journée.

Complémentarité avec d'autres enseignements

Matières et matériaux de construction (L1 – S2, anciennement L2 – S4)

Climats et confort (L2 – S3)

Anatomie d'enveloppe (L3 – S6)

Emploi du temps

Du 15 au 19 juin 2026 (maximum 20 étudiants)

Mode d'évaluation

Examen écrit validant la formation ProPaille, assiduité et implication pendant la semaine

Bibliographie

Réseau Français de la Construction Paille, Règles professionnelles de la construction paille, 3e éd, Le Moniteur, 2018

Luc Floissac, La construction en paille, Ed. Terre vivante, 2012

Règlementation Environnementale de 2020

Documents techniques de référence et notamment : DTU 31.1 – DTU 31.2 – DTU 31.4 – DTU 26.1

Electif (options)
**Construction : Workshop optimisation des matériaux et
exploration géométrique**

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Fabbri

Objectifs pédagogiques

- Synthétiser les contraintes géométriques, constructives, acoustiques et statiques
- Optimiser les formes selon un système constructif
- Mettre en pratique les notions abordées durant les cours de Sciences et Techniques pour l'Architectures
- Rechercher le « langage » d'un système constructif
- Explorer les possibilités offertes par un nouveau matériau
- Expérimenter à l'échelle 1/1 les logiques de fabrication numérique.
- Utiliser l'informatique et la génération paramétrique pour résoudre des problèmes techniques

Il s'agit de concevoir et construire des prototypes à partir d'un système constructif. Le développement des outils numériques a ouvert la possibilité à de nouvelles utilisations de matériaux. Il s'agit à la fois de conception paramétrique que d'exécution avec des machines numériques. L'exploration est à la fois formelle et technique, afin de montrer de nouvelles possibilités d'utilisation.

Contenu

Le Workshop (en partenariat avec l'université de Naples) se déroule en langue anglaise en deux phases :

- Phase 1 (Naples) : Travail de conception et de développement en équipes. Les séances de travail alternent avec des exposés sur les systèmes constructifs et sur les outils de conception
- Phase 2 (Atelier Maquette de l'ENSA-PB) : Réalisation du pavillon

Phase 1

(Naples) Jour 1 Conférences : « Présentation du Workshop » / « Description du système constructif »

Travail par équipe : Constitution des équipes et premières ébauches

Jour 2 Conférence : « Typologies de formes et exploration »

Travail par équipe : Travail sur les diagrammes morphogénétiques

Jour 3 Conférence : « Méthodes d'optimisation »

Travail par équipe : Implémentation des questions statiques et géométriques

Présentation par équipe : Présentation des premiers résultats et voies d'optimisation.

Jour 4 Conférence : « Pavillons expérimentaux »

Travail par équipe : Travail sur les assemblages et la mise en oeuvre

Jour 5 Travail par équipe : Liste de matériel pour la phase 2

Présentation par équipe : Synthèse et présentation par équipe des travaux

Phase 2

(Atelier Maquette de l'ENSA-PB) Jour 1 Présentation de l'atelier et des consignes de sécurité / Fabrication

Jour 2 Fabrication

Jour 3 Fabrication

Jour 4 Fabrication

Jour 5 Finalisation et inauguration du Pavillon / Rangement des ateliers

Phase 1 : 23 au 27 mars 2026 à Naples

Phase 2 : 15 au 19 juin 2026 à l'énsa

Mode d'évaluation

Contrôle continu (100%)

COMPLÉMENTARITÉS AVEC D'AUTRES ENSEIGNEMENTS

Géométrie : Morphologie et Génération des formes (S3-UE4)

Construction : Géométrie Paramétrique (S5-UE4) / (S7-UE1) / (S7-UE2) / (S9-UE2)

Travaux requis

Il se tiendra sur deux semaines :

- Une semaine à Naples du 23 au 27 mars 2026

- Une semaine à Paris du 15 au 19 juin 2026.

Bibliographie

- ARTURO TEDESCHI, Algorithms-Aided Design, Brienza, 2014, éditions Le Penseur
 - HANS SCHÖBER, Transparent Shells – Form, Topology, Structure, Berlin, 2016, Wilhelm Ernst & Sohn Verlag für Architektur
 - YVES WEINAND, Structures Innovantes en Bois, Bâle, 2017, éditions Birkhäuser
 - www.architecturalgeometry.org
-

Electif (options)

Construction : Pédagogie par le faire, l'accueil de l'ensap-b

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Dominguez-Truchot

Autre enseignant : M. Monchicourt

Objectifs pédagogiques

15 étudiants - ouverte aux L3 et M1

Renouvellement de 50% par rapport au premier semestre.

L'objectif de ce projet pédagogique est de répondre au dysfonctionnement actuel de l'accueil - perceptible tant sur le plan humain que fonctionnel - à travers une intervention à l'échelle 1 dans le cadre d'un processus commun aux trois composantes de l'école (Administrative / Enseignante / Étudiante).

Il a été porté et défini par la Commission Vie de l'Ecole, dans le cadre - notamment - d'un groupe de travail (GT) dédié qui s'est attaché à entendre un panel large d'acteurs : agents d'accueil, administratifs, usagers, techniciens, M et Madame Philippon, architectes de l'école, dans le prolongement de la mission analyse et réduction de l'empreinte environnementale de l'ENSAPB de Gaëlle Breton et David Albrecht.

C'est un cadre d'exception qui propose un levier de réflexion et d'action sur les problématiques d'usages, environnementales et d'interventions dans l'existant, en site occupé, lors d'une commande réelle conçue et réalisée par les étudiant.e.s. Au premier semestre 2025-26, un groupe étudiant organisé en 4 groupes d'analyses propose une programmation détaillée et un projet de transformation. Il s'agit, dans cette deuxième partie, de le développer, de le construire et de le mettre en oeuvre.

Contenu

Cette option s'inspire des méthodologies développées par les studios de « design build » notamment à l'école (« Archi-Folies 2024 » par exemple) qui visent à concevoir et construire un projet architectural à échelle 1, sur un site de projet réel par un groupe de travail composé d'étudiant.e.s de L3, M1 et M2.

Acquisition de connaissances de base sur la construction bois.

Initiation aux techniques d'assemblage et à l'utilisation de l'outillage permettant d'explorer les diverses possibilités de réalisation d'une pièce de mobilier.

Premiers contacts avec le travail du bois, d'abord avec les outils à main, puis avec les machines.

Découvrir des assemblages et des modes de constructions innovants avec le bois, ses dérivés et d'autres matériaux

Validation du projet par le Bureau de Contrôle.

Dépôt de DP / ATERP

FONCTIONNEMENT DE L'OPTION

Séances hebdomadaires de 3h

Semaine intensive en juin 2026

INTEGRATION AVEC D'AUTRES ENSEIGNEMENTS

Cette option engage des partenariats avec des enseignants.e.s des champs TPCA, STA, ATR, SH et Recherche notamment sur les thèmes : Designbuild, théorie architecturale, construction, matérialité, ambiances, performances, énergétiques, maintenance,

Mode d'évaluation

Travail d'atelier : 70%

Jurys: 30%

Travaux requis

Sur la base des documents et prototypes hérités du premier semestre, construction d'un ensemble d'ouvrages mis en oeuvre dans le cadre d'un chantier à l'ENSAPB.

Bibliographie

Denis J. Pontille D. (2022) Le soin des choses - Politiques de la maintenance. La Découverte

Sennett R. (2010) Ce que sait la main - la culture de l'artisanat. Albin Michel

Crawford M.B. (2010). Éloge du carburateur. La Découverte

Ruby, I. (2021) The Materials Book, Ruby Press

Foucault M. (1966) Les hétérotopies, Lignes

Lochmann A. (2019) La vie solide, La charpente comme éthique du faire, Payot
Graubner W. (2002) Assemblage du bois, l'Europe et le Japon face à face, Vial
Gay Patrick, L'atlas du bois, Monza, 2001
Guenoun E. (2014) 198 assemblages du bois, form[e]s
Benoit Y. Dirol D. (1999) Guide de reconnaissance des bois, CTBA
Grands C. (2023) Le Balai Libéré, CVB (documentaire)

Electif (options)

Construction : Réemploi (intensif du 2 au 6 février 2026)

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Vermes

Objectifs pédagogiques

Cet enseignement de type design-build a pour objectif de confronter les étudiant.e.s à la matière à travers la réalisation d'un prototype d'aménagement architectural à l'échelle 1. Il vient compléter l'approche théorique des cours et la conception du réemploi des éléments de construction développée dans les TD de l'option réemploi du 1er semestre. La fabrication des éléments de réemploi imaginés en amont à partir d'un gisement caractérisé permet de mettre en perspective conception et réalisation, d'en mesurer les écarts, et d'appréhender les étapes de mises en œuvre des différentes techniques étudiées.

Contenu

• Contexte :

Le projet renouvellement urbain Parc Sud à Nanterre concerne l'ensemble des dix-sept tours Nuages construites par l'architecte Emile Aillaud entre 1974 et 1980. Ce projet est inscrit au NPNRU, il se développe sur un périmètre de plus de trente hectares, structuré autour de l'avenue Pablo Picasso. Le programme de renouvellement urbain d'ensemble prévoit principalement :

La réhabilitation énergétique de onze tours Nuages (soit plus de 1 000 logements) par le bailleur social Hauts-de-Seine Habitat, et le changement d'usages de six tours Nuages (soit 490 logements) vers du logement en accession, mis en œuvre par le groupement ALTAREA qui prévoit leur rénovation complète.

la démolition de la Résidence pour Personnes Agées (RPA) Pasteur au 117 avenue Picasso, un bâtiment de 5 étages comprenant 66 logements et des espaces communs, pour une surface habitable d'environ 2 500 m². Année de construction : 1976.

La démolition de la tour Nuage située 121 avenue Picasso, un bâtiment de 8 étages avec 44 logements, pour une surface habitable d'environ 3 275 m². Année de construction : 1980.

L'aménagement de 80 000m² d'espaces publics et des lots à bâtir pour 375 logements neufs.

Hauts-de-Seine Habitat souhaite développer l'économie circulaire dans ses opérations de maîtrise d'ouvrage par une gestion raisonnée des ressources et en favorisant le réemploi de matériaux et équipements issus des deux opérations de déconstructions et des nombreuses opérations de réhabilitations. Une mission d'assistance à la déconstruction et au réemploi des matériaux a donc été attribuée à la coopérative Bellastock.

• Sujet

C'est dans ce cadre que s'inscrivent cette année les TD de l'option de réemploi du 1er semestre et dans la continuité le workshop du 2nd semestre. Il est proposé aux étudiants de concevoir des aménagements intérieurs à destination des logements rénovés des tours Nuages et de leurs halls d'entrée, et ce à partir des matériaux de réemploi issus des deux bâtiments voisins déconstruits. Les informations sur les travaux de rénovation réellement prévus par le maître d'ouvrage dans les logements étant manquantes, nous travaillerons dans un cadre semi fictif. Les étudiants partiront ainsi des plans existants des logements et imagineront eux-mêmes des aménagements d'améliorations diverses définies avec les enseignants : éléments de mobiliers, cloisons

séparatives, placards et claustras, faux plafonds dans les halls... Un diagnostic ressources a déjà été réalisé par Bellastock. Les éléments récupérés in situ pourront, le cas échéant, être complétés par des éléments de réemploi issus d'autres gisements.

Au 1er semestre, dans les TD de l'option réemploi, les étudiant.e.s définissent un scénario explicite du réemploi des éléments depuis leur déconstruction jusqu'à leur (re)mise en œuvre en précisant toutes les étapes et les outils nécessaires à leur transformation. Parmi les ouvrages imaginés par les différents groupes d'étudiants, un ensemble de 3 à 4 ouvrages est sélectionné pour faire l'objet d'un prototypage lors du workshop du 2nd semestre.

L'objectif de ce workshop consiste à fabriquer ces éléments prédéfinis, dans l'atelier bois de l'école avec l'appui de Martin Monchicourt. Les 15 étudiant.es seront réparti.es en 3 ou 4 groupes chacun responsable d'un prototype.

Le prototype sera dans un premier temps exposé à l'École puis, dans un second temps, amené par Hauts-de-Seine Habitat (avec l'aide de Bellastock) dans un espace de son choix, dont la localisation reste encore à définir.

Il sera demandé à chaque groupe de photographier et/ou de filmer les différentes étapes de fabrication en vue de réaliser in fine un court document visuel qui sera présenté le dernier jour du workshop aux autres étudiant.e.s ainsi qu'aux invité.es extérieur.es partenaires du projet pédagogique.

Complémentarité avec d'autres enseignements :

- Séminaires de Master (cet enseignement représente un terrain d'expérimentation pour les étudiant.e.s qui questionnent le réemploi dans leurs mémoires)
- Studios d'architecture de Cyrille Hanappe, Mirabelle Croizier, Marie-Ange Jambu et tout autre studio qui intègre la pratique du réemploi dans la

conception du projet

- Options de design et de construction impliquées dans le travail de la matière
- Matières et matériaux de construction (L1 - S2, anciennement L2 - S4)
- Anatomie d'enveloppe (L3 - S6)

Emploi du temps

8h quotidiennes soit 40 heures.

(15 étudiants maximum)

Mode d'évaluation

Contrôle continu sur la fabrication de l'élément de réemploi et évaluation finale à travers le court métrage.



Electif (options)

Construction : L'architecture au temps des dérèglements (juin 2026)

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsables : M. Bost, M. Hanappe

Objectifs pédagogiques

L'objectif du Workshop est d'engager un travail pédagogique de projet en recherche-action : Quelles architectures et quels projets pour ces lieux ? L'option construction, consiste en un chantier collaboratif en Design & Build basé sur un projet conçu par les étudiants en studio, le même semestre. La réalisation du projet est portée par une association à but non lucratif extérieure à l'école, sous convention. Le lieu du projet et la réalisation n'est pas encore fixé, à ce jour, il pourrait être à Marseille où le studio a déjà ses habitudes, mais il pourrait aussi être l'occasion de saisir une opportunité, pour aller découvrir un lieu moins étudié, dans la Nièvre. Cette option s'adaptera aux évolutions et décisions du studio.

Juin 2026

Contenu

Sur la base du projet choisi lors du studio, qui s'articule autour des thématiques suivantes :

- l'architecture en économie faible
 - la question sociale et son lien avec l'architecture
 - le développement durable compris comme l'articulation de l'Environnement, de l'Economie, et du Social, et sa traduction dans l'architecture
 - les Risques Majeurs et l'architecture
 - le matériau et le recyclage
 - l'économie et le poids des choses
 - la construction et le détail de construction
 - l'architecture participative,
- le groupe aura la charge de le construire, sur le site choisi.

Complémentarités avec d'autres enseignements

Ce cours (intensif de 5 jours) de construction, sur site, est l'aboutissement du travail du studio de master «l'Architecture au Temps de Dérèglements». Il est cependant ouvert à tous les étudiants de licence et master dans la limite de 25 inscrits, sachant que la priorité est faite aux étudiants venant du studio.

Par ailleurs, les étudiants ayant déjà suivi une des options de l'atelier bois sont les bienvenus.

Mode d'évaluation

Chaque phase de la réalisation sera évaluée de manière individuelle, même si la construction reste un travail de groupe...

Seront appréciés :

- assiduité, implication dans le projet
- respect des consignes (sécurité et autres)
- initiative et esprit de groupe

Un rendu sous forme de cahier collectif sera demandé à l'issue du chantier portant un regard réflexif sur l'action engagée. Il pourra prendre la forme de deux ou quatre pages par étudiant intégrant un petit texte réflexif sur l'action, ainsi qu'un rendu libre qui pourra intégrer des dessins, des photos ou tout autre élément que l'étudiant pourra choisir librement.

Bibliographie

- SALVADORI M. 2005 Comment ça tient ? Parenthèses.
- SALVADORI M. / LEVY M. 2009 Pourquoi ça tombe ? Parenthèses.
- Lochmann A. 2019 La vie solide - la charpente comme éthique du faire.
- Payot et Rivages, Crawford M. B. 2016 Eloge du carburateur- essai sur le sens et la valeur du travail. La Découverte.
- Sennett R. 2010 Ce que sait la main- la culture de l'artisanat. EAlbin Michel.

Electif (options)
Informatique : BIM, modélisation par phases de projet avec Archicad

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Guenel

Autre enseignant : Mme Goetschy

Objectifs pédagogiques

Ce cours a pour objectif de permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances de base et avancées sur le logiciel Archicad à travers les diverses phases d'un projet professionnel.

L'apprentissage se fait via la modélisation d'un bâtiment en 3D au travers de différents axes de travail qui sont : la corrélation entre le modèle 3D et sa visualisation en 2D, la gestion de la base d'information descriptive, structurelle et documentaire, l'accompagnement méthodologique du dessin au cours des phases d'un projet et l'organisation du modèle au sein de l'outil.

Mise en perspective par rapport à l'architecture :

Archicad est une alternative à Revit. La proportion d'utilisateurs de l'un ou l'autre de ces logiciels est grossièrement estimée à 60% pour Revit et 40% pour Archicad. Un étudiant qui possède cette double compétence peut estimer qu'il dispose d'une capacité au BIM complète.

Contenu

- Esquisse
 - Préparation du projet / Découverte de l'interface.
 - Importation d'éléments externes.
 - Initiation aux outils de dessin 2D.
- Avant-projet
 - Modélisation structurelle (murs/dalles/poteaux/poutres/toitures).
 - Création d'éléments de construction (escaliers/profils complexes).
 - Mise en place du terrain.
 - Insertion et paramétrage des menuiseries (portes/baies/murs rideaux).
- PC
 - Annotation du projet (zones/cotes/étiquettes/textes)
 - Génération de plans de réglementation
 - Gestion du Navigateur / Vues / Mise en page.
 - Mise en place des « options vue modèle »
 - Séparation du projet en modules.
- Documents de construction (Exe)
 - Création de profils et composition d'éléments
 - Gestion des stylos & options de vue 2D
 - Paramétrage et gestion de l'information du BIM
 - Génération de plans de réglementation
 - (Ouverture à Grasshopper)

Parcours :

Cet enseignement s'inscrit dans le prolongement de celui du S4 (BIM niveaux 1 et 2 avec Revit). Les machines personnelles ne sont pas nécessaires mais bienvenues

Nombre de places limité à 15.

Electif (options)
Informatique : BIM, Revit perfectionnements

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Objectifs pédagogiques

Prolonger et approfondir l'enseignement de ce logiciel vers une étape supérieure.

Mise en perspective par rapport à l'architecture :

L'apprentissage de la programmation visuelle permet à l'étudiant, non pas d'apprendre un logiciel de plus, mais plus largement de construire une logique qu'il pourra adapter dans d'autres situations. Apprendre à programmer, c'est aussi apprendre à projeter.

Cette option est aussi l'occasion d'aborder des problématiques professionnelles d'organisation du projet et de représentation de celui-ci.

Contenu

- Les bases de la programmation visuelle.
- Quelques exemples à développer.
- Utilisation de fichiers topographiques extérieurs.
- Organisation de gros projets.
- Représentation, graphismes.
- Représentation, écorchés, éclatés.

Travaux requis

Parcours :

Cet enseignement s'inscrit dans le prolongement de celui du S6 (intensif BIM niveau 2). C'est pourquoi il n'est pas ouvert aux étudiants de S5. Connaître le logiciel Revit, en particulier dans ses dimensions de contraintes paramétriques est indispensable.

Electif (options)

SHS : Labels et fabrique de la ville : stop ou encore ?

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Rotolo

Objectifs pédagogiques

L'objectif de cette option est d'interroger la fabrique de la ville à l'heure des méga-événements et autres processus de distinction territoriale. Notre regard se portera plus particulièrement sur les dynamiques de patrimonialisation et les politiques culturelles en lien avec les transformations urbaines. Le label « Capitale européenne de la culture », l'inscription sur « la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco » mais aussi la multiplication des écoquartiers seront au cœur de cette réflexion sur les conditions de la production urbaine au XXI^e siècle.

Dans un premier temps il s'agira de déconstruire et d'analyser la notion de label pour comprendre comment celui-ci apparaît dans le champ de l'urbanisme et de l'architecture. Puis les cours porteront plus précisément sur les effets des labels sur la fabrique urbaine. Nous étudierons ces effets dans trois domaines : la transformation de l'image urbaine en lien avec les stratégies de marketing territorial, la gouvernance de ces processus dans une dialectique entre échelle locale et échelle globale, et enfin, les projets d'aménagement générés par ces outils de l'action publique. Ce dernier point sera l'occasion d'aborder la circulation de modèles urbains, notamment sous le prisme de la « ville créative » ou encore à travers le modèle « d'urbanisme tactique ».

Contenu

Les séances seront organisées en deux temps. Le premier temps sera consacré à des apports théoriques sur la question des labels et leurs impacts sur la fabrique urbaine. Dans un second temps, les étudiants devront choisir un cas d'étude (ville, site patrimonial, périmètre de sauvegarde, événement urbain) sur lequel ils souhaitent développer une analyse sous le prisme de la labellisation.

Cette étude sera guidée par les trois thématiques abordées dans le cours à savoir : la transformation de l'image, les jeux d'acteurs et les projets urbains. Le travail pourra par exemple s'appuyer sur des dossiers de candidature de villes Capitales européennes de la culture, sur les dossiers de candidature au titre de patrimoine mondial de l'Unesco ou encore sur des rapports d'études pour l'inscription de sites protégés. Les étudiants pourront définir un autre type de corpus (dossier de presse, film de promotion, rapports de la commission européenne) en fonction de leur pertinence selon la thématique. Ces temps de travaux dirigés porteront aussi bien sur l'analyse des représentations, la déconstruction des jeux d'acteurs et les modèles architecturaux véhiculés par la labellisation. Afin de dépasser le cadre théorique du cours, des visites seront organisées sur le périmètre du Grand Paris pour rencontrer les acteurs locaux et appréhender les transformations in situ (reconversion du village olympique à Saint-Denis, écoquartier de la ZAC Clichy-Batignolles...).

Mode d'évaluation

Présence, assiduité, participation à l'ensemble de séances
Analyse et présentation d'un cas d'étude.

Travaux requis

Travail par binôme sur un cas d'étude
Présentation orale à la fin du semestre

Bibliographie

Aïm, O. et Lallement, E. 2016. « Labels du patrimoine : une nouvelle dialectique entre art et économie ? », *Juris art*, n°41.

Ambrosino Charles, et al. (dir.) 2025. *Scènes artistiques. Au-delà de la ville créative*. Fontaine : Presses universitaires de Grenoble, collection « politiques culturelle ».

Ambrosino, C. et Guillon, V. 2010. « Les trois approches de la ville créative », *L'Observatoire*, n°36, p. 25–28.

Anholt S. 2006. *Competitive Identity. The New Brand Management for Nations, Cities and Regions*. New York : Palgrave Macmillan.

Autissier, A-M. 2018. « Capitales européennes de la culture : des priorités contradictoires et une notoriété inégale. », *Sociétés*, vol. 2, n°140, p.33-42.

Bertoni, A. 2018. « L'aménagement temporaire, un outil fédérateur pour la co-production du projet urbain », dans Baudelle, G. et Gaultier, G. (dir.). 2018. *Les nouvelles fabriques de la ville. Objets, référentiels, méthodes*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p.157-163.

Bianchini, F. 2001. « Cultural planning for sustainable development: an overview of emerging professions », article présenté à la conférence Cultural Policy and Planning Research Unit, Nottingham Trent University.

Boltanski, L. et Esquerre, A. 2017. *Enrichissement. Une critique de la marchandise*. Paris: Gallimard.

Bourdin, A. et Idt, J. 2016. *L'urbanisme des modèles : Références, benchmarking et bonnes pratiques*. Paris : Éditions de l'Aube.

Bourdin, A. 2005. « La 'classe créative' existe-t-elle ? », *Urbanisme*, n°344.

Brenner, N. 2016. « Is tactical urbanism an alternative to neoliberal urbanism? », dans

Carta, M. 2007. *Creative city. Dynamics, innovations, actions*. Barcelone : List.

Chaudoir, P. 2007. « La ville événementielle : temps de l'éphémère et espace festif », *Géocarrefour*, vol.82, n°3.

- De Liu, Y. 2014. « Cultural events and cultural tourism development: Lessons from the European Capitals of Culture », *European Planning Studies*, vol.22, n°3, p.498–514.
- Denuit, R. 2018. *Capitales européennes de la culture : un rêve de Melina*. Nivelles : Académie royale de Belgique.
- Di Vita, S. et Morandi, C. 2018. *Mega-Events and Legacies in Post-Metropolitan Spaces. Expos and Urban Agendas*. Londres : Palgrave Macmillan.
- Evans, G. 2001. *Cultural Planning: An Urban Renaissance?* London : Routledge Press.
- Florida, R. 2002. *The rise of the creative class, and how it is transforming work, leisure, community and everyday life*. New York : basic books.
- Fournier, M. 2014. *Labellisation et mise en marque des territoires*. Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise-Pascal.
- Garcia, A. et Lydon, M. 2015. *Tactical Urbanism : short term action, long term change*. Washington : Island Press.
- Giroud, M. et Grésillon, B. 2011. « Devenir capitale européenne de la culture : principes, enjeux et nouvelle donne concurrentielle », *Cahiers de géographie du Québec*, vol.55, n°155, p.237–253.
- Landry, C. et Bianchini, F. 1995. *The creative city*. Londres : Demos.
- Loubes, J-P. 2015. *Tourisme, arme de destruction massive*. Paris : Éditions du Sextant.
- Prigent, L. 2013. « L'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, les promesses d'un label ? », *Revue internationale et stratégique*, n°90, p.127-35.
- Rosemberg, M. 2000. *Le marketing urbain en question : production d'espace et de discours dans quatre projets de villes*. Paris : Anthropos.
- Söderström, O. et Paquot, T. 2012. « Modèles urbains », *Urbanisme*, n°383, p.41-42.
- Vanneste, D. 2017. « Les Capitales européennes de la Culture et leurs critiques. Fondements et raccourcis », *Le journal de la Culture et de la Démocratie*, Dossier spécial « Ce que sèment les capitales européennes de la culture », n°43, p.8.
- Vivant, E. 2009. *Qu'est-ce que la ville créative ?* Paris : Presses universitaires de France.
-

Option 2
Construction : CNAM

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	2-OPTION
Semestre	8	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Objectifs pédagogiques

L'Ensa-PB est signataire d'une convention avec le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) afin de permettre à ses étudiants de suivre un double cursus architecte-ingénieur.

Deux possibilités sont offertes aux étudiants inscrits dans le double cursus :

- Préparer une licence de génie civile (puis, éventuellement, dans le cadre d'une inscription personnelle poursuivre pour un diplôme d'ingénieur), parallèlement à leur diplôme d'état d'architecte (niveau master).
- Renforcer les connaissances scientifiques des sciences et techniques pour l'architecture en approfondissant certains acquis reçus à l'Ecole d'Architecture. Les enseignements suivis et validés peuvent déboucher sur l'obtention d'un certificat de compétences (les conditions d'obtention de ce certificat seront présentées en début d'année).

Contenu

Organisation pédagogique du double cursus

Les étudiants s'inscrivent au Conservatoire National des Arts et Métiers. Le choix des cours est effectué avec les enseignants en charge du suivi du double cursus en début d'année. Les équivalences possibles entre les deux établissements et l'organisation des enseignements seront expliquées à cette occasion avec le Professeur M. Jean-Sébastien Villefort, Responsable de la Chaire de Constructions Civiles au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Pratiques contemporaines

Année	4	Heures CM	18	Caractère	obligatoire	Code	1- CONSTRUCTION
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Chambolle

Objectifs pédagogiques

La compréhension de nombreuses productions contemporaines nécessite une discussion des modalités ayant permis la conception, puis l'édification de ces dernières.

Ce cours vise ainsi à présenter certaines techniques ou technologies, en général développées dans la deuxième partie du XXème siècle, mais aussi à discuter des relations entre le projet construit et les modalités d'étude et de mise en œuvre.

Contenu

Les séances sont assurées soit par l'enseignant responsable, soit par des intervenants extérieurs.

Elles sont regroupées autour de trois thèmes principaux :

Matériaux :

Structures mixtes

Mixité Acier / béton

Les principes, les procédés, les performances.

Présentations de cas construits

Mixité Bois / béton

Les procédés, les performances

Matières plastiques

Définitions, Thermoplastiques / thermodurcissables, Historique et développements

Principaux emplois dans le bâtiment et produits, performances

Présentation de cas construits

Nouveaux bétons

BHP, BFUP, principes et performances

BAP, principe et domaine d'emploi

Béton auto nettoyants

Présentation de cas construits

Le verre

Produits verriers, menuiserie

Verre et structures

Méthodes :

Simulation et réalisation : du modèle au construit.

CAO, CAD, CFAO : l'évolution des outils et des méthodes

Présentation de cas construits

Principes et Hypothèses :

La précontrainte

Principe et outils

Applications traditionnelles / applications nouvelles

Structures

Sécurité des structures

Solidité / systèmes structurels

Mode d'évaluation

Dossier d'analyse

Discipline

- **Sciences et techniques pour l'architecture**
 - Connaissance des matériaux
 - Techniques et maîtrise des ambiances et de l'environnement
 - Connaissance des structures, techniques de construction, génie civil
-

Histoire

Année	4	Heures CM	24	Caractère	obligatoire	Code	2-HISTOIRE
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Objectifs pédagogiques

Ces options ont pour but d'approfondir les connaissances historiques apportées en 1e cycle.

Discipline

- Histoire et théorie de l'architecture et de la ville
 - Histoire et théorie de l'architecture
 - Histoire de la construction
 - Histoire et théorie de la ville



Histoire : Figures parisiennes de l'avant-garde artistique au début du XXe siècle

Année	4	Heures CM	24	Caractère	obligatoire	Code	2-HISTOIRE
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Midant

Objectifs pédagogiques

L'objectif est de montrer comment l'écriture, la peinture, le cinéma, la danse, et l'architecture se sont rencontrées dans les œuvres et les échanges entre intellectuels au début du XXe siècle.

Il s'agit d'un encouragement à penser l'architecture aujourd'hui en comprenant les ressorts de la création artistique.

Contenu

Le cours présente 12 figures parisiennes de l'avant-garde artistique au début du XXe siècle leur parcours et leurs œuvres entre 1900 et 1925. Guillaume Apollinaire, Pablo Picasso, Gertrude Stein, Blaise Cendrars, Sonia Delaunay, Filippo Tommaso Marinetti, Valentine de Saint-Point, Francis Picabia, Tristan Tzara, André Breton, Théo van Doesburg, Le Corbusier.

Mode d'évaluation

L'enseignant demande un petit essai rédigé à l'école en temps limité (deux heures) à partir d'une question posée et d'images présentées pendant le cours. Pour étayer la réponse, il faudra décrire les œuvres présentées, les positionner dans le contexte culturel qui les a vu naître, exposer leur actualité. Il ne s'agit pas de faire preuve d'érudition mais d'organiser une réflexion critique personnelle, modeste et alerte.

Bibliographie

Pour ceux qui souhaitent approfondir les sujets traités, l'enseignant présente avant chacun de ses cours la sélection d'ouvrages sur laquelle il a fondé sa réflexion. Pour les simples curieux ils trouveront à la bibliothèque un ouvrage d'initiation : Jean-Louis Ferrier (sous la direction de), L'aventure de l'art au XXe siècle, Paris, éditions du Chêne, 1999.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
 - Histoire et théorie de l'architecture
 - Histoire de la construction
 - Histoire et théorie de la ville

Histoire Histoire des jardins

Année	4	Heures CM	24	Caractère	obligatoire	Code	2-HISTOIRE
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Croizier

Objectifs pédagogiques

'L'histoire pour l'histoire n'a pas d'intérêt'.

S'il est extrêmement important de connaître l'histoire dans notre activité d'architecte, il est primordial de lier ce savoir aux savoir-faire et à la manière dont les Hommes ont construit leurs sociétés et leur perception du monde.

Ainsi, plus qu'un objet esthétique ou de divertissement, le jardin incarne les enjeux d'une société et d'une époque, et son histoire témoigne de l'évolution du rapport Nature Culture. C'est pourquoi, plus qu'un cours d'histoire, il s'agit ici de dépasser l'esthétique de l'image historique du jardin et de l'étudier en tant que témoin du regard qu'une société et une culture portent sur le Monde et d'analyser comment la science de l'architecture, de la composition et de l'espace se sont articulées pour créer des lieux qui sont porteurs de sens.

Au-delà d'un socle de connaissance, l'objet de ce cours de questionner l'iconographie et les sources documentaires. L'histoire n'est pas seulement quelque chose à savoir, elle doit être comprise dans son contexte et, pour les jardins elle doit être remise en espace. Et pour ce faire, le cours présente les différentes époques et les grands styles de jardins mais tente également de repositionner les choses dans leurs contextes sociaux, politiques et intellectuels.

L'objectif est de permettre aux étudiants de lire les jardins et d'en reconnaître les caractéristiques historiques et spatiales, mais également de les voir et de les comprendre comme des lieux vivants et non comme des monuments architecturaux figés.

Contenu

Le contenu du cours s'organise en 10 thématiques, qui croisent histoire, espace et composition, état de la recherche sur le sujet et exemples d'interventions récentes, en salle ou à l'extérieur.

- Mythes et Genèse des jardins / Les jardins médiévaux, du cloître sacré au jardin de plaisirs
- Les jardins de la Renaissance italienne, l'ouverture sur le paysage
- Les jardins de la Renaissance française, l'émergence d'un ordre
- Les jardins à la française ou le contrôle de la Nature
- Les jardins à l'anglaise, du jardin pittoresque au jardin paysager
- Les jardins paysagers à la française, de la philosophie des lumières au parc d'attraction
- Le jardin dans la ville, les jardins haussmanniens ou l'apparition des jardins publics
- Le tournant du XXe siècle, du jardin au paysagisme.
- Les boulevards parisiens, Histoire et typologies des percées urbaines.
- La patrimonialisation des jardins, regards sur la doctrine de la Charte de Florence et la restauration des jardins depuis les années 1980

- Visites de jardins un samedi d'avril ou mai

Mode d'évaluation

Carnet de notes de cours / Fiche d'inventaire d'un jardin d'Ile de France au choix de l'étudiant à remettre.

Bibliographie

Ouvrages généraux sur l'art des jardins (une bibliographie spécifique sera communiquée sur le thème de chacune des séances)

Michel Baridon, les jardins, paysagistes – jardiniers – poètes, éditions Bouquins, 1998

Jean-Marc Besse, Le Goût du monde, exercices de paysage, Arles/Versailles, éd. Actes Sud/ENSP, 2009

John Brinckerhoff Jackson, à la découverte du paysage vernaculaire, Actes sud, 2003

Hervé Brunon, jardins de sagesse en occident, Paris, ed. du Seuil, 2014

Gilles Clément, Une brève histoire du jardin, Paris, éd. JC Béhar, 2011

Gilles Clément, Le Jardin en mouvement, Paris ed. Sens & Tonka

Michel Collot, La Pensée-paysage, Arles/Versailles, éd. Actes Sud/ENSP, 2011

John Dixon Hunt, « écrire le jardin, la quatrième nature », Le temps des jardins, sous la direction de Florence Colette et Denis Péricard-Méa, Fontainebleau, Seine et Marne, 1990

John Dixon Hunt, L'Art du jardin et son histoire, Paris, éd. Odile Jacob, 1996.

Christophe Girod, Le cours du paysage, l'histoire d'un projet sur le monde naturel de la Préhistoire à nos jours, Ulmer 2016

Robert Harrison, Jardins, réflexions, Paris, éd. du pommier, 2007

Derek Jarman, Un dernier jardin, éd. Thames and Hudson, Paris, 1996

Marco Martella, Augustin Berque, Gilles Clément, revue Jardins, Le génie du lieu, n°1, éd. du Sandre, 2010

Baptiste Morizot, Manières d'être vivant, Actes sud et Wildproject, 2020

Monique Mosser et Georges Teyssot (dir.), Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours, Paris, Flammarion, 1991, rééd. 2002.

Jorn de Pr cy, Le jardin perdu, trad. M. Martella, Arles,  d. Actes Sud, 2011

Michel Racine (dir.), Créateurs de jardins et de paysages en France de la Renaissance au XXI e siècle, 2 vol., Paris, Actes Sud-ENSP, 2001-2002.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
 - Histoire et théorie de l'architecture
 - Histoire de la construction
 - Histoire et théorie de la ville



Histoire

La culture de l'architecte dans l'Europe des Lumières : savoirs techniques, esthétiques et littéraires

Année	4	Heures CM	24	Caractère	obligatoire	Code	2-HISTOIRE
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Mullier-Plouzenec

Objectifs pédagogiques

- Approfondir la culture architecturale
- Poser les premiers jalons de la recherche en histoire de l'architecture
- Interroger sa propre pratique au regard d'une réalité passée
- Appréhender des sources historiques

« Mais que ceux qui se vouent à l'architecture ne s'y trompent pas ; il est plus difficile qu'on ne pense d'atteindre aux qualités essentielles à un architecte. »

(J.-F. BLONDEL, De l'utilité de joindre à l'étude de l'architecture celle des sciences et des arts qui lui sont relatifs, Paris, 1771 p. 6-7)

Ce cours a pour objectif de présenter le vaste champ des connaissances des artistes constructeurs dans l'Europe du XVIII^e siècle. Le propos démontrera l'importance de la culture opérationnelle – et de la culture générale – des architectes des Lumières, bagage essentiel pour leur permettre de se distinguer dans un environnement professionnel de plus en plus concurrentiel.

Contenu

Les séances constituent un prolongement par rapport au cours du premier semestre « Architectes, Ingénieurs et Entrepreneurs : pratiques, collaborations et oppositions des acteurs de la construction en France (XVII^e - XVIII^e siècles) ».

Il s'agit en effet de préciser l'identité professionnelle pluridisciplinaire des architectes des Lumières en France et en Europe : des questions constructives, structurelles et matérielles, à l'univers visuel et artistique, en passant par la culture philosophique et juridique, chaque séance doit apporter un éclairage sur les savoirs nécessaires à la pratique architecturale de ce temps. Tantôt évidents, tantôt inattendus, ces prérequis seront évoqués à l'appui de sources historiques telles que les dessins techniques et les carnets croqués in situ lors de voyages, les inventaires de bibliothèques d'architectes, le traité De l'utilité de joindre à l'étude de l'architecture celle des sciences et des arts qui lui sont relatifs de Jacques François Blondel (1771), le traité intitulé Manière de rendre toutes sortes d'édifices incombustibles (1754).

Mode d'évaluation

Examen sur table

Bibliographie

- Michela BARBOT, Robert CARVAIS, « Les livres techniques sur le toisé et l'estimation en France et Italie (XVe au XIXe siècles) : circulations, continuités et ruptures » dans L. Hilaire -Pérez et al. (dir.), Le livre et les techniques avant le XXe siècle. À l'échelle du monde, Paris : Ed. du CNRS, 2017, p. 243-260.
- Basile BAUDEZ, « L'Europe architecturale du second XVIII^e siècle : analyse des dessins », Livraisons d'histoire de l'architecture, n°30, 2015, p. 43-58.
- Basile BAUDEZ, Architecture & tradition académique : au temps des Lumières, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2012.
- Georges BRUNEL (dir.), Piranèse et les Français 1740-1790, Rome : Edizioni dell'Elefante, 1978.
- Robert CARVAIS, Alain GUILLERME, Valérie NÈGRE, Joël SAKAROVITCH (dir.), Édifice & artifice. Histoires constructives, Paris : Picard, 2010.
- Robert CARVAIS, « Germain Boffrand, un juriste de la construction », Ididem, p. 341-353.
- Sarah CATALA, Yvon PLOUZENNEC, « Jallier de Savault, 1762: Some Italian Drawings Rediscovered », Master Drawings, vol. LVII-1, 2019, p. 93-100.
- Annie CHARON-PARENT, « L'Antiquité dans quelques bibliothèques d'architectes français du XVIII^e siècle », D'une antiquité l'autre : la littérature antique classique dans les bibliothèques du XVe au XIXe siècle, Lyon : ENS éd., Institut d'histoire du livre, 2006, p. 159-170.
- Laurence CHEVALLIER, « Trois bibliothèques d'architectes au Siècle des Lumières », Revue française d'histoire du Livre, no 126-127, 2005-2006, p. 159-176.
- Sophie DESCAT (éd.), Le voyage d'Italie de Pierre-Louis Moreau. Journal intime d'un architecte des Lumières (1754-57), Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 2004.
- Michel GALLET, Les architectes parisiens du XVIII^e siècle : dictionnaire biographique et critique, Paris : Mengès, 1995.
- Jean-Philippe GARRIC, Estelle THIBAUT, Emilie D'ORGEIX (dir.), Le livre et l'architecte, Bruxelles : Mardaga, 2011.
- Agnès LAHALLE, Les écoles de dessin au XVIII^e siècle : entre arts libéraux et arts mécaniques, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2015.
- Véronique MEYER, Marie-Luce PUJALTE-FRAYSSE (dir.), Voyage d'artistes en Italie du Nord, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2010.
- Olivier MICHEL, Vivre et peindre à Rome au XVIII^e siècle, Rome : École française de Rome, 1996.
- Robin MIDDLETON, Marie-Noëlle BAUDOUIN-MATUSZEK, Jean Rondelet : The Architect as Technician, New Haven/London : Yale university Press, 2007.

- Claude MIGNOT (dir.), Le dessin d'architecture dans tous ses états (I). Le dessin instrument et témoin de l'invention architecturale, Paris : Société du Salon du Dessin, 2014.
- Claude MIGNOT (dir.), Le dessin d'architecture dans tous ses états (II). Le dessin d'architecture, document ou monument ?, Paris : Société du Salon du Dessin, 2015.
- Valérie NÈGRE, L'art et la matière. Les artisans, les architectes et la technique (1770-1830), Paris : Classiques Garnier, 2016.
- Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, « Innovation technique et archéologie des techniques dans l'architecture néo-classique », Les Cahiers de la recherche architecturale, n° 18, 4e trimestre 1985, p. 44-49.
- Antoine PICON, Architectes et ingénieurs au siècle des Lumières, Marseille : Éditions Parenthèses, 1988.
- Pierre PINON, « Les dessins de Pierre-Adrien Pâris ou le triomphe de la diversité », in Claude Mignot (dir.), Le dessin d'architecture dans tous ses états. Le dessin instrument et témoin de l'invention architecturale, Paris : Société du Salon du dessin, 2014, p. 131-145.
- Piranèse et les Français 1740-1790, cat. expo. Villa Medici, Rome / Palais des Etats de Bourgogne, Dijon / Hôtel de Sully, Paris, mai - nov. 1976, Rome : Edizioni dell'Elefante, 1976.
- Louis-Antoine PRAT, Le Dessin français au XVIIIe siècle, Paris : Musée du Louvre/Somogy, 2017.
- Hélène ROUSTEAU-CHAMBON, L'enseignement à l'Académie royale d'architecture, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016.
- Werner SZAMBIEN, « Les architectes parisiens à l'époque révolutionnaire », Revue de l'Art, n° 83, 1989, p. 36-50.
URL : www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1989_num_83_1_347756.
- Nicole WILLK-BROCARD, Alexandre GADY, Jean-Augustin Renard, Cahier du dessin français, n° 18, Paris : De Bayser, 2015.
- Richard WITTMAN, Architecture, Print Culture, and the Public Sphere in Eighteenth-Century France, Londres : Routledge, 2007.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
 - Histoire et théorie de l'architecture
 - Histoire de la construction
 - Histoire et théorie de la ville

Année	4	Heures CM	24	Caractère	obligatoire	Code	2-HISTOIRE
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Bastoen

Objectifs pédagogiques

Ce module vise l'acquisition et la consolidation de connaissances et de compétences utiles à l'exercice des professions d'architecte et d'architecte-urbaniste (mais pas exclusivement), parmi lesquelles (issues du référentiel national de compétences du DEA) :

[Compétences spécifiques]

- identifier les ressources mobilisables, les attentes du maître d'ouvrage et identifier les différents acteurs et parties prenantes (collectivités, collectifs...) du projet architectural, urbain, paysager et territorial
- prendre en compte les processus d'évolution historique, sociale, économique et politique des milieux dans lesquels le projet s'insère
- expliciter et prendre en compte les cadres réglementaires, économiques, éthiques et politiques.

[Compétences transversales]

- développer une conscience critique des savoirs dans un domaine et/ou à l'interface de plusieurs domaines
- conduire une analyse réflexive et distanciée prenant en compte les enjeux, les problématiques et la complexité d'une demande ou d'une situation
- identifier, sélectionner et analyser avec esprit critique diverses ressources spécialisées pour documenter un sujet et synthétiser ces données en vue de leur exploitation
- gérer des contextes professionnels ou d'études complexes, imprévisibles et qui nécessitent des approches stratégiques nouvelles.

Au cours de ce module, les étudiant-e-s pourront également :

- développer leur pensée critique
- développer leurs compétences langagières et communicationnelles
- développer leurs compétences argumentatives
- développer leurs compétences coopératives
- développer leur créativité.

Contenu

Conçu comme un intensif fractionné (6 séances de 3h, une semaine sur deux), ce module repose sur le principe du jeu de rôles pédagogique. Sur la base d'une analyse critique de documents produits lors de phases de concertation préalables à un projet immobilier ou d'aménagement (bilans d'enquête publique, de débat public, ou de concertations effectuées dans le cadre des chartes promoteurs), les étudiant-e-s, groupés en équipe, devront explorer la dimension géopolitique de la concertation afin d'identifier les principaux arguments en présence et les acteurs qui les portent. A partir de cette cartographie des débats, ils rédigeront leurs propres argumentaires, élaboreront un scénario et une mise en scène pour la simulation du procès du projet concerné, dans l'esprit des tribunaux d'opinion. Chaque équipe jouera son procès. Les équipes spectatrices incarneront l'assemblée des jurés qui rendra son verdict après avoir délibéré.

Complémentarités avec d'autres enseignements

Ce module est complémentaire des studios de projets et séminaires de master.

Mots clés : géopolitique ; aménagement du territoire ; politique d'aménagement ; controverse ; concertation ; participation ; démocratie participative ; acteurs ; discours ; représentations ; utilité publique ; intérêt général ; acceptabilité ; débat public ; chartes promoteurs ; enquête publique ; conflit environnementaux ; conflit d'aménagement ; tribunaux d'opinion

Mode d'évaluation

Assiduité et implication.

Évaluation individuelle et collective lors de l'oral final.

Critères d'évaluation : pertinence et représentativité des arguments, capacité à convaincre, qualité de la mise en scène du procès.

Travaux requis

Recherche et analyse documentaires, cartographie de controverse, rédaction d'argumentaires, élaboration d'un scénario et d'une mise en scène, restitution orale.

Bibliographie

- ARAB Nadia, MILLE Amandine, PAUCHON Antoine (dir.), Urbanisme et changement. Injonctions, rhétorique ou nouvelles pratiques ?, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2022.
- BACKOUCHE Isabelle, LYON-CAEN Nicolas, MONTEL Nathalie, et al. (dir.), La ville est à nous ! Aménagement urbain et mobilisations sociales depuis le Moyen Âge, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. "Histoire contemporaine", 2018.

- BOBBIO Luigi, MELÉ Patrice (dir.), *Conflit et participation, le cas des choix publics territoriaux*, dossier spécial revue *Participations*, vol. 2015/3 (n°13), 2015.
- BRESSON Sabrina (dir.), *Les déconvenues de la participation citoyenne. Pratiques urbaines, pouvoirs et légitimités*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, coll. "Villes et territoires", 2022.
- DZIEDZICKI Jean-Marc, « La gestion des conflits d'aménagement entre participation du public et médiation », *Annuaire des collectivités locales*, tome 23, 2003, Les services publics locaux, p. 635-646, disponible sur Internet : https://www.persee.fr/doc/coloc_0291-4700_2003_num_23_1_1662.
- GINTRAC Cécile, GIROUD Matthieu (éd.), *Villes contestées. Pour une géographie critique de l'urbain*, Paris, Les Prairies Ordinaires, coll. "Penser Croiser", 2014.
- GRABER Frédéric, *Inutilité publique. Histoire d'une culture politique française*, Paris, Editions Amsterdam, 2022.
- GRABER Frédéric, GIRAudeau Martin (dir.), *Les Projets. Une histoire politique (XVIe - XXIe siècles)*, Paris, Presses des Mines, Coll. "Sciences Sociales", 2018.
- HODDÉ Rainier (coord.), *La Présentation publique du projet*, Nantes, ENSA Nantes, coll. "Cahiers du LAUA", n°4, 1998.
- KLEIN Richard, LOUGUET Philippe (dir.), *La Réception de l'architecture*, Lille/Paris, Éditions École d'architecture de Lille/Editions Jean-Michel Place, coll. "Cahiers thématiques" n°2, 2002.
- LECOURT Arnaud, « Les conflits d'aménagement : analyse théorique et pratique à partir du cas breton », *L'information géographique*, volume 69, n°2, 2005. p. 195-200.
- LOISEL Manon, RIO Nicolas, *Pour en finir avec la démocratie participative*, Paris, Textuel, 2024.
- MELÉ Patrice, LARRUE Corinne, ROSEMBERG Muriel (dir.), *Conflits et territoires*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2004, disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pufr/1823>.
- MELÉ Patrice (dir.), *Conflits de proximité et dynamiques urbaines*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pur/27301>.
- MELÉ Patrice, « Conflits patrimoniaux et régulation urbaine », *ESO Travaux et Documents, Espaces et SOciétés - UMR 6590*, 2005, 23, p. 51-57.
- SALAMON Joseph, *Géopolitique de l'aménagement urbain*, Antony, Territorial Editions, coll. "Les Essentiels" n°372, 2022.
- SÉCHET Raymonde, GARAT Isabelle et ZENEIDI Djemila (dir.), *Espaces en (trans)actions*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pur/414>
- SEURAT Clémence, TARI Thomas (dir.), *Controverses mode d'emploi*, Paris, Presses de SciencesPo, 2021.
- SUBRA Philippe, *Géopolitique de l'aménagement du territoire*, Paris, Armand Colin, 2018 (3ème édition).
- TRUILHÉ Ève, « Les procès fictifs en matière environnementale : faux-procès, vrais effets ? », *Énergie - Environnement - Infrastructures : actualité, pratiques et enjeux*, avril 2019, <https://hal.science/hal-02112088v1>.
- USBEK et RICA, « Des tribunaux populaires contre les grands projets », *Usbeketrika.com*, 18 août 2016, <https://usbeketrika.com/fr/article/des-tribunaux-populaires-contre-les-grands-projets>.
- VENTURINI Tomaso, MUNK Anders Kristian, *Controversy Mapping. A Field Guide*, Cambridge, Polity Press, 2021.
- VERCAUTEREN David, *Micropolitiques des groupes. Pour une écologie des pratiques collectives*, Paris, Editions Amsterdam, 2018 (2e édition).
- YANEVA Albena, *Mapping Controversies in Architecture*, Farnham, Ashgate Publishing, 2012.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
 - Histoire et théorie de l'architecture
 - Histoire de la construction
 - Histoire et théorie de la ville

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	3-LANGUES
Semestre	8	Heures TD	16,5	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	1	Coefficient	0	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Besco

Objectifs pédagogiques

Le diplôme d'État d'architecte ne peut être délivré qu'après validation de l'aptitude à maîtriser au moins une langue étrangère.

A Belleville l'évaluation des acquis et l'obligation de maîtriser une langue étrangère porte sur toute langue étrangère. Toutefois seul l'anglais fait l'objet d'un enseignement en raison de l'impact international de cette langue pour l'architecture.

Au terme de leur 5e année d'étude, les étudiants doivent être capables de présenter leur projet de fin d'études en anglais. Sans recommencer ce qui a été fait au collège et au lycée, il importe dans ce but que les étudiants aient l'habitude de s'exprimer oralement en anglais en utilisant une partie du vocabulaire de l'architecture et en acquérant un accent compréhensible. Des tests seront organisés en seconde année de cycle master pour évaluer la maîtrise de la langue et afin de valoriser les acquis.

Contenu

Au cours du second cycle des études les exercices consistent à présenter ou à critiquer un projet et, pour les étudiants les plus avancés, à suivre une préparation complémentaire afin d'obtenir une reconnaissance de compétence.

Un soutien sera assuré aux étudiants en difficultés (conversation avec des lecteurs anglophones), ainsi qu'un complément par auto-formation et une incitation à une immersion en pays anglophone

Travaux requis

Oral

Mise à niveau de dessin

Année	4	Heures CM	0	Caractère	facultatif	Code
Semestre	8	Heures TD	0	Compensable	non	Mode -
E.C.T.S.	1	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui	

Responsable : M. Marrey

Objectifs pédagogiques

Renforcement ou acquisition du socle pédagogique dispensé à ENSA-PB sur le dessin.

Cet apprentissage des bases du dessin est transversal à toutes les années. L'objet de ce TD n'est pas de se substituer aux cours de dessin déjà en place, mais de permettre à tous et toutes de rejoindre ce socle commun si particulier à Belleville. Ouvert à ceux et celles qui ont besoin de soutien lors de la Licence, le TD permet aussi d'acquérir les bases d'une écriture graphique et la maîtrise du dessin d'espace à des étudiants rejoignant l'École ou à des étudiants en Erasmus.

Il s'astreint à reprendre les fondamentaux, consolider des acquis encore fragiles et réviser les exercices de la grammaire de la représentation du réel. Le niveau forcément disparate des étudiants demande un effort de mutualisation de la pédagogie. Ceux qui ont assimilé un savoir sont sollicités pour l'expliquer à leurs camarades : un ruissellement aussi bénéfique à celui qui reçoit un savoir par un autre biais que la verticalité enseignant/étudiant, qu'à celui qui doit reformuler son acquis pour le retransmettre.

L'erreur ou la maladresse en dessin s'apparente à une dizaine de problématiques que les étudiants apprennent à identifier, analyser et rectifier.

Contenu

Au début du semestre le TD s'articule à chaque séance en trois volets :

- Une problématique exposée et expliquée
- Un ou des exercices dédiés à cette problématique
- Une correction collégiale pour que les étudiants identifient l'erreur chez les autres pour arriver à la discerner peu à peu chez eux.

Quelques séances sont proposées pour enrichir les vocabulaires graphiques (végétations, cieux, etc.)

La fin du trimestre permet de revenir à l'exécution de dessins d'espace plus ou moins complexes pour stabiliser les acquis.

L2

- C'est encore sur les règles et les apprentissages du dessin d'espace que les carences sont les plus visibles pour une minorité des étudiants qui n'a pas totalement assimilé les notions dispensées en L1. Il semble intéressant que, régulièrement, les étudiants suggèrent eux-mêmes de travailler sur une difficulté rencontrée ou récurrente.

Les étudiants issus d'autres établissements et qui rejoignent l'ENSA de Paris-Belleville lors de cette deuxième année souhaitent se mettre à niveau en dessin car, ils n'ont pas bénéficié de cet enseignement de L1, très encadré à Belleville.

Positionnement, champ de vision, profondeur, proportions, contre-formes, choix du premier plan comme en L1, copie de dessins, apprentissage d'un vocabulaire graphique, ombres et lumières sont des thèmes pour commencer à poser les valeurs.

Ces exercices utilisent principalement le dessin au trait pour les étudiants en L2 (graphite et plume), certains nécessitent les hachures pour les mises en valeurs.

L3, Master

- Initiations à des techniques et des pratiques spécifiques (lavis, fusains, pierre noires, etc.)

Mode d'évaluation

Le contrôle est continu et la note semestrielle est établie sur l'assiduité et l'évolution des travaux effectués.

Stage et rapport

Année	5	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code
Semestre	10	Heures TD	0	Compensable	non	Mode -
E.C.T.S.	8	Coefficient	8	Session de rattrapage	oui	

Objectifs pédagogiques

L'objectif de ce stage est de comprendre les conditions de la fabrication du projet : contexte de la commande, jeu des acteurs de la programmation à l'exécution du projet et de se questionner sur le contexte opérationnel observé au regard de l'enseignement reçu à l'école.

Il se déroule dans une agence d'architecture, dans un bureau d'études, de maîtrise d'ouvrage, une collectivité territoriale plus généralement dans tout organisme de production architecturale, urbaine et de paysage.

Contenu

Modalités du stage

Durée

Ce stage est d'une durée minimale de deux mois à temps plein ou quatre mois à mi-temps éventuellement fractionnable en 2 mais dans la même structure d'accueil.

Ce stage peut être indemnisé ou rémunéré.

Le stage de master doit être validé avant l'entrée en semestre de PFE.

Il n'est pas possible pour un étudiant de master d'effectuer un stage durant le semestre de PFE .

Convention de stage

La convention de stage est obligatoire.

L'étudiant doit choisir un enseignant responsable du stage et est encadré par un maître de stage dans la structure d'accueil.

Les conventions de stage doivent être signées par toutes les parties avant le début du stage (l'entreprise d'accueil, l'enseignant responsable, le directeur de l'ENSA PB ainsi que l'étudiant stagiaire).

La convention de stage est disponible au service des études ainsi que sur le site Intranet de l'établissement. Toute convention donnée après le début du stage sera refusée.

Rapport de stage

Il est demandé environ 10 pages (15 000 signes) hors illustrations et hors annexes.

Le rapport de stage comprend une page de garde mentionnant ;

- le titre du stage
- le nom de l'école
- le prénom et le nom de l'étudiant
- le nom et prénom du maître de stage dans l'organisme d'accueil
- le nom et l'adresse de l'organisme d'accueil
- le nom de l'enseignant responsable
- la période du stage.

Contenu du rapport de stage

- une description de l'organisme d'accueil : histoire de la structure, activité, personnel, moyens, organisation interne, particularités, etc.
- une description succincte de l'activité du stagiaire : l'ensemble des tâches qui lui ont été confiées et les personnes rencontrées,
- une réflexion structurée par l'écriture et le dessin sur les conditions de fabrication du projet,
- une analyse de la spécificité de la pratique de projet dans la structure d'accueil.

Mode d'évaluation

L'étudiant remet à l'enseignant responsable l'attestation de fin de stage visée par l'organisme d'accueil ainsi que le rapport de stage.

Le rapport de stage est noté et commenté par l'enseignant responsable et est validé par la note minimale de B.

Il valide 8 ECTS.

Discipline

- Enseignements de support pédagogique
 - Autres (à préciser)

